LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 41 WINNIPEG, 23 JANVIER 1953 PRIX: SEPT CENTS



Le président D. Eisenhower



Le T. H. Louis St-Laurent



M. H. Truman

Messages de M. Louis St-Laurent à M. D. Eisenhower et à M. H. Truman

OTTAWA — Dans les lettres publiées, le 20 janvier, le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a dit adieu à M. Truman dont le mandat a pris fin, et salua le président Eisenhower.

Voici le texte de la lettre adressée au président Eisenhower:

"Cher monsieur le Président,

"A l'occasion de votre installation au haut poste de président des Etats-Unis d'Amérique, je désire vous transmettre mes plus sincères félicitations ainsi que mes meilleurs voeux de succès dans la grande tâche que vous assumez aujourd'hui.

"Mes collègues du gouvernement du Canada et moi-même, et de fait le peuple canadien tout entier, se souviennent avec plaisir et satisfaction de nos relations antérieures. Plusieurs milliers de mes concitoyens ont servi dans les forces armées du Canada, avec orgueil, et je dirai avec une dévotion affectueuse, sous votre commandement inspiré en qualité de commandant suprême des forces d'expédition en Europe occidentale, durant la deuxième grande guerre et, plus récemment, en qualité de commandant suprême, en Europe, des forces de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord.

"Les Canadiens ont confiance que votre présence à la tête des Etats-Unis, qui ont assumé le rôle important de guide du monde libre, contribuera à favoriser la paix et la sécurité mondiales. Le gouvernement du Canada envisage avec plaisir la poursuite de la collaboration étroite et amicale avec le gouvernement des Etats-Unis.

"J'espère avoir le plaisir, d'ici peu, de vous visiter à Washington, et je peux vous assurer du plus cordial accueil de la part du gouvernement et du peuple du Canada, s'il vous est possible de suivre l'heureuse tradition de vos prédécesseurs en visitant Ottawa.

"J'aimerais transmettre à Mme Eisenhower et à vous-même les meilleurs voeux de santé, de succès et de bonheur pour l'année 1953 et toutes celles qui suivront, de la part de ma femme et de la mienne.

Louis ST-LAURENT."

✦ ✦ ✦

Voici le texte de la lettre du premier ministre à M. Truman:

"Cher monsieur Truman,

"A l'occasion de votre départ des hautes fonctions que vous avez exercées depuis 1945, je voudrais vous dire au nom du peuple et du gouvernement canadiens, combien profondément nous apprécions la politique constructive et éclairée que les Etats-Unis ont donnée au monde durant les années critiques de votre présidence.

"Quand vous avez assumé la fonction de président, la guerre, en laquelle les alliés s'étaient engagés, durait encore et vous avez été appelé à prendre des décisions extrêmement graves et importantes pour tous. Les années qui suivirent ont été critiques et elles ont exigé de tous ceux que les circonstances avaient placés à des postes de confiance et de responsabilité, beaucoup de courage et de persévérance.

"Durant ces années-là, dans la guerre et dans la paix, nos deux pays n'ont cessé de se rapprocher et ils ont continué à résoudre leurs problèmes communs avec la bonne foi et l'amitié traditionnelles qui caractérisent leurs relations.

"Dans le maintien de ces relations de bon voisinage et l'affermissement des organismes et des sociétés dont nous faisons partie, avec d'autres, dans le but commun de sauvegarder la paix et la sécurité, nous savons que votre rôle a été grand, en vérité.

"Je suis persuadé que tous les Canadiens s'associent à moi en transmettant mes meilleurs voeux, à Mme Truman et à vous-même, pour les années qui viennent.

Louis ST-LAURENT."

Soixante-treize commissions scolaires représentées au Congrès

ST-BONIFACE — Une assistance très nombreuse prit part, cette semaine, au congrès des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, qui se tint à St-Boniface. Soixante-treize commissions de différents districts scolaires de la province assistaient à la première réunion qui eut lieu lundi soir.

M. P. Raimbault

M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires d'Ecoles, souhaita la bienvenue aux délégués et les félicita de s'être rendus aussi nombreux au congrès. "Le succès du congrès de Winnipeg, qui se tient en même temps que le nôtre, et auquel vous prenez part, dépend, dit-il, de l'assistance de nos commissaires, de leur ponctualité aux assemblées et de l'intérêt qu'ils apporteront aux délibérations." Il exprima sa satisfaction de voir que les lettres envoyées aux commissions scolaires par le président ont porté fruit.

Me A. Monnin

Me Alfred Monnin, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, félicita les commissions scolaires qui ont fait construire de nouvelles écoles ou qui ont amélioré les leurs durant les dernières années. Il loua ceux qui ont tenu à souligner le caractère ethnique de leurs écoles en faisant poser des enseignes bilingues à l'extérieur.

"Le groupe français au Manitoba, même s'il semble aller lentement, fait du progrès, de souligner M. Monnin. Deux événements importants qui se dérouleront parmi nous en font preuve. Cette année, le congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française et l'assemblée plénière du Conseil de la Vie française se tiendront à St-Boniface, sous les auspices de l'Association d'Education."

Chefs de file

Les personnes suivantes furent élues chefs de file: MM. Albini Gallant, de Letellier; Jos. Doyon, de Bruxelles; Auguste Pineau, de Ste-Rose du Lac; L.-David Nolette, de Ste-Agathe; Zéphirin Audette, d'Otterburne, et Norbert Parent, de St-Joseph.

MM. Pierre Raimbault, de St-Boniface, et Albini Gallant, de Letellier, furent ensuite choisis comme représentants sur le Comité des Résolutions à Winnipeg.

M. A. Vermander

M. Arthur Vermander, professeur à la Manitoba Technical Institute, donna un exposé très au point sur les cours qui se donnent dans cette institution. Il souligna tout d'abord la devise d'ordre pratique de l'école qui est d'"étudier pour gagner". Les 50 différents cours qui se donnent à l'Institut ont donc pour but de procurer à nos gens une position responsable dans le commerce et l'industrie. M. Vermander fit ressortir que les conditions d'admission à l'Institut technique sont relativement faciles: il faut avoir 16 ans, savoir lire et écrire la langue anglaise, et avoir quelques connaissances des sciences et des mathématiques, ainsi que des aptitudes pour l'un ou l'autre des différents métiers qui sont offerts. La durée des cours varie selon les métiers; les plus courts sont de deux mois, tandis que d'autres prennent jusqu'à deux ans.

M. Vermander fit également

(Suite à la septième page)

Elections remises au printemps de 1954

OTTAWA — Le cabinet a rejeté le voeu des libéraux du Québec qui souhaitaient des élections prochaines et il est possible qu'il remette maintenant l'appel au peuple au printemps de 1954, disaient plusieurs observateurs politiques.

Des partisans du gouvernement soutenaient qu'après avoir tenu tête à la violente tempête soulevée aux Communes à propos du rapport Currie, le cabinet a écarté presque définitivement la possibilité d'élections au printemps.

Autres souscriptions de $1,500 pour Maillardville

QUEBEC — Les dernières souscriptions parvenues au Conseil de la vie française en Amérique en faveur des écoles catholiques canadiennes-françaises de Maillardville s'élèvent à $1,500. Voici le communiqué que nous fait tenir à ce sujet l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil:

Les souscriptions continuent d'arriver au Conseil de la vie française, à l'université Laval, en faveur des écoles catholiques canadiennes-françaises de Maillardville. Une collecte organisée au Séminaire de St-Hyacinthe, chez les prêtres et les élèves, a rapporté deux cents dollars. L'Entraide Bénilde, de l'Union régionale lasallienne, a également remis au secrétaire de la Vie française un chèque de deux cents dollars pour Maillardville.

La Société St-Jean-Baptiste de Québec a lancé un appel à ses sections paroissiales. Celles-ci ont déjà recueilli près de mille dollars. Chaque courrier apporte un don généreux d'une société. Des souscriptions sont venues aussi du New-Jersey, de l'Ontario, de Terre-Neuve, de la Saskatchewan, du Manitoba, de Montréal, de Rimouski, de St-Joseph d'Alma, du Cercle Dubuc de l'A.J.C. à Chicoutimi, de Sherbrooke, de l'U.C.C., du journal **Le Soleil**, des finissants de l'Ecole technique de Québec, etc.

"Le Droit" achète "La Frontière"

OTTAWA — Le syndicat d'oeuvres sociales Ltée, d'Ottawa, propriétaire du journal **Le Droit**, seul quotidien français de la capitale canadienne et de tout l'Ontario, vient de se porter acquéreur de **La Frontière**, journal bihebdomadaire de Rouyn, P.Q.

"Le Canada français peut être fier de Mgr Léger", déclare le Saint-Père

VATICAN — Le pape a reçu le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, ainsi que les personnalités ecclésiastiques et laïques venues à Rome assister à la remise du chapeau rouge au nouveau cardinal canadien.

Pie XII a prononcé, à cette occasion, un discours dans lequel il a rendu hommage aux sentiments d'attachement filial des fidèles canadiens à l'égard du successeur de Pierre et du siège apostolique, et il a formulé des voeux pour le bonheur de la nation canadienne tout entière.

Texte du discours du pape

Voici le texte du discours du pape aux Canadiens:

"Vénérable frère et chers fils, voici donc le grand diocèse de Montréal représenté au Sacré Collège. La chrétienté florissante du Canada français peut être fière du nouveau prince de l'Eglise qui lui est donné.

"Nous connaissions les qualités de coeur de l'archevêque de Montréal. Il avait déclaré, dès son élection, que les petits, les humbles, les malades, les travailleurs, seraient la portion choisie de son troupeau, et il n'a pas déçu leur attente. C'est un père qu'ils ont trouvé en lui, un père qui se penche sur leur misère, qui vient lui-même à leur chevet, qui souffre de leurs douleurs et cherche tous les moyens de les soulager. Le Foyer de la Charité, qu'il a fondé, est un symbole et un signe tangible de l'amour ardent qui l'anime. A la suite du divin Maître, il manifeste une prédilection pour la miséricorde, il veut être bon Samaritain pour être bon pasteur.

Homme de charité et d'initiative

"Mais un évêque ne peut tout faire par lui-même. Il doit animer, diriger, instruire. Là aussi, les diocésains de Montréal trouvent le chef qu'il leur fallait. Les problèmes se posent dans tous les domaines, à cause de l'évolution rapide des conditions de vie. Il ne suffit plus de protéger la famille et la paroisse. Il faut armer pour une existence nouvelle, préparer des personnalités fortes, capables de représenter dignement dans la Cité la pensée catholique, ouvrir la charité internationale, infuser l'esprit chrétien dans les institutions qui se fondent chaque jour, faire connaître et mettre en pratique la doctrine sociale de l'Eglise.

Salutaire dévotion à Marie

"Comment ne pas faire allusion à la dévotion mariale, qui a inspiré la campagne du chapelet et suscité la ferveur enthousiaste de tant de coeurs généreux? La Reine des apôtres est aussi la mère du Bon Conseil. Tant que les fidèles et le pasteur regarderont ensemble l'Etoile de la mer, nous avons confiance que la vie chrétienne des foyers, des paroisses et de tout le diocèse sera en bonnes mains et prospérera pour la plus grande gloire de Dieu.

"Soyez donc, vénérable frère, le protecteur des faibles, l'entraîneur des hésitants, l'animateur des fervents, le guide et l'assurance de tous. Que vos diocésains sachent combien Nous sommes heureux de vous savoir à leur tête, et avec quelle joie Nous avons conféré la pourpre romaine à leur dévoué pasteur.

"En bénissant ceux qui vous entourent, nous avons une pensée particulière pour vos très dignes parents. Que Dieu vous les garde longtemps et les comble de ses grâces.

"Nous bénissons toutes vos oeuvres, vos intentions et vos projets, demandant à la divine Providence d'accorder à Notre paternelle bénédiction apostolique toute l'efficacité et toute l'extension que du fond du coeur Nous désirons lui donner."

★ ★ ★

Présidant au trône papal, **Sa Sainteté Pie XII** regarde les cérémonies grandioses qui se déroulèrent en la salle du consistoire de la basilique St-Pierre au Vatican et au cours desquelles 17 des 24 nouveaux cardinaux reçurent leur chapeau cardinalice et revêtirent leur robe de pourpre pour la première fois. L'on remarque **S. E. le cardinal P.-E. Léger**, deuxième à droite sur la photo. (NC)

L'Acadie aura bientôt un poste de Radio-Canada

La Société Radio-Canada ouvrira cette année son poste français des Maritimes. Le Cabinet Saint-Laurent approuvait, récemment, en vertu de l'arrêté ministériel No 4633, des déboursés au montant de $265,000 pour l'établissement de ce nouveau chaînon du réseau français de l'Etat.

L'émetteur d'une puissance de 5,000 watts, sera situé à Moncton. De ce centre géographique, il pourra rayonner sur la plupart des centres acadiens des provinces de l'Atlantique, y compris ceux de Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard. Lorsque les conditions atmosphériques seront favorables, il est possible que les citoyens de langue française de Terre-Neuve et des îles Saint-Pierre-et-Miquelon captent ses émissions.

Préparation avancée

Les démarches préliminaires sont faites. La Société Radio-Canada s'est déjà assurée d'un local dans le nouvel édifice de la Société mutuelle de l'Assomption, rue Saint-Georges, au coeur de Moncton.

Le réseau de l'Etat a acheté un vaste terrain dans la paroisse Saint-Anselme, où il installera l'antenne radiophonique.

M. Jean Saint-Georges, publiciste de Radio-Canada, a déclaré au représentant de **L'Evangéline**, le quotidien français des Maritimes, que "tous nos services travaillent de concert, pour qu'on puisse inaugurer le poste d'ici un an au plus tard". Il est probable que le poste commencera à fonctionner en novembre prochain.

Il reste encore beaucoup de travail mais la machinerie est en branle. Plusieurs suggestions ont déjà été faites au sujet de l'indicatif du poste. Il est probable que ce sera l'un des deux suivants: CBAC — Canadian Broadcasting Acadie, ou CBAM — Canadian Broadcasting Acadie Moncton.

Nombreux centres desservis

Le nouvel émetteur de Radio-Canada desservira de nombreux centres, hors de la portée des postes français d'Edmundston dans le sud-est du Nouveau-Brunswick et de New-Carlisle en Gaspésie.

Les émissions seront probablement presque toutes en provenance de Montréal et de Québec, au début. Leur qualité suppléera à leur manque d'intérêt local.

Moncton, deuxième ville du Nouveau-Brunswick, s'affirme ainsi de plus en plus la capitale de l'Acadie. Le siège archiépiscopal de la province s'y trouve. Le quotidien français **L'Evangéline** dont l'expansion se poursuit rapidement, est rédigé et publié dans cette ville. L'Université Saint-Joseph de Memramcook se situe dans un village voisin. Plusieurs groupements nationaux ont leur quartier général à Moncton, dont la Société mutuelle L'Assomption. La population, encore en majorité anglophone, semble appelée à devenir surtout française d'ici 25 ans.

La création de ce poste puissant constitue une victoire méritée pour les 300,000 Acadiens des Maritimes; ils réclament son établissement depuis plusieurs années et leur ténacité trouve maintenant sa récompense. L'émetteur de Moncton diffusera la culture française aux quatre coins de l'Acadie. (Le Droit)

Les droits de l'Eglise revendiqués dans une note à la Yougoslavie

VATICAN — Dans sa note au gouvernement yougoslave, datée du 15 décembre mais publiée le mercredi 14 janvier, le Saint-Siège déclare:

"Les prêtres sont sans cesse arrêtés et condamnés à de lourdes peines de prison pour des crimes qui ne furent jamais commis. 200 prêtres languissent dans les prisons. Depuis quelques années, 30 prêtres ont été traîtreusement assassinés, les coupables n'avaient pas été détournés de leur forfait et n'en ont pas été châtiés, ou alors seulement de peines insignifiantes."

La presse catholique supprimée

Le Vatican affirme que le gouvernement yougoslave a fermé tous les séminaires, supprimé l'enseignement religieux à l'école. Les élèves de l'enseignement d'Etat sont souvent expulsés s'ils fréquentent l'église. Il y avait 152 publications catholiques avant le régime communiste. Il n'en reste plus que deux; encore paraissent-elles difficilement, faute de papier. Il est à peu près impossible de publier un livre religieux.

Le Vatican dément de nouveau toute ingérence dans la politique intérieure de la Yougoslavie. Il souligne qu'il veut entretenir de bonnes relations avec Belgrade, mais ajoute que la condition nécessaire de telles relations, c'est que la Yougoslavie reconnaisse la liberté de culte.

Lutte sans répit

Le Vatican publie la note adressée le 15 décembre dernier au gouvernement yougoslave en réponse à la protestation de celui-ci contre ce qu'il appelait l'ingérence de l'Eglise catholique dans la politique intérieure yougoslave.

Le Vatican accuse le gouvernement communiste de Belgrade de faire une lutte sans répit à la religion, et à l'Eglise catholique en particulier. Il demande le respect des droits fondamentaux de l'Eglise.

La Yougoslavie a rompu les relations diplomatiques avec le Vatican deux jours après la date de la note publiée, note qu'on suppose avoir été remise à la date qu'elle porte. La rupture suivait de quelques jours l'annonce de l'élévation à la pourpre de Son Exc. Mgr Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, proclamé cardinal lundi, en son absence.

Dans la note, le Vatican demande au gouvernement yougoslave de garantir aux catholiques non seulement le droit de fréquenter les églises, mais tous les moyens de conserver la foi, de participer au culte; le droit de fonder des associations religieuses (ordres, etc.) et de publier des journaux.

Le Vatican insiste sur le droit pour les évêques d'exercer leur ministère en visitant les paroisses, en exposant la doctrine, en publiant des mandements et lettres pastorales.

Le Vatican signale l'action des prêtres dits "populaires" et de leurs associations. Il déclare que la police et le personnel politique yougoslave assistent aux assemblées de ces associations, et que les prêtres "populaires" y prononcent des discours hostiles à l'Eglise, en particulier à la hiérarchie.

L'hon. sénateur G. Lacasse meurt subitement à 62 ans

WINDSOR — L'hon. sénateur Joseph-Henri-Gustave Lacasse, de Tecumseh, Ont., hospitalisé depuis le 18 décembre dernier, est mort d'une crise cardiaque, le dimanche 18 janvier, à l'âge de 62 ans.

Médecin éminent et ancien maire de Tecumseh, Ont., il avait été nommé sénateur en janvier 1928.

La mort du sénateur Lacasse laisse comme suit la composition du sénat, comprenant 102 sièges: libéraux, 73; progressistes conservateurs, 8; vacants, 20. Il y a six vacances dans le Québec et l'Ontario; quatre au Nouveau-Brunswick et une pour chacune des provinces de la Colombie Britannique, de l'Ile du Prince-Edouard, du Manitoba et de Terre-Neuve.

Médecin à 23 ans

Le sénateur Lacasse était né à Ste-Elisabeth de Joliette, en 1890, et avait fait ses études au Séminaire de Montréal et sa médecine à l'université Laval de Montréal. A l'âge de 23 ans, il avait terminé ses études universitaires et était entré à l'Hôtel-Dieu de Windsor.

En 1915, il avait épousé Mlle Marie-Anne St-Pierre, de East-Windsor, qui lui avait donné onze enfants. Elle est décédée en 1944. En 1946, le sénateur Lacasse avait épousé en secondes noces Mlle Rose Odine, de St-Hyacinthe.

Dès 1914, il avait pratiqué la médecine à Tecumseh, Ont., et dès lors il s'était intéressé d'une façon particulière à l'hygiène publique. Il avait été conseiller de Tecumseh, en 1921, et commissaire d'écoles, de 1922 à 1928. Puis, en 1927, il avait été élu maire de cette municipalité, poste qu'il a occupé jusqu'à la fin de 1928, alors qu'il avait été nommé sénateur.

Au cours de sa carrière, il avait occupé le poste de vice-président de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, celui de président de l'Association médicale de santé de l'Ontario et de président de la compagnie de publication **La Feuille d'Erable**. Il avait également été membre de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

L'Actualité sportive	P.2
Billet de l'Illettré	P.3
Chronique parlementaire	P.3
Chronique internationale	P.3
Chronique médicale	P.9
Problème le Bridge	P.12
La Vie de l'Esprit	P.13

Lettre de Paris

De Pinay à Mayer, et de Schuman à Bidault

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On a dit que les crises ministérielles françaises ressemblaient à ces querelles de ménage, au cours desquelles les époux irrités cassent furieusement la vaisselle, boudent un peu, puis se réconcilient dans une affectueuse embrassade. On a également comparé le carrousel de la politique française à un ferraillant manège de chevaux de bois, qui s'arrête périodiquement pour permettre aux cavaliers désarçonnés de quitter la piste, aux autres de changer de monture, et qui, au coup de sifflet de l'orgue à vapeur, reprend bientôt sa marche à la même allure et vers une destination inchangée.

Ces deux images familières illustrent avec une rare précision la récente crise gouvernementale qui, ouverte par la démission de M. Antoine Pinay, s'est dénouée avec la constitution du cabinet René Mayer. En effet, ce sont à peu près les mêmes hommes qui reviennent au pouvoir, avec un programme d'action gouvernementale sensiblement le même que celui du ministère démissionnaire. Seule, la majorité a subi une légère transformation, ayant pris un peu d'embonpoint après l'absorption soudaine des éléments gaullistes de l'Assemblée nationale.

L'entrée en jeu des hommes du général de Gaulle constitue, en soi, un événement d'importance. Elle signifie que l'évolution annoncée ici-même voici quelques semaines, a pris un rythme accéléré. Sans doute, le R.P.F. s'est-il intégré à la majorité gouvernementale sans pour autant accepter de participer au gouvernement.

(Suite à la douzième page)



Le ministre de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé, le 22 janvier, que le **brigadier Jean-Victor Allard, CBE, DSO, ED**, vice-quartier-maître général de l'Armée canadienne, commandera le 25e groupe d'infanterie en Corée. Il remplacera en avril prochain le commandant actuel de la brigade, le brigadier M. P. Bogert, DSO, OBE, ED, si la situation militaire permet à ce moment d'effectuer ce changement.

Le 28 avril 1953, le brigadier Bogert aura commandé la 25e brigade pendant un an, devenant ainsi admissible au rapatriement en vertu du programme de rotation. Les fonctions qu'il occupera à son retour seront révélées plus tard par le quartier général de l'Armée.

52 ANS CHEZ LES INDIENS

CARDSTON, ALTA. — Un prêtre français de 81 ans qui parle la langue des Pieds Noirs mieux que la plupart des Pieds Noirs, qui connait mieux l'histoire des Indiens que la plupart des Indiens et qui a consacré sa vie à ces peuplades et à la cause du christianisme, vit présentement à l'école indienne de cette ville.

Ce prêtre, le R. P. Louis Levern, O.M.I., a passé les 52 dernières années de sa vie chez les diverses tribus de Pieds Noirs de l'Alberta. Il est encore actif, s'occupe des enfants à l'école, en plus de consacrer cinq ou six heures à la prière.

Durant ces longues années de ministère, ce vétéran des missions a été témoin de certaines transformations chez ses "fidèles". Quelques-unes de ces transformations, souligne-t-il, ont été dans le sens du progrès, mais d'autres, par contre, ont plutôt signifié une régression. Le missionnaire fait remarquer que le problème des boissons enivrantes est le plus grand problème chez les Indiens.

Le R. P. Levern a vu les Pieds Noirs abandonner graduellement la vie nomade pour embrasser la vie plus régulière de fermiers.

La danse du soleil

Le missionnaire note aussi une évolution dans la conception de la danse du soleil, une vieille tradition indienne. Cette danse, jadis de caractère religieux, n'est plus aujourd'hui qu'un événement social annuel permettant aux indigènes de se rencontrer et de festoyer. Seuls quelques vieux et vieilles considèrent encore cette danse comme un rite religieux.

Pour le missionaire, toutefois, cette fête annuelle n'est pas un événement profitable aux Indiens, encore qu'on puisse difficilement la supprimer en raison de son attraction du point de vue touristique. Les Indiens, dit le R. P. Levern, fêtent ainsi pendant cinq ou six semaines, délaissent tous leurs autres travaux. Sans compter, ajoute-t-il, que ces célébrations sont souvent cause de dissensions et de désordres.

Le religieux oblat constate en terminant que le niveau de vie des Indiens s'est amélioré, particulièrement en ce qui a trait au confort des maisons. En été, toutefois, beaucoup d'Indiens ne peuvent résister à l'appel du grand air, et on les voit encore s'installer dans des tentes érigées tout à côté de leurs demeures.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Y-a-t-il un moyen d'éliminer le nombre toujours croissant de blessures qui ravagent présentement toutes les équipes de la ligue Nationale de hockey et qui menacent le rendement de plusieurs équipes affaiblies par la perte de joueurs clefs.

Nous ne croyons pas, malheureusement, que la chose soit possible puisque la majorité des blessures que subissent les joueurs de hockey sont attribuables à de véritables accidents, attribuables à leur tour, à la vitesse avec laquelle les joueurs se lancent sur la patinoire, à une mise en échec rude mais devenue essentielle à cause de la manière dont se pratique le hockey moderne.

Placez dix gaillards bien entraînés, trillés sur le vollet pour leur habileté, leur endurance, leur force et leur rapidité, habillez ces hommes de protecteurs en fibre et en cuir, armez-les de bâtons de bois dur, et laissez-les patiner dans tous les sens à la poursuite d'un disque de caoutchouc, et vous verrez qu'il devra nécessairement y avoir des accidents dès qu'un joueur, se dirigeant dans un sens à vive allure, entrera en collision avec un autre se dirigeant aussi rapidement, mais en sens contraire. Les rues de nos villes sont larges et nos véhicules moteurs équipés des inventions les plus merveilleuses, et pourtant, nous déplorons des accidents à chaque jour, et cela alors même que généralement les automobilistes ne doivent pas lutter les uns contre les autres, mais bien suivre leur petit bonhomme de chemin. Vous avez là une combinaison de ce qui se fait de mieux en fait de mécanique, subordonné à l'intelligence humaine et pourtant, les défaillances sont nombreuses, innombrables même.

Il est bon de noter que les accidents au hockey n'arrivent pas le plus souvent lorsque deux joueurs viennent en collision ou que l'un des deux cherche délibérément à arrêter un autre adversaire avec son corps, l'envoyant rouler à plusieurs pieds plus loin.

Une issue?

Depuis les débuts de l'hiver, plusieurs instructeurs de hockey se plaignent et s'inquiètent à juste titre de ce nombre sans cesse croissant de leurs meilleurs et de leurs moins bons joueurs, tout à la fois, qui doivent prendre le chemin de l'infirmerie. Il s'en est trouvé très peu parmi les joueurs et les instructeurs qui ont demandé de changer les règlements du hockey moderne. Plusieurs instructeurs, journalistes, joueurs et spectateurs ont uni leurs voix pour demander que le règlement qui défend à un joueur de bousculer l'autre le long de la rampe soit mis en vigueur. Mais la chose est-elle possible justement à cause de la vitesse à laquelle le jeu se déroule de nos jours?

Nous ne connaissons pas un enthousiaste du hockey qui ne protesterait pas avec violence si jamais un joueur de défense de l'équipe qu'il encourage laissait un adversaire se faufiler le long de la clôture pour aller marquer un but, sous prétexte qu'il ne peut pas le bloquer le long de la rampe.

Il y a cependant une solution et cette solution, ce sont les instructeurs et les joueurs eux-mêmes qui peuvent le mieux la mettre en force. On ne devrait pas tolérer au hockey qu'un joueur en accroche un autre ou qu'il le frappe par en arrière. Voilà les deux grands maux du hockey moderne, deux maux qui ralentissent le jeu, exaspèrent les joueurs et leur occasionnent souvent des blessures inutiles. A part ces deux graves manquements aux règlements, notons que les autres sont tous couverts par le code du hockey, que les arbitres suivent ces règlements efficacement et que joueurs et spectateurs seraient les premiers à protester s'il fallait revenir au jeu d'autrefois. C'est le public, dans les sports, qui décide à la longue ce qu'il désire. Au hockey on veut de la vitesse, il faut accepter les risques qui découlent naturellement de cette grande dépense d'énergie.

Le jeu d'autrefois!

Les jeunes surtout entendent souvent parler de ce que les personnes de 50 ans ou plus appellent le beau jeu d'autrefois. Mais il ne faudrait pas trop interroger ces braves gens sur ce "beau jeu" pour se rendre compte qu'on assistait à cette "belle époque" à de terribles bagarres auxquelles joueurs et spectateurs se mêlaient très librement.

Il n'est pas rare lors de ces beaux jours de voir les joueurs se taper du gourdin sur la tête, utiliser le dangereux "six pouces" et s'adonner à la violence sous toutes ses formes. Qui ne se souvient pas des batailleurs Sons of Ireland de Québec, des Canadiens de Montréal des anciens jours avec Coutu et Lalonde, des chicanes qui ressemblaient presque à la guerre civile entre les clubs de deux villages rivaux?

Même de nos jours, alors que la violence est disparue un peu du hockey organisé, n'entendons-nous pas de ces anciens regretter leur jeune temps alors que les "gars de la place voisine" se faisaient ramoner de la belle façon à la plus grande joie du public.

Jetons un coup d'oeil sur les statistiques. Il faut remonter à 1935-36 pour trouver le nom de Red Horner comme le joueur le plus puni dans toute l'histoire de la ligue Nationale, au cours d'une même saison. A cette époque, on jouait des saisons de 48 joutes et même avec la saison de 70 joutes, personne n'est parvenu à briser ce record peu enviable. Le joueur de centre le plus puni dans l'histoire de la ligue Nationale? Hooley Smith, qui, en 44 joutes en 1926-27, écopait de 125 minutes de punition. A l'aile gauche? Il faut remonter jusqu'aux débuts de la carrière de Nels Stewart, qui, en 44 joutes lui aussi, en 1926-27, se voyait plaquer 133 minutes de punition. Seul le nom de Bill Ezinicki paraît sur cette liste et il a fallu à Bill 60 joutes pour se mériter 145 minutes en pénitence, en 1948-49.

C'était peut-être le beau temps, mais pas comme nous l'entendons aujourd'hui.

L'exemple de l'Europe

Plusieurs enthousiastes nous feront remarquer qu'en Europe, le jeu est beaucoup moins rude qu'au Canada et que les spectateurs européens préfèrent leur jeu moins rude. C'est vrai, mais le hockey tel qu'il se pratique sur le vieux continent et dans les îles brumeuses, endormirait probablement la majorité de nos spectateurs canadiens. Chaque pays a sa propre mentalité et nous nous sommes habitués à la mise en échec alors que les Européens élevés à l'école du cricket et du jeu de ballon n'aiment pas notre "genre" de hockey.

C'est un fait reconnu que nos compatriotes qui jouent en Europe n'ont jamais été les "bad men" de notre jeu canadien. C'est tout à leur honneur, même s'il a fallu que les promoteurs interviennent à plusieurs reprises, en Angleterre, pour demander aux joueurs canadiens de ne pas briser la quiétude des spectateurs habitués à un jeu plus courtois.

Nous crions bravo devant ces nobles efforts, mais nous affirmons que si on présentait au Canada du jeu à l'Européenne, les amateurs resteraient à la maison en foule, chaque fois que deux clubs adoptant ce style s'affronteraient sur la glace. Le hockey est un jeu rude qu'on ne transformera pas en jeu de salon. Tant que la brutalité n'y est pas tolérée, le sport n'est pas en danger. Quand le hockey sera devenu brutal, il s'éclipsera de lui-même, ou devra se réformer à la demande des spectateurs qui décident par leur présence ou leur abstention ce qu'ils veulent voir et ce qu'ils vont aller jusqu'à payer pour voir.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF VIRGINIE MULLON, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of February, A.D. 1953.

DATED this 20th day of January, A.D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for Alfred Choiselat, Executor.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Radio Saint-Boniface

1250 Kilocycles

VENDREDI
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Canada
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal
Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Notre français sur le vif
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.20—Nouvelles
7.25—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.55—Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport
6.30—Diner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales
Carnet social et Avis de décès

6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Studio
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

Radio Prairies-Nord

1170 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.09—Lecture - horaire
8.15—Chantons gaîment
9.30—Concert populaire
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Haiwaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Dansons la polka
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
9.00—Concert intime
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.05—Horaire
8.09—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Parade des instruments
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Notre folklore
5.00—Un homme et son péché
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
5.45—Rev. de l'actualité
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Au pays des gitans

MARDI
4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI
4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
7.30—D'un océan à l'autre
8.15—Au son des clairons
8.30—Orchestre invité
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI
4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

Radio Gravelbourg

1230 Kilocycles

VENDREDI
9.30—La femme et son royaume
10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Folklore canadien
8.30—Les cordes qui chantent
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
9.30—Initiation à la musique
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.30—Fiesta
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique au programme
3.30—Délassement musical
4.00—Nos solistes
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Concert populaire
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri mus.
7.30—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le mag. des sports
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.20—Concerto
12.30—Orchestre Phil. de New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—France-dimanche
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies

Du lundi au samedi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Variétés-Sask.
1.30—Grands maîtres
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
5.00—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Revue de l'actual.
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.15—Le joueur d'accordéon
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

6.00—Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Musique expliquée par M. Kendergi
9.30—La femme et son royaume
12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Folklore canadien
8.30—Chansonnettes et variétés
9.00—Le choc des idées
9.30—Sérénade

MARDI
9.30—Requêtes et refrains
4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Biographies canadiennes
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI
9.30—La femme et son royaume
1.30—Voici des chans.
4.00—La musique et son langage
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Folklore canadien
8.30—Musique tzigane
9.00—Grands pianistes
9.30—Récital

JEUDI
8.15—Musique expliquée par M. Kendergi
9.30—Requêtes et refrains
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
8.15—Biographies canadiennes
8.30—L'album RCA Victor
9.00—Au café concert
9.30—Récital

Chronique de CKSB

La nouvelle série d'émissions, qui a été confiée au rédacteur en chef de l'information à CKSB, Norbert Préfontaine, sous la rubrique "Actualité franco-manitobaine", suscite déjà beaucoup d'intérêt. A peine avait-il annoncé cette série de causeries qu'il recevait plusieurs appels de personnes qui s'offraient à collaborer à l'émission; d'autres qui le mettaient en garde et même certains qui lui reprochaient d'être aussi hardi. Les auditeurs qui n'ont pas encore entendu ces discussions, sur des problèmes qui les touchent de près, sont invités à syntoniser leur poste récepteur à CKSB tous les mardis soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45.

Emissions de l'université

Une autre série radiophonique qui vient de débuter et qui mérite certes qu'on en parle de nouveau dans notre chronique, c'est la série d'émissions qui a été confiée aux étudiants de français de l'université du Manitoba. Ces programmes passent en ondes tous les mercredis soirs, de 9 h. 15 à 9 h. 30. Une semaine, l'on présente un récital de musique et la semaine suivante, un épisode d'une pièce tirée du roman de Jules Verne, "Le tour du monde en 80 jours".

Changements à l'horaire

Nous attirons également votre attention sur le fait que nous avons dû, depuis quelques semaines, changer deux de nos émissions régulières. L'accordéoniste, Walter Faryon, que l'on entendait le mardi soir, à 7 h. 30, présente maintenant son récital le vendredi soir, à 7 h. 30. La série de causeries sur les livres, présentée par le Comte Serge de Fleury, consul de France, est maintenant entendue tous les vendredis soirs, de 9 h. 15 à 9 h. 30.

Artistes de CKSB

Nous avons déjà complété la liste des artistes de CKSB pour la seconde partie de la saison radiophonique. Nous savons, toutefois, qu'il y en a plusieurs qui aimeraient se présenter eux-mêmes ou présenter un candidat de leur choix. Le directeur des programmes sera heureux d'entendre en audition tous ces candidats qui aimeraient se présenter à une série du même genre, car le poste CKSB aimerait accorder à cette émission une deuxième période chaque semaine, si le nombre de candidats le justifiait. Donc toute personne qui se reconnait un talent musical, soit pour le chant ou la musique instrumentale, est priée de se mettre en communication par lettre ou par téléphone avec le directeur des programmes qui se fera un plaisir de leur accorder une audition.

Groupe de langue allemande

Dimanche prochain, 25 janvier, nous commencerons une nouvelle série d'émissions musicales qui a été confiée à un groupe de langue allemande. Ces programmes passeront en ondes, de 5 h. à 6 h. du soir. Nous en reparlerons plus longuement dans notre chronique de la semaine prochaine car, au moment où nous devons remettre notre chronique de cette semaine, il nous manque certains détails.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous venons de recevoir une autre communication concernant "Un homme et son péché". Il semble définitif, cette fois, que Lever Bros. aient accepté la commandite du programme pour le réseau de l'Ouest. A partir du 2 février, l'émission "Un homme et son péché" passera à 4 h. 45 et sera suivie des "Actualités". Nos auditeurs voudront bien noter que les "Actualités" passent actuellement à 5 h. 45, immédiatement après le "Coin des Tout-Petits".

Programmes populaires

Les auditrices féminines de CFRG seront sans doute très heureuses d'apprendre que leur programme "La femme et son royaume" a maintenant été inscrit à l'horaire tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi, à 9 h. 30. Leur commentatrice féminine, Jeanne Forcier, sera secondée dans son travail à cette émission par Guy Pariseau.

Tous nos auditeurs se réjouiront maintenant de ce que "Requêtes et refrains" leur sera présenté du lundi au samedi inclusivement. Nous leur demandons cependant de noter la nouvelle heure de l'émission: 1 h. 30 de l'après-midi. L'émission du mercredi après-midi est toujours commanditée.

Musique ... musique ...

"Avec les grands maîtres" a dû céder sa place à 1 h. 30. Mais les amateurs de bonne musique seront royalement servis les lundi et jeudi soirs, de 8 h. 15 à 9 h. et de 8 h. 30 à 9 h. 30, respectivement. Maryvonne Kendergi, professeur de l'Ecole Normale de Musique de Paris, se voit assignée une série de cours portant sur les différents instruments de l'orchestre à son émission "Musique expliquée". Ces cours faciliteront l'audition des chefs-d'oeuvre qui s'ensuivront. Nous invitons donc tous les élèves des classes de musique et tous ceux qui s'intéressent au grand art d'être à l'écoute aux jours et aux heures mentionnés ci-haut.

Personnel

Nous avons accueilli avec grand plaisir Mlle Madeleine Grenier qui nous revient de Saskatoon. Madeleine a été assignée à la discothèque où elle s'y fait à merveille. Nous souhaitons aussi la bienvenue à Guy Pariseau, originaire de l'Alberta. Guy a été attaché au poste CHFA à Edmonton. Chez nous, il a la charge de la traduction des bulletins du matin, de la traduction au département commercial et des émissions commanditées. Il connaît bien les deux langues et rend un grand service au poste.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

"Réponses à vos questions"

Nous avons diffusé aujourd'hui la première émission de la nouvelle série "Réponses à vos questions". Nous avons dû changer l'heure prévue auparavant, pour diverses raisons, et cette émission est mise en ondes le vendredi à 6 h. 45. Nous vous invitons à nous faire parvenir toutes vos questions et notre directeur des programmes se fera un plaisir de répondre de façon aussi juste que possible à vos demandes. L'heure: 6 h. 45 le vendredi de chaque semaine.

Radio-Théâtre

Même si nous ne pouvons nous permettre à CFNS de vous présenter localement des émissions de théâtre radiophonique, nous vous offrons au moins quatre émissions de haute qualité en provenance de Radio-Canada. Le dimanche, deux émissions: à 3 h. 30, "Le ciel par-dessus les toits" (histoire des fondateurs de l'Eglise canadienne, très bien écrite par Guy Dufresne et réalisée de main de maître par Guy Mauffette); le dimanche à 6 h., l'émission hebdomadaire qui dure une heure entière, "Sur toutes les scènes du monde", au cours de laquelle vous pouvez toujours entendre des pièces de théâtre de qualité des écrivains les plus célèbres des divers pays du monde.

Le mardi, à 7 h. 30, nous diffusons une dramatisation de l'histoire, réalisée par Radio-Collège. Et le vendredi soir, à 8 h. 30, nous présentons "Nouveautés dramatiques", une série de pièces écrites spécialement pour la radio.

Nos employés

Sous peu, nous commencerons une série d'interviews de nos employés pour les présenter à tour de rôle à notre auditoire radiophonique. Nous savons que ceux qui ont donné de l'argent pour nos postes veulent savoir ce que les employés font au poste et pourquoi telle ou telle personne a été acceptée pour travailler avec nous. Cette série d'émissions commencera le mercredi 28 janvier, à 7 h. du soir, et sera mise en ondes une fois par semaine.

Attaques contre l'Eglise polonaise

LONDRES — Le régime communiste a lancé une violente attaque, à la radio, contre l'Eglise catholique, une journée après l'élévation d'un archevêque polonais au cardinalat par le Saint-Siège.

Les accusations communistes transmises par agence officielle de nouvelles polonaise prétendent que les prêtres conspirent contre l'Etat et cachent des armes dans les églises pour commettre "des meurtres clandestins".

Cette agence accuse également le Vatican de poursuivre une politique antipolonaise".

Le prélat polonais, S. Em. le cardinal Stephan Wyszynski ne s'est pas rendu à Rome pour les cérémonies d'installation des 24 nouveaux cardinaux et Sa Sainteté Pie XII a dit lundi que les raisons qui l'empêchent d'y venir nous sont inconnues jusqu'ici".

Les accusations précisent que les autorités de sécurité ont souvent trouvé des armes dissimulées à l'arrière des autels pour des "fins meurtrières".

L'agence cite le journal "Trybuna Ludo" comme source de ses renseignements.

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les communistes tirent profit des préjugés de M. G. Filion

Nombreux sont les commentaires que suscitent actuellement les articles de M. G. Filion, directeur du **Devoir**, relativement à son voyage au Congrès de la Paix à Peï-ping. Avant même que la publication desdits articles répartis en vingt tranches n'eût été terminée dans le journal que dirige l'auteur et dans d'autres de langue anglaise, y compris le **Winnipeg Free Press**, le **Regina Leader-Post**, le **Saskatoon Star Phoenix**, le R. P. J. Ledit, S.J., avait cru opportun d'intervenir publiquement pour dénoncer le nouveau "Front Populaire au Québec". La direction d'un organisme anticommuniste de Montréal s'est empressée également d'y ajouter ses anathèmes, dans une analyse coiffée du titre "L'Axe Moscou-Pékin-Montréal???". Quant au rédacteur de la revue **Relations**, le R. P. A. Plante, S.J., il prend un ton plus conciliant dans le numéro de janvier, mais il attaque fortement, sur deux points, les opinions de M. Filion. Il semble donc que la controverse autour de ce dernier ne soit pas près de s'apaiser; en effet, la publication de ses articles en brochure, les conférences qu'il prononce en divers endroits et la parution prochaine de ses articles dans la presse américaine font prévoir une lutte d'opinions assez contestée. Pour des raisons qui nous sont inconnues, les commentaires du R. P. Ledit n'ont pas été reproduites **in extenso** dans les pages de la revue des RR. PP. Jésuites dont il est le collaborateur.

Que penser maintenant de la présence de M. Filion à Peï-ping et du reportage qu'il en fait? Faut-il y voir la manifestation d'une tendance nouvelle dans la propagande stalinienne, en vue de semer l'erreur ou la confusion parmi les Canadiens français? Valait-il la peine d'entreprendre un tel voyage? Peut-on, en s'arrêtant à constater cet événement, prévoir un peu la direction que prendra l'activité internationale communiste au cours des prochains mois? Autant de questions qui préoccupent ceux qui s'intéressent au voyage de M. Filion et à l'influence communiste au pays.

La lecture attentive du reportage du journaliste montréalais au Congrès de la Paix permet de déduire au moins une conclusion assez certaine: l'expérience tentée par les organisations sympathiques aux communistes favorise à plusieurs points de vue les buts de la propagande communiste, mais, par ailleurs, elle leur a également coûté cher.

M. Filion a voyagé comme journaliste qui sait observer ce qui touche l'homme du peuple. Il a remarqué le prix des épiceries, les gages des menuisiers, l'usage peu répandu d'automobiles privées, etc. Il s'est fatigué de voir la photo de Staline, d'attendre les départs de l'avion toujours en retard, de constater combien "sous prétexte de l'égalité, le marxisme a dégradé la femme". L'impression des taudis de Moscou et d'Omsk reste gravée dans sa mémoire. Enfin, de l'ensemble de ses observations se dégage une autre révélation encore plus triste: chez tous ceux avec qui il eut à traiter, — que ce soit son guide, Eva, ou les savants délégués au congrès de la paix —, tout trahit des esprits complètement dominés par la philosophie et la propagande du régime communiste et entourés d'un vrai "rideau de préjugés". Aussi, l'on peut prévoir que les faits rapportés par M. Filion ne déclencheront pas un mouvement massif d'émigration du Canada au 'paradis soviétique'.

Pourquoi alors le régime communiste chinois, — selon M. Filion — lui a-t-il défrayé les frais d'un voyage luxueux, aller-retour, de Prague à Peï-ping, par avion? Il ne semble pas nécessaire de chercher bien loin la raison pour laquelle M. Filion a été ainsi honoré.

Celui-ci, en effet, est victime depuis longtemps d'un "rideau de préjugés". C'est ce qui l'incita, en 1948, à écrire ce qui suit: "Quand on se nettoie le cerveau de la propagande massive qui empoisonne l'opinion publique et qu'on se donne la peine de regarder les choses de haut, on se rend compte que l'impérialisme américain, orgueilleux et vindicatif, est une menace aussi immédiate à la paix que l'impérialisme moscovite. Quand on les dépouille tous deux des idéologies dont ils s'affublent, on trouve au fond qu'il s'agit d'une faim insatiable de puissance que deux Etats victorieux sentent le besoin d'assouvir." Les maîtres de la propagande rouge sont assez réalistes pour savoir qu'un cerveau imbu de tels préjugés antiaméricains peut leur être utile, même si ce cerveau ne prise pas non plus le communisme.

Ainsi ne faut-il pas s'étonner du ton que prend M. Filion vers la fin de sa série d'articles quand il laisse de côté son rôle de journaliste et s'érige en prophète. En cette qualité il peut annoncer, après quelques semaines pendant lesquelles il fut bien surveillé à Peï-ping, que les centaines de millions de Chinois sont contents du régime de Mao-Tse-toung; que Chiang Kai-chek, le protégé actuel des Etats-Unis, serait "le mauvais cheval"; que les accusations de guerre bactériologique, portées contre les Américains — avec des preuves que M. Filion, rédacteur, trouve ridicules — doivent être prises au sérieux, parce que, après tout, M. Truman s'est servi de la bombe atomique. Il est évident, en somme, que M. Filion a été influencé plus profondément qu'il ne le réalise par la propagande antiaméricaine du Congrès de la Paix. Ses préjugés le portèrent à tenter de justifier cette propagande, tandis qu'à l'égard de la vie communiste qu'il a pu observer plus librement que les autres reporters de chez nous, il s'est contenté d'enregistrer les faits, et seulement ceux qu'il pouvait facilement contrôler.

En somme, l'épisode que M. Filion vient de vivre est tout à l'avantage des propagandistes de Staline dont le but fixé publiquement par leur maître est actuellement de semer la discorde entre les Américains et leurs alliés.

Maintenant quel sera l'effet que produira dans les pays situés de l'autre côté du "rideau de fer", le voyage de M. Filion? Pour en saisir la portée, le lecteur n'aura qu'à se rappeler que pendant que l'écrivain canadien assistait à une "messe" dans l'église "catholique" de Peï-ping, une armée de 'cameramen' — comme il les appelle — s'empressait fiévreusement d'enregistrer ses moindres gestes. Nous pouvons donc nous imaginer la confusion qui s'emparera de l'esprit des catholiques dans les pays satellites de Staline quand ils verront ces photos, car il est évident que M. Filion a participé à cette messe à une place en vue dans le temple, avec les délégués, et non comme journaliste retiré à l'arrière de l'église prenant des notes à la course, comme il eut convenu qu'il fît dans les circonstances.

L'expérience a coûté cher financièrement aux apôtres de la paix soviétique et a confirmé ce que d'autres ont rapporté au sujet de la vie misérable en Russie. Mais, à notre avis, la propagande antiaméricaine qu'ils ont pu ainsi semer au Canada et la publicité déroutante chez les peuples subjugués, au sujet de ce "délégué" canadien — tout ceci compense largement pour les risques qu'ils ont encourus.

"La France, pays de mission"

Les chiffres parlent un langage qui leur est propre. Ils ne disent pas tout, mais il est difficile de réfuter leur froide logique.

Ceux que nous reproduisons ici ont trait à une question qui a agité bien des esprits et fait couler beaucoup d'encre. Sous les divers titres: "La France, pays de mission", ou "La France est-elle païenne?", des journalistes et des écrivains ont apporté maints arguments en faveur d'une réponse négative ou positive, selon leurs opinions.

L'Institut Français de l'Opinion Publique a fait une étude des convictions et, surtout, des pratiques religieuses de la France, semblable à celle que le "Catholic Digest" avait lancée aux Etats-Unis. Voici quelques-unes des conclusions qui en découlent.

Huit sur dix catholiques adultes ont déclaré qu'ils croyaient en l'existence de Dieu. A la question: vous considérez-vous un catholique fervent, un catholique moyen, tiède ou non pratiquant?, quatorze pour cent ont déclaré qu'ils étaient fervents; trente-sept pour cent ont dit qu'ils étaient moyens; dix-sept pour cent qu'ils étaient tièdes, et vingt-six pour cent ont affirmé qu'ils ne pratiquaient pas du tout. Six pour cent n'ont rien répondu.

Bien que quatre-vingt-cinq pour cent de ceux qui furent questionnés aient déclaré qu'ils étaient catholiques, seulement quarante pour cent d'entre eux assistent à la messe tous les dimanches. En plus, cinquante et un pour cent seulement font leurs pâques. Cependant, soixante-treize pour cent ont dit qu'ils auraient volontiers recours à un prêtre en temps d'épreuve. En plus, vingt et un pour cent ont affirmé qu'ils consultent le prêtre de façon régulière pour leur direction spirituelle.

Un certain nombre de Français n'acceptent pas intégralement la doctrine catholique. Ainsi, trente-deux pour cent d'entre eux, même parmi les catholiques, rejettent la doctrine de l'Eglise sur le divorce, disant qu'elle est trop difficile dans les conditions actuelles. Trente pour cent s'opposent aux enseignements catholiques sur le contrôle des naissances.

Les Français sont souvent accusés d'anticléricalisme. Pourtant, de ceux qui ont été questionnés, six pour cent seulement ont manifesté de l'hostilité à l'égard des prêtres et deux pour cent ont accusé l'Eglise d'activité politique.

Le pourcentage d'incroyants est plus élevé parmi les classes moyennes et riches que chez les pauvres, mais c'est chez ces derniers que l'on trouve le plus grand nombre de non-pratiquants, trente-cinq pour cent d'entre eux, contre vingt-quatre parmi les hommes d'affaires et les hommes de profession.

C'est là le langage des chiffres . . .

L'Eglise et la liberté

Comme plusieurs autres évêques de France, S. E. le cardinal Gerlier dénonce la pièce de Sartre: Le diable et le bon Dieu.

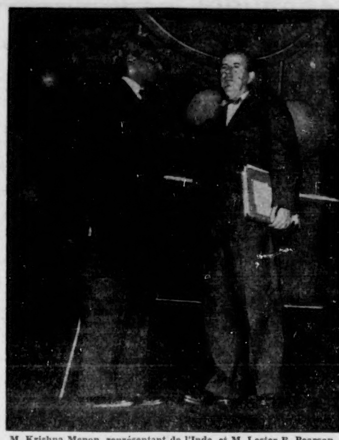
"Je suis tenu, a-t-il déclaré, de rappeler formellement aux catholiques qu'ils manqueraient de façon grave à leur devoir en assistant à un tel spectacle. L'Eglise par ma voix leur prescrit expressément de s'en abstenir et de songer à la lourde responsabilité qu'ils pourraient assumer, autrement, devant Dieu et devant leurs frères."

Cette attitude de l'épiscopat français, qui se manifeste dans maints domaines, ne répond-elle pas aux critiques que font certains catholiques canadiens contre les interventions ou les censures de leurs chefs spirituels? Ils leur reprochent de ne pas faire confiance aux fidèles ou encore de leur avoir donné un enseignement déficient puisque ceux-ci ne peuvent affronter lectures et spectacles de toute sorte. S'ils regardent l'Eglise de France, qu'ils aiment à opposer pour sa largeur d'esprit et son respect de la liberté, à l'Eglise du Canada, ils retrouveront chez ses chefs la même vigilance, les mêmes avertissements et mesures salutaires pour préserver la foi et les moeurs de leurs ouailles.

880,000 pèlerins au Cap-de-la-Madeleine

TROIS-RIVIERES — Plus de 880,000 pèlerins ont fréquenté le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, au Cap-de-la-Madeleine, durant l'année 1952, a annoncé le R. P. Jacques Rinfret, O.M.I., directeur des pèlerinages.

Au cours des 12 dernières années, plus de cinq millions de pèlerins ont visité le sanctuaire marial du Cap.



M. Krishna Menon, représentant de l'Inde, et M. Lester B. Pearson (Canada), Président de l'Assemblée, devant la tribune de la septième session ordinaire. C'est M. Menon qui a présenté la résolution en vue d'un armistice en Corée, que l'Assemblée a adoptée le 3 décembre 1952. La septième session, dont la première partie s'est terminée le 22 décembre 1952, reprendra le 24 février 1953.

Billet du vendredi

Marcel Proust jeune, retrouvé dans ses papiers

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qu'on découvre un long roman inédit de Marcel Proust, trente ans après sa mort, tient de l'extraordinaire. Un seul fait l'explique: la survivance de membres de sa famille. Car Proust, qui déjà parait lointain, est presque un contemporain. Il ne mourut qu'en 1922, le 18 novembre. Lui, fils et frère de médecins, il succomba à une pneumonie mal soignée, ou soignée trop tard.

A cette époque, son père, le docteur Adrien Proust, était mort depuis longtemps, mais son frère, le docteur Robert Proust, était un praticien en vue, dans la force de l'âge.

Asthmatique et neurasthénique, Marcel refusait qu'on le soignât. Enfermé dans une chambre froide, où il interdisait le moindre ménage, il finit par contracter la maladie qui l'emporta. Il prétendait connaître seul sa santé, savoir ce dont il avait besoin. Il ne prenait conseil de personne. Il cessa même de manger, n'acceptant qu'un peu de café au lait.

Dans le même temps, il se soutenait avec des médicaments, abusait des somnifères et alourdissait l'air qu'il respirait d'incessantes fumigations, à cause de son asthme.

Léon Pierre-Quint, l'un de ses meilleurs biographes, raconte ce qui suit: "Une pneumonie se déclara. Il refusait toujours de voir des médecins: si les quelques très rares amis, qui étaient auprès de lui, insistaient, il menaçait dans une colère terrible de se jeter par la fenêtre. Son frère même, le docteur Robert Proust, ne pouvait pas approcher de lui. Pour tenter de le sauver, il forçait la consigne, mais se heurtait à l'épouvantable violence du malade. Ce ne fut que dans les tout derniers temps que des médecins purent entrer: il était trop tard".

✦ ✦ ✦

En somme, Marcel Proust se tua. Il ne se suicida point de façon délibérée, mais il se tua quand même, ne s'en rendant pas compte. Né le 10 juillet 1871, il aurait 81 ans, s'il avait vécu. Les hommes de cet âge ne sont pas tellement rares. L'écrivain laissa des monceaux de papier, que sa famille conserva. Personne n'en fit un inventaire définitif. Quand André Maurois travaillait à l'ouvrage qu'il intitula **A la recherche de Marcel Proust**, il eut communication de carnets et cahiers inédits par Mme Gérard Mante-Proust, nièce du romancier. A ce moment, nombre de papiers n'étaient pas classés. Quand, à son tour, Bernard de Fallois rédigea sa thèse sur Proust, André Maurois le recommanda à Mme Mante, qui mit à sa disposition les documents qu'elle possédait, dont des caisses de feuillets épars. C'est ainsi que fut retrouvé et reconstitué **Jean Santeuil**, énorme roman en trois tomes.

A propos de cette paperasse, Maurois écrit dans la préface qu'il consacre à l'ouvrage: "Ni le docteur Robert Proust, ni sa fille n'avaient pensé qu'il y eût là une oeuvre suivie. Bernard de Fallois entreprit d'engranger cet abondant regain. Sa prescience, sa ténacité, sa pieuse et patiente minutie furent récompensées par la joie de reconstituer un roman tout entier: **Jean Santeuil.**"

C'est là le livre que le **Cercle du Livre de France**, de Montréal, offrait il y a quelque temps à ses fidèles. Pour qui connaît Proust et son oeuvre, sa manière, la signification et la portée des quinze volumes d'**A la Recherche du temps perdu**, c'est un document capital.

✦ ✦ ✦

Jean Santeuil est un roman complet. Nouveau aussi, dans ce sens qu'il se tient et n'est pas une esquisse d'oeuvres subséquentes. Il reste que les oeuvres maîtresses de l'auteur s'y trouvent en germe, comme nombre de personnages qui brilleront plus tard du côté de chez Swann. Déjà l'auteur s'y essaie, par exemple, à peindre ce monde fermé du Faubourg Saint-Germain, qu'il fréquenta lui-même avec assiduité et dont l'atmosphère pénètre les livres de sa maturité. Monde des salons et de la littérature, monde des grands et des riches, monde d'un certain snobisme, où le commun n'a pas accès. En cours de route, l'auteur brosse de vivants tableaux de l'époque qu'il choisit de reconstituer. Ce sont tour à tour les scandales politiques des années 1890-1900, l'affaire Drefus, Zola, le colonel Picquart et tant de figures longtemps discutées, sur lesquelles l'accord ne se fera jamais.

Proust était un homme singulier. De santé misérable, il menait une vie capable de tuer les plus robustes. Il vivait la moitié de ses nuits dehors, à se promener ici et là avec des amis, ne voyait jamais l'heure de se coucher. Il passait la plupart de ses matinées au lit, et c'est au lit qu'il écrivit la plus grande partie de son oeuvre, quand la maladie l'obligea à garder la chambre.

Il ne manquait pas d'argent, sa famille lui faisant une pension, mais il était d'habitude sans le sou, parce qu'il dépensait ce qu'il recevait dès les premiers jours de chaque mois. Il donnait des pourboires de cent francs, quand cent francs valaient vingt dollars, et se demandait ensuite où manger jusqu'au prochain chèque. Toujours disposé à aider un ami de son argent, il n'avait rien à lui.

A la condition de connaitre certaines choses, on retrouve Marcel Proust jeune dans son **Jean Santeuil.**

L'ILLETTRE.

Les employeurs catholiques

L'"Association of Catholic Managers and Employers" de Londres avait comme hôte d'honneur, à son dîner annuel, en décembre dernier, S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster. Le prince de l'Eglise parla de la justice, "droit et devoir de tous, dans l'industrie". Il est impossible, dit-il, de comprendre et de pratiquer cette vertu sans un fondement spirituel solide. Que chacun augmente donc la ferveur de sa vie chrétienne; qu'il augmente aussi ses connaissances essentielles par l'enseignement social de l'Eglise.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Prises de position importantes dans le domaine international à Rome, à Moscou et à Washington.

Bien des événements, et des plus importants, ont marqué ces derniers jours. Tout d'abord, il y a eu le Consistoire au cours duquel les nouveaux cardinaux ont été confirmés dans leur haute dignité. Le Saint-Père a profité de l'occasion pour dénoncer, une fois de plus, les persécutions qui sévissent dans les pays sis derrière le rideau de fer. Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a prononcé, en recevant le billet officiel de sa nomination, une allocution qui constitue une prise de position sur quelques problèmes fondamentaux de la vie canadienne. Pour lui, l'unité nationale, dont on parle si abondamment dans les milieux politiques, est le fruit de la charité. Elle n'est pas le produit de la force, non plus que des compromis politiques. Par ces paroles, Son Eminence nous a rappelé à tous que l'unité nationale est un bien vers lequel nous devons tous tendre, mais pas à n'importe quel prix, ni par n'importe quel moyen.

Rome ne pliera pas

Un homme vit dans son petit village de Krasic, en Yougoslavie. Il porte une humble soutane et il habite une maison modeste. Mais c'est un homme dont la force d'âme est peu commune. Il mérite l'admiration de tous. Cet homme, c'est le cardinal Aloysius Stepinac, qui n'a pu se rendre au Consistoire, car s'il quittait son pays, on peut être sûr qu'il ne pourrait jamais y rentrer. Il a accordé une entrevue à un journaliste de la Presse Associée. Et il lui a déclaré fermement que Rome ne pliera jamais devant Tito. On ne peut jamais dicter un accord à Rome. "Dicter" est un mot qui ne fait pas partie du dictionnaire de l'Eglise. Voilà la leçon de force et de courage que ce prêtre donne au monde entier. Tito peut avoir ses admirateurs (on se prépare à le recevoir avec de grands honneurs en Angleterre), mais il a rencontré son maître dans la personne du cardinal Stepinac.

M. Churchill aux Etats-Unis

Un personnage considérable s'est rendu aux Etats-Unis pour s'entretenir avec le général Eisenhower. M. Winston Churchill, vieillissant, a fait cette démarche. Ce qui démontre que le maître de ce monde ne réside plus à Londres, mais à Washington.

Un journal français, d'habitude bien informé, **La France Catholique**, disait tout récemment que Winston Churchill parlerait, durant sa visite à Washington, au nom du Commonwealth britannique. C'est une erreur. M. Churchill ne peut pas parler au nom du Canada. Et s'il le faisait, et si la chose était connue, le Canada protesterait énergiquement.

Ce que M. Churchill est allé faire chez nos voisins, on le devine. Il a conseillé la modération et la prudence au général Eisenhower. Et il a demandé qu'on accentuât les échanges commerciaux entre les deux pays. Il se peut même que M. Churchill ait demandé que l'Angleterre soit mise au courant de certaines découvertes atomiques. Reste à voir si le voyage en valait la peine et la fatigue.

Les Juifs à Moscou

Il se passe des choses étranges dans les pays communistes. La presse et la radio soviétique ont annoncé dernièrement l'arrestation de neuf médecins, la plupart des Israélites. Ils sont accusés du meurtre de deux dirigeants soviétiques: Andrei A. Zhdanov, important membre du politburo, mort en 1948, et Alexandre S. Scherbakov, chef de la principale administration de l'armée, mort en 1945. Il appert que les médecins auraient miné criminellement la santé de leurs patients **"en rendant délibérément de faux diagnostics et en employant, par la suite, des méthodes impropres de traitement afin de les faire succomber"**. Tass ajoute que d'autres chefs militaires soviétiques étaient voués à la mort. On accuse ces médecins juifs d'être au service des Anglais et en relation avec l'organisation internationale juive et "les bourgeois nationalistes". Après les récentes pendaisons en Bulgarie, il y a lieu de se demander si les pays communistes ne sont pas à liquider certains éléments juifs.

Cela ressemble à ce qui s'est passé en Allemagne, avant la guerre, sous le régime d'Hitler. Une autre question se pose, beaucoup plus grave encore: Ces persécutions et liquidations ne sont-elles pas la préparation immédiate d'une autre guerre? Et cela, de part et d'autre?

Le discours de Truman

M. Harry Truman a prononcé ce que la presse a appelé son dernier grand discours présidentiel. Ce discours a pris la forme d'un appel à Staline. Et d'une terrible menace. Il a dit, en somme, qu'une troisième guerre amènerait la ruine et la dévastation de la Russie, ainsi que la fin de notre civilisation. Pour appuyer sa menace, M. Truman a parlé des progrès étonnants accomplis par son pays dans la voie des découvertes atomiques. Les bombes que nos voisins fabriquent en nombre de plus en plus considérable ont une puissance destructive qui dépasse toute imagination. Sans doute, la Russie, d'après certains témoignages d'experts, possède-t-elle un plus grand nombre d'avions de combat et de sous-marins que les Etats-Unis. Mais ceux-ci fabriquent des avions plus puissants et des engins de guerre auxquels les Russes seraient incapables de riposter. M. Truman a dénoncé la guerre, même la guerre préventive. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Une fois les nations engagées dans une folle course aux armements, qui pourra les arrêter?

Le gouvernement Eisenhower

Le gouvernement républicain, dirigé par le général Eisenhower, est entré en fonctions cette semaine. La semaine dernière, le président a invité ses ministres à déjeuner. Voici leurs noms et leurs fonctions: Herbert Browell, justice; George Humphrey, trésorerie; Richard Nixon, vice-président; John Foster Dulles, secrétaire aux Affaires étrangères; Charles E. Wilson, défense nationale; Joseph M. Dodge, budget; Mme Oveta Culp Hobby, directrice de la sécurité fédérale; Sinclair Weeks, commerce; Douglas McKay, intérieur; Arthur E. Summerfield, postes; Ezra Taft Benson, agriculture; Martin P. Durkin, travail.

Le groupe comprenait un certain nombre d'autres personnages appelés à jouer des rôles de premier plan, soit comme assistant du président, soit comme ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations unies ou encore comme représentant du pays dans les affaires de sécurité mutuelle. Voilà les hommes qui gouverneront les Etats-Unis durant les quatre prochaines années et dont les décisions auront une influence certaine et directe sur les affaires du monde occidental.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le délicat débat sur le rapport Currie se continuera encore pendant quelques semaines.

OTTAWA — Le débat sur le rapport Currie se poursuit toujours aux Communes. Il semble bien qu'il se prolongera encore plusieurs jours. Pour plusieurs la discussion sur cette question a assez duré aux Communes surtout depuis les précisions apportées par le premier ministre St-Laurent et le ministre Claxton. D'autant plus que les députés pourront de nouveau étudier ce rapport dans le détail en faisant comparaître son auteur, M. G. Currie, lorsque le comité sur les dépenses sera formé.

Mesures déjà prises

Le débat sur le rapport Currie relatif à certaines irrégularités commises à Petawawa a commencé le 15 décembre dernier, alors que le premier ministre déposait en Chambre le rapport préparé à la demande du gouvernement. Au cours des trois derniers jours de session avant l'ajournement des fêtes, le rapport Currie a fait l'objet de tous les débats de la Chambre. La même discussion a repris le 13 janvier dernier, alors que M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a passé plus d'une heure à expliquer que plusieurs des recommandations du rapport Currie avaient été réalisées avant même la publication du rapport. Par ailleurs, et les ministériels l'ont signalé à plusieurs reprises, le rapport renferme plusieurs déclarations non conformes aux faits. C'est le cas, par exemple, de la partie du rapport qui traite de la construction d'un barrage sur le ruisseau Tucker. L'auteur du rapport dit qu'il ne voit pas l'utilité de cette construction. Le ministre Claxton a révélé qu'on parle de la construction d'une digue à cet endroit depuis 1927 afin d'y avoir un réservoir pouvant servir à combattre les incendies susceptibles de se produire par l'usage de munitions. Le rapport mentionne aussi des rails du Canadien National qui ne se trouvaient plus à Petawawa. L'histoire des chevaux sur la liste de paie a été niée par le premier ministre et son ministre de la Défense nationale. De plus, M. Currie n'a trouvé aucun signe nouveau d'irrégularités à Petawawa qu'on ne connaissait pas déjà et pour lesquelles des poursuites avaient été intentées et les coupables punis.

Penurie de personnel

Dans toutes les grandes entreprises où les dépenses se chiffrent annuellement par plus de $2 milliards il se produit des irrégularités. Ce qu'il importe c'est de prendre des mesures pour prévenir ces irrégularités. Et c'est précisément ce que le gouvernement fédéral a fait depuis déjà plusieurs années. Si on n'a pas réussi autant qu'on l'aurait voulu à éviter la fraude dans certaines sections des services des travaux dans l'armée, c'est probablement parce qu'il a été impossible au gouvernement de trouver des ingénieurs et des comptables en quantité suffisante. La pénurie de personnel a été le grave problème du ministère de la défense, surtout depuis notre participation à la guerre de Corée. "Les services des travaux de l'armée n'étaient pas en mesure de se procurer, aussi rapidement qu'ils le souhaitaient, le personnel militaire et civil nécessaire pour exécuter la tâche qui leur incombait et tenir les livres de façon dont ils auraient dû être tenus," a précisé M. Claxton dans son discours.

On estime qu'à l'heure actuelle, seulement dans les services des travaux de l'armée, il manque environ 1,700 civils et 250 militaires.

M. St-Laurent et son ministre de la Défense nationale n'ont laissé aucun point obscur dans leurs réponses aux accusations de l'opposition en marge du rapport Currie.

Pourtant le débat sur cette question se poursuit toujours. On retarde ainsi l'étude de mesures législatives fort importantes pour discuter d'un rapport qui pourra de nouveau être étudié sous tous ses angles par un comité parlementaire, et cela aussitôt que la résolution qui est actuellement devant la Chambre visant la formation du comité, aura été adoptée. Il est certain que s'il ne s'agissait pas d'une élection pré-électorale le débat sur le rapport Currie aurait été beaucoup moins long.

De toute façon, le débat sur le rapport Currie a pris des proportions beaucoup trop considérables, surtout si l'on songe à la phalange des mesures qui devront être étudiées au cours de la présente session et à ce qu'il en coûte chaque jour aux contribuables pour tenir les Chambres en session. M. Claxton estime que les pertes à Petawawa s'élèvent à environ $50,000. Chaque jour de session est évalué à près de $10,000. C'est dire que le débat sur le rapport sera probablement plus dispendieux que les irrégularités commises au camp de Petawawa.

Pour étudier la vie de famille

C'est l'un des points sur lesquels le pape actuel insite le plus: la protection et l'épanouissement de la vie de famille. Encore faut-il être éclairé sur le sujet.

Afin de faciliter l'étude en commun des principaux problèmes que constitue la vie de famille, le notaire Marcel Côté, vice-président diocésain de la Ligue indépendante catholique de Montréal, vient de publier toute une série de plans sur la famille, plans qui peuvent servir aux cercles d'étude, aux groupements d'Action catholique, aux associations familiales. Ils forment une brochure de 32 pages qui se vend 20 sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (14).

Réunion de l'exécutif de la Société Historique

Jeudi soir dernier a eu lieu, au presbytère de St-Emile, la première réunion de l'exécutif de la Société Historique, depuis les fêtes du cinquantenaire, en décembre dernier. Une dizaine de membres étaient présents.

M. le président a mis les membres au courant des derniers livres reçus ou achetés par la Société. Le dernier volume des "Hudson's ,Bay Records"; L'histoire du collège de Ste-Anne de la Pocatière, offerte par Mgr Le Bon, l'auteur; L'histoire du Canada français, en quatre volumes, oeuvre du chanoine Groulx; L'histoire du Saguenay et autres volumes, offerts par le chanoine Victor Tremblay, l'historien du Saguenay; deux volumes où Mgr Mollier raconte ses premières expériences dans la Saskatchewan d'il y a cinquante ans: "Au pays du ranch" et "Les broussards de l'Ouest", tous deux publiés chez Fides en 1951; un livre récent sur l'abbé Pierz, compagnon de Mgr Braraga et lui aussi missionnaire du Michigan et du Minnesota; Tanya, de Mme Kristoferson, de Gimli, histoire d'un Métis écossais; l'oeuvre de Hutchison sur Mackenzie King et celle de Howard sur Riel, "Strange Empire", livre tout récent dont il sera souvent question au Canada.

Il a été question des publications que la Société Historique rêve de faire paraître: les lettres de Mgr Provencher à l'occasion du centenaire, et autres. On a aussi parlé du programme de réunions, causeries et conférences pour l'année 1953.

La première réunion publique de la Société Historique aura lieu le mercredi soir 11 février, à la salle Ste-Cécile (sous-sol de la basilique), le R. P. A. Champagne y traitera de la descendance de Pierre de La Vérendrye et des La Vérendrye en général. Le public est largement invité.

On se propose aussi de faire l'étude des vieilles familles du pays au cours de cette année.

Ligue des Dames Auxiliaires des Réservistes Français

Le tirage au profit des oeuvres des Dames Auxiliaires des Réservistes Français, Légion Canadienne B.E.S.L., a eu lieu le samedi 10 janvier. Les prix furent gagnés comme suit: 1er — billet no 184 — Tanton Mahion, 132, avenue James; 2ème — billet no 6624 — M. L. Burgoyne, 1,060, avenue Grosvenor; 3ème — billet no 1692 — Mme F. Riput, téléphone 59-3521.

Nous remercions tous ceux et celles qui nous ont encouragées.

Retraites fermées

JANVIER

23-26 — Jeunes filles du grade XI (Académie St-Joseph). Prédicateur: R. P. H. Bert, O.M.I.

27-30 — Hommes (Mariapolis, Bruxelles, Somerset, St-Léon). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

30-2 fév. — Jeunes filles (St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, St-Pierre). Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

FEVRIER

3-6 — Hommes (Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, Haywood, Fannystelle). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

6-9 — Jeunes filles (Académie St-Joseph). Prédicateur: R. P. A. Cimichella, s.m.

10-13 — Dames (St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

13-16 — Jeunes filles (général). Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

16-20 — Hommes (retraite sociale, lundi à vendredi).

20-23 — Institutrices.

23-27 — Dames (retraite sociale).

27-2 mars — Hommes (Conseil de St-Boniface des Chevaliers de Colomb).

* * *

La première retraite de la saison a été un vrai succès. Quarante hommes et jeunes gens, la plupart de St-Eustache, sont venus se retremper dans de saints exercices et sont repartis enchantés de leur expérience.

Est-ce un indice du progrès que va réaliser l'Oeuvre des retraites fermées en 1953, grâce à des organisateurs généreux, convaincus et apôtres? Il n'y a pas à dire, c'est sur eux que repose le succès de cette oeuvre; c'est par eux que se fera une belle besogne dans les âmes.

Mais ils ne peuvent agir seuls. Il leur faut de la coopération. C'est pourquoi on veut grouper dans une ligue paroissiale tous les anciens retraitants qui pourraient aider les responsables dans leur travail de recrutement, leur prêter main-forte en toute occasion, rendre service selon leurs moyens et leurs talents.

Grâce à ce concours de dévouement, il y aura, nous l'espérons, un grand réveil en 1953.

La prochaine retraite d'hommes promet d'être un succès, par suite d'un travail assidu de recrutement accompli spécialement dans la paroisse de Mariapolis. Nous invitons les autres paroisses à rivaliser de zèle afin d'assurer le résultat de leur retraite de groupe et fournir un contingent représentatif.

La retraite fermée sème plus profondément dans le sol des âmes et prépare une moisson de catholiques plus solides et plus éclairés pour les grandes heures de demain, tant dans le domaine catholique que dans le domaine national.

Assemblée générale des Dames Auxiliaires le 28 janvier

L'Association des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface a continué, depuis le mois de septembre jusqu'à date, ses activités en faveur de notre Collège. La partie de cartes donnée en novembre dernier a remporté un beau succès, mais le travail accompli par le Comité de la Maison, sous la présidence de Mme Arthur Vermander, mérite une mention spéciale et des remerciements chaleureux.

Les membres de ce comité se sont réunis deux après-midi par semaine et ont raccommodé ou confectionné 40 draps de lit, 41 paires de chaussettes et 20 draperies.

Voici les noms des dames qui ont bien voulu consacrer quelques heures chaque mois à cette oeuvre pour le Collège: Mmes Raoul Poirier, Alphonse LaRivière, Georges Dumas, F.-X. Paillé, Roger Blanchette, W. Barnabé, Victor Muller, F. Boisselle, J. Breton, A. Lévêque, H. Radford, E. Ritchot, L. Ratto, Léon Cancade, E. Marcoux, Arthur Lane, Victor Comeau, Joseph-O. Lambert, Joseph Mouard, Joseph Bélanger et Philippe Poirier.

Les Dames Auxiliaires sont priées de ne pas oublier que la contribution pour 1953 est maintenant due. Elles pourront l'acquitter à l'assemblée générale qui aura lieu le mercredi 28 janvier, à 8 h. 30, à l'auditorium du Collège.

Il y aura un film et un goûter.

Toutes les Dames Auxiliaires, ainsi que celles qui aimeraient faire partie de cette association, sont cordialement invitées à se rendre à cette réunion le 28 janvier prochain.

Décès

M. ALPHONSE FORTIN

M. Alphonse Fortin, âgé de 93 ans, autrefois de Sandridge, Man., est décédé à l'hospice Taché de St-Boniface, le mardi 13 janvier.

Survivent au défunt 5 filles: la Rév. Sr Ste-Thérèse d'Alençon, de l'Institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille, à Ottawa, Mmes T. Tessler, de Toronto, Eugénie Mackter, de Tisdale, Sask., Georges Lemoine, de Sandridge, et A. Lemoine, de St-Boniface; un fils, Maxime, de Toronto; 18 petits-enfants; un frère, le Rév. Frère Benoit, o.c.s.o., de St-Norbert.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 17 janvier, à 9 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

* * *

MME ELISABETH COUTURE

Mme Elisabeth Couture, de 304, rue Dubuc, Norwood, est décédée à l'hospice Taché de St-Boniface, le samedi 17 janvier, à l'âge de 65 ans.

Originaire de Lorette, Man., la défunte vint à St-Boniface en 1902. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Outre son époux, Odina, Mme Couture laisse 4 fils, Henri, d'International Falls, Aimé et Armand, de St-Boniface, et Maurice, d'Edmonton; un frère, M. Joseph McGuire; 2 soeurs, Mme G. Howard et Mlle Edith McGuire, de St-Boniface; 9 petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Holy Cross de Norwood le lundi 19 janvier, à 10 h. a.m. L'enterrement se fit au cimetière de St-Boniface.

* * *

MME SIMON ST-GERMAIN

Le samedi 17 janvier est décédée Mme Simon St-Germain (née Rose Hamelin), de lot 139, chemin Ste-Marie, St-Vital, à l'âge de 98 ans.

Mme St-Germain était originaire de St-Norbert. Elle laisse dans le deuil 5 fils, Napoléon, Joachim et Salomon, tous de St-Vital, Maxime et Raoul, de Winnipeg; 2 filles, Mmes A. Carrière, de Pine Falls, et J. Williams, de St-Vital; une soeur, Mme A. Lemay, de Prince-Albert; 20 petits-enfants, 36 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant.

Le service funèbre eut lieu en l'église St-Eugène de St-Vital le mardi 20 janvier, à 10 h. a.m. La sépulture se fit au cimetière de St-Vital.

* * *

M. ALBERIC-G. PETRIN

M. Albéric-G. Pétrin, huissier et interprète à la cour du Banc de la reine et à la cour d'Appel, de 1918 à 1938, est décédé à Brandon, le jeudi 15 janvier, à l'âge de 87 ans.

Le défunt était descendant de Marianne Gaboury, la première femme blanche de l'Ouest et épouse de Jean-Baptiste Lagimodière. Il naquit à Woonsockett, R.I., en 1866 et arriva au Manitoba sur un navire de la rivière Rouge en 1876 alors qu'il prit résidence à St-Boniface. Il fut membre du personnel de l'administration de l'hôtel Mariaggi, assez important vers les débuts de la capitale manitobaine. M. Pétrin fut également gérant de l'hôtel de Souris, Man.

Survivent au défunt 2 fils, Daniel et Noël, de Winnipeg; une fille, Mme Paul Prince, de Montréal; 7 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le lundi 19 janvier, à 9 h. a.m., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

700 donneurs de sang recrutés à St-Boniface

La campagne de recrutement de donneurs de sang volontaires à St-Boniface a remporté un succès éclatant. En effet, les citoyens de la ville-cathédrale se montrèrent particulièrement généreux et bons coopérateurs puisque au delà de 700 noms furent enregistrés par les solliciteurs bénévoles des différentes organisations de St-Boniface dont Mme Charles Schwartz, de la section féminine de l'Ambulance St-Jean, était la convocatrice.

Vu le nombre élevé des donneurs de sang volontaires qui devront se rendre à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, 125, rue Cathédrale, on a cru bon de prendre deux jours pour cette oeuvre admirable de la Croix-Rouge qu'est une clinique de donneurs de sang: **les mercredi et jeudi 28 et 29 janvier prochains, de 1 h. à 9 h. p.m.**

La section féminine de l'Ambulance St-Jean tient à remercier tout spécialement M. Albert Mousseau, président du Cercle Ouvrier St-Joseph, qui a gracieusement offert l'usage de la salle du Cercle Ouvrier pour les deux jours de la clinique de donneurs de sang volontaires de la Croix-Rouge à St-Boniface.

Petites Notes

Le R. P. Raymond-Marie Drouin, O.P., ancien vicaire de la paroisse Ste-Anne de Fall River, Mass., était de passage en fin de semaine chez son oncle, M. le Dr Trudel. Le Père Drouin vient d'être nommé curé d'une paroisse, récemment fondée à Prince-Albert, Sask.

* * *

Remerciements

Les familles J.-Willie Roy et J.-C. Mouard désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes d'honoraires de messes, de fleurs ou de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de Mme Josaphat Roy.

* * *

Fiançailles

M. et Mme O. Durand désirent annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille, Lorette-Claire, avec M. Joseph-Aurèle Hamelin, fils de M. et Mme A. Hamelin, de Headingley, Man. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique le samedi 7 février prochain, à 11 h. a.m.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Marion Elizabeth Wachter, fille de Mme Catherine Wachter, de 27, avenue Atlantic, Winnipeg, avec M. Fernand-Henri Lavoie, fils de Mme Eva Lavoie et de feu M. Alonzo Lavoie. Leur mariage aura lieu le samedi 7 février, en la basilique de St-Boniface, à 10 h. a.m.

L'Association libérale-progressiste de St-Boniface

L'Association libérale-progressiste de St-Boniface tint son assemblée et son élection annuelles le vendredi 16 janvier dernier, en l'hôtel St-Vital. Les orateurs invités étaient l'hon. D. Campbell, premier ministre du Manitoba, l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales, M. J. Van Belleghem, député à la législature provinciale, et M. F. Viau, représentant de St-Boniface à la Chambre des Communes.

L'élection de l'exécutif donna le résultat suivant: président, M. Bill Appleby; 1er, 2ème, 3ème et 4ème vice-présidents, MM. R. Fennell, maire de Fort Garry, Wilfrid Langevin, Arthur Lane et Mme Herriot, respectivement; secrétaire, M. Laurent Marcoux; trésorier, M. A. McKinnon. M. Louis Deniset a été choisi pour rédiger les constitutions et M. F.-A. Mager fut nommé président du comité de résolutions.

Environ 175 personnes assistaient à cette réunion.

Au conseil de ville

Réunion spéciale

La réunion spéciale du mercredi 14 janvier porta surtout sur l'étude des prévisions budgétaires.

Délégations

A la réunion de lundi, une délégation de la bibliothèque publique de St-Boniface et Norwood, composée de M. l'abbé Antoine d'Eschambault, président, de Mme Grinsey, vice-présidente, et de M. J. Russell, bibliothécaire de la section du Norwood, demanda au Conseil de ville de verser une partie de la somme qui lui sera destinée et offrit de se rendre à la réunion du conseil pour étudier le budget de la bibliothèque publique.

Lyndale Drive

Un représentant des propriétaires de Lyndale Drive dont les maisons sont en dehors de la digue demande une ré-évaluation de ces propriétés qui ont perdu de la valeur, de ce fait. Ces propriétaires sont anxieux de voir se régler leurs réclamations pour les dommages causés par l'inondation. Le Conseil de ville attend le résultat de la cause portée devant les tribunaux.

Transport

Maintenant que l'acquisition de la compagnie Winnipeg Electric par le gouvernement provincial est décidée, St-Boniface doit veiller de près sur les développements en ce qui concerne les transports publics. Son Honneur le maire et l'échevin René Dussault, président du comité de transport, devront s'intéresser à ce sujet et tenir le conseil renseigné.

Presque toujours les choses qu'on dit frappent moins que la manière dont on les dit.

VOLTAIRE

Batoche proposé comme centre historique officiel

Comme on le sait, le presbytère de Batoche a été déclaré d'importance nationale en mai dernier, et on peut espérer qu'avant longtemps le vieux bâtiment, témoin des combats sanglants de 1885, sera changé en un musée national portant surtout sur les événements de 1885. L'animateur du projet est l'éminemment sympathique M. Campbell Innes, ancien surintendant d'éducation en Saskatchewan et actuellement directeur du musée de Battleford.

Valeur historique

On sait comment la moindre allusion aux événements de 1885 rebondit à travers tout le pays. Les journaux ont fait leurs commentaires récemment, à propos de la visite que M. Innes et moi-même avons faite à Batoche, et je crois devoir faire une mise au point. On a laissé entendre que la valeur historique du presbytère de Batoche lui venait du fait qu'il avait servi de quartiers-généraux à Riel et aux Métis durant les journées sanglantes de mai 1885. Or, tel n'est pas le cas. Le presbytère et l'église de Batoche se sont trouvés dans la ligne de feu — le presbytère surtout, qui est encore marqué des traces de boulets et de balles — et c'est là tout ce qui constitue leur valeur historique. Il n'a pas été question non plus, comme l'ont dit les journaux, de faire l'acquisition de l'église, qui est encore affectée au culte.

Autour d'un pistolet ...

On a aussi affirmé, à propos de notre visite à Batoche, que la Société Historique de St-Boniface avait reçu des mains d'un descendant d'une des vieilles familles métisses, un pistolet de grande valeur historique, le pistolet dont se servit Riel "pour tuer Scott". Les légendes ont souvent la vie dure et je ne voudrais pas être responsable de celle-ci. Il est vrai qu'un ami de la Société Historique m'a remis pour notre musée, entre autres souvenirs de famille, un pistolet qui a son histoire lui-aussi, mais pas celle qu'on lui attribue! Scott a été jugé par un Conseil de guerre et exécuté par un peloton, après un procès régulier, et Riel ne faisait partie ni du peloton d'exécution ni du Conseil de guerre.

M. Innes rêve de faire de Batoche un centre historique important, sous l'égide d'un gardien qui sera choisi pour ses connaissances des gens et des choses. Le succès de l'entreprise dépendra de la coopération des Métis de la Saskatchewan, surtout de ceux des environs. Il s'est fait un effort considérable de la part des chefs Métis, et aussi d'autres sources, pour justifier les événements de 1869 et 1885. On a réussi dans une large mesure. La plaque qu'a dévoilée le gouverneur général, en novembre dernier, à l'entrée du parlement manitobain, mentionne le gouvernement provisoire de 1869-1870 comme une des formes des régimes légitimes qui ont précédé la création de la "province" du Manitoba en 1870. On peut donc dire que la vérité s'est faite sur 1869-1870.

Les éléments de base

Il en sera de même pour 1885. Un jour, la vérité se fera complètement. Il semble qu'on a peut-être jusqu'à date attaché trop d'importance à des points secondaires, à des facteurs d'incidence et négligé les éléments de base ou au moins qu'on ne leur a pas donné l'importance ou la primauté qui leur revenait. Le temps est venu, semble-t-il, de considérer les événements de 1885 comme un des épisodes de l'histoire du Canada comme, par exemple, les événements de 1837.

Cette conception plus large des faits rendra possible une étude plus objective, une analyse moins passionnée des hommes et des choses: c'est en tout cas ce qu'il nous semble et c'est le sens de la recommandation que M. Innes et moi-même avons faite à la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada. Et nous croyons que l'organisation d'un musée historique à Batoche contribuera à faire voir les événements de 1885 sous leur véritable perspective. Il faudra que la population des environs s'intéresse à cette initiative car ce musée sera plus qu'un témoin muet des choses du passé. Il devra aider à faire la lumière sur les hommes et les événements et à conserver le souvenir des acteurs — quels qu'ils soient — qui ont ainsi contribué à l'histoire générale du pays. "Une nation sage, a dit Joseph Howe, cultive la fierté nationale et l'amour du pays, en retournant constamment aux sacrifices et aux gloires de son passé".

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.



Robert Trudel — Maxime Desaulniers — Denis Belair

Pier (Maxime Desaulniers): Me ... Me ... Monseigneur ... ne me jette pas sur le banc: je suis Pier, le forgeron.
Zeentje (Robert Trudel): ... Et moi, je suis le pauvre savetier. Ayez pitié de nous, Monseigneur ...
L'évêque (Denis Belair): Tu es le poète qui m'a écrit toutes ces lettres; et lui, ce fameux forgeron ... Vous n'avez pas honte tous les deux? ... Pourquoi cette comédie sacrilège? ... Levez-vous.

Cette scène du troisième acte de "Le Village des Miracles" est la première rencontre de l'évêque, de Pier et de Zeentje: on va enfin pouvoir s'expliquer.

Résumé de la pièce

PREMIER ACTE

L'histoire se passe quelque part en Flandre, dans un hameau au bord de l'Escaut dont les inondations empêchent souvent les habitants de se rendre à leur église située de l'autre côté de la rivière. Ils décident donc d'en bâtir une. Pier Amerlinck, le forgeron, est le chef des partisans de la nouvelle église et son ami, Zeentje, sera son plus fidèle soutien. Philomène, la femme de Pier, est seule de tout le hameau à rester ferme du côté du curé. Pour obtenir des fonds nécessaires à la construction de la nouvelle église, on ira jouer des pièces de théâtre dans les villages voisins. Tout le monde devra y aller de sa contribution, même les mendiants.

DEUXIEME ACTE

L'église est construite, mais l'évêque ne veut pas la bénir malgré les nombreuses lettres que Zeentje lui a adressées. Zeentje est poète à ses heures: il a écrit un drame en six actes au profit de la nouvelle église. Mais voici qu'un événement inattendu survient. Après une vive explication dans l'église même entre le curé et Pier, le paysan Lambrecht arrive avec son petit enfant mourant dans les bras et demande au curé de le baptiser là. Le curé refuse et invite Lambrecht à se rendre avec son enfant à l'église de la paroisse. Refus de Lambrecht. Et Pier baptise l'enfant ... Le curé, scandalisé, menace le forgeron de l'enfer. Il sera mis au ban de l'Eglise. Affolé, Pier ne sait plus que faire pour attirer l'attention de l'évêque sur son sort, celui de son église et de ses partisans lorsqu'une idée pleine d'astuce lui vient: il fera semblant de se noyer et disparaîtra pendant 15 jours. Le chef mort, mort pour son église parce qu'on ne vient pas la bénir! Mort noyé! Quel beau tonnerre dans le village! Monseigneur viendra certainement cette fois. Seuls, Zeentje et Broozic, un colporteur, copain des mendiants, venu d'on ne sait où, connaissent le secret de Pier.

TROISIEME ACTE

L'église de St-Eloi n'est pas encore bénie et tout le village est dans la consternation. On a retiré de l'Escaut un cadavre à moitié décomposé. On pense, on est sûr que c'est celui de Pier.

Est-ce bien lui?

Est-ce bien saint Eloi, son patron, qui fait des miracles?

La nouvelle église sera-t-elle bénie?

Y célébrera-t-on bientôt un mariage?

Et pourtant ... il faudrait bien que, comme dans toute bonne pièce, tout finit pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais l'auteur a des secrets ... et il manoeuvre si bien les personnages de son "Village des Miracles" qu'il les mène à un dénouement d'une étonnante mais sublime grandeur.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Solution au 46ème problème de dames soumis par M. Edouard Lespérance:

Les blancs commencent par jouer 45-39 et les noirs, 22-27.

Blancs:	Noirs:
45-39,	22-27,
44-37,	27-51,
52-46,	31-33,
39- 4 et gagnent.	

47ème problème de dames soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: (9 pièces) 15, 17, 20, 22, 23, 26, 28, 29, 35.

Blancs: (9 pièces) 36, 38, 39, 45, 50, 51, 52, 53, 65.

Les blancs jouent et gagnent.

Entrée en fonction de M. R. W. Mayhew

TOKYO — M. Robert W. Mayhew, premier ambassadeur du Canada au Japon, a présenté ses lettres de créance à l'empereur Hirohito aux bureaux du palais impérial.

Films français offerts au cours du mois prochain

Les responsables offrent pour le mois de février une série de films français qui sauront, par leur étonnante variété, intéresser tous les amateurs.

Le 5 février, on fera tourner "Monsieur Breloque a disparu", fine comédie de Guitton, avec Lucien Baroux et Junie Astor comme acteurs principaux. "Monsieur Breloque" est une histoire amusante d'un vol, de détectives, de complications sentimentales.

Le 12 février, "La fille aux yeux gris", film dramatique de Jean Faurez avec Fernand Ledoux et Paul Bernard, comme interprètes principaux. Histoire de médecins "robouteux" avec ici aussi complications sentimentales.

Le 19 février, on verra "La maison du printemps", comédie musicale de Jacques Darcy, en couleurs. On sait que les films français sont rarement faits sur procédé Gévacolor. Celui-ci est bien réussi. C'est une histoire légère; il s'y mêle beaucoup de chant et de musique.

Enfin, le 26 février, un "Maurice Cloche"! Il s'agit d'un drame scientifique et policier de Cloche où il est question d'une invention mirobolante qui doit bouleverser le monde et dont se rend maître un jeune journaliste. On vante l'interprétation et le jeu des acteurs.

M. Roland Couture, président de la C. de C. de St-Boniface

Lors d'une assemblée tenue en la salle du cercle Ouvrier le jeudi 15 janvier dernier, M. Roland Couture, citoyen bien connu par toute la province, fut élu président de la Chambre de Commerce, récemment réorganisée à St-Boniface, et M. J.-A. Marion fut choisi président honoraire.

Le comité exécutif dont M. A. Ford fut élu vice-président se compose de MM. L. Daoust, Joe Royal, L. Hervo, R. Teillet, Max Seipp, H. DeLeeuw, L. Thompson et E. Lowe.




M. Roland Couture

M. Peter Andrews fut désigné comme secrétaire de l'assemblée et l'on remit à plus tard le choix d'un secrétaire-trésorier.

M. J. G. McMullen, gérant des Chambres de Commerce du Manitoba, dirigea l'élection des officiers, puis M. A. E. Longstaffe, président de cette organisation, adressa la parole.

La Chambre de Commerce de St-Boniface compte 88 membres en règle et dont la majorité assistaient à l'assemblée.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici le résultat de la partie de cartes du vendredi 16 janvier:

Prix d'entrée: Mme Woodrow.

Gagnants des cinq mains: Mme W. Derhak, M. M. Susick, M. Fleming, Mme J. Dupuis.

Gagnants de la cagnotte: M. J. Gosselin, Mlle D. Derhak, Mme O. Leclerc.

Gagnants de la rafle: Mme K. Staples, Mme Sarrasin, M. Pelland (2), M. M. Susick (2).

Donateurs: M. E. Labossière, M. E. Gauthier, M. W. Derhak.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette partie de cartes.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Dimanche prochain, 25 janvier, de 9 h. 30 à 1 h. p.m., les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface sont heureux de vous inviter à écouter les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

Vous entendrez, ce soir-là, M. Camille Fournier, docteur en pédagogie de l'université de Montréal, prononcer une courte conférence intitulée "La Fierté Nationale, inspiratrice de grandeurs". C'est la première d'une série de quatre, dont le titre général est: "Les façons de se grandir".

Les petits garçons de l'Académie Provencher, sous la direction de Mlle Agathe Trudeau, institutrice, feront entendre leurs voix enfantines dans quelques jolis chants.

Ne manquez donc pas d'écouter le programme des Variétés Françaises, dimanche prochain, à 9 h. 30.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'exécutif de la Fédération s'est réuni le dimanche 10 janvier, à la résidence de Mme J.-A. Poirier, conseillère, de 215, rue Hill, Norwood. Nous tenons à réitérer nos remerciements à Mme Poirier pour sa gracieuse hospitalité.

A l'assemblée mensuelle, tenue le mercredi 14 janvier, il fut annoncé que la Fédération prendrait la direction d'une grande partie de cartes au profit des oeuvres de la basilique. Cette soirée se tiendra au Cercle Ouvrier le vendredi 6 février.

Avis donc à tous nos amis et à tous les intéressés de se réserver la soirée du 6 février pour assister à cette partie de cartes à laquelle seront donnés de magnifiques prix. De plus, ceux qui y assisteront, ainsi qu'à toutes les autres de la série, auront la chance de gagner le grand prix.

LA SECRETAIRE

Décès, à 85 ans, de Mgr A.-A. Boudreau

ANTIGONISH, N.-E. — Mgr Alfred-Abraham Boudreau, P.D., qui a passé plus de 47 ans de sa vie de prêtre dans le diocèse d'Antigonish, est décédé à l'âge de 85 ans.

Né à Port Félix, N.-E., en 1867, il était un diplômé de l'université St-François-Xavier d'Antigonish. Il avait fait sa théologie à Montréal et reçu l'onction sacerdotale à la cathédrale St-Ninian d'Antigonish.

A la mémoire de la Rév Sr Marie-de-l'Espérance

Les religieuses du Monastère provincial de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, de Montréal, ont consacré une longue notice à la mémoire de la Rév. Sr Marie de l'Espérance, née Georgeline Larivière, fille du sénateur Larivière et soeur de M. Alexandre Larivière, de notre ville.

Quand Mme Larivière mourut, Georgeline, la future religieuse, n'avait que neuf ans. Elle fut d'abord élève des Soeurs Grises de St-Boniface, puis pensionnaire au couvent de St-Louis de Gonzague, à Montréal. Plus tard, elle demeura au presbytère de son frère, M. l'abbé Alphonse Larivière, curé-fondateur de St-Malo. Le 5 octobre 1895, elle entrait au noviciat des Soeurs du Bon Pasteur et émettait ses premiers voeux le 18 décembre 1897. L'année suivante, en octobre 1898, elle était nommée au pensionnat St-Louis de Gonzague de Montréal. Elle devait y demeurer pendant 27 ans. Après un supériorat de deux ans au monastère de sa communauté à West Kildonan, du 25 juin 1925 au 1er décembre 1927, elle devait retourner au pensionnat St-Louis de Gonzague, à titre de supérieur, et y passer six autres années.

En 1934, Sr Marie de l'Espérance était nommée supérieure Notre-Dame de Lorette, en 193 elle revenait à Kildonan comm supérieure, poste qu'elle occup jusqu'en 1944. Pendant 47 an cette religieuse exemplaire, fil de chez nous, a donné le mei leur d'elle-même partout où el est passée. Mais c'est surtout da le domaine de l'éducation qu'e le semble avoir excellé. La not ce dont nous parlons contient de témoignages aussi nombreux qu' mouvants de ses anciennes él ves, qui louent non seulemer son dévouement mais ses qual tés pédagogiques. Ses dernièr années furent assombries par d pénibles souffrances. Elle dut su bir plusieurs interventions ch rurgicales avant que le canc dont elle souffrait ne se général sât. Elle supporta ses croix ave un courage merveilleux et mou rut le 19 mars 1952, en la fêt de S. Joseph pour lequel elle a vait toujours eu une grande dé votion.

Cette religieuse, née à St-Boni face, aura rendu de très grand services à sa communauté et aur contribué à la formation de nom breuses femmes d'oeuvres et mè res de familles dévouées. Sa vi est un bel hommage aux sien ainsi qu'à notre petite ville d St-Boniface.

"La Mascotte" au Paris le jeudi soir, 29 janvier

Les amateurs du film et du théâtre français seront bien servis, le jeudi soir 29 janvier. On fera en effet tourner une opérette filmée. C'est la célèbre "Mascotte", opérette bien connue d'Audran, mise en film avec Lucien Baroux, Germaine Roger et toute une suite d'excellents chanteurs et interprètes.

Laurent XVII, roi débonnaire et malchanceux, apprend que son humble sujet, le fermier Rocco, possède en sa gardeuse de dindons, Bettina, une "Mascotte". Il se l'adjuge et l'enferme dans son château car la "Mascotte" cesse de porter chance dès qu'elle n'est plus ... mascotte. Mais Bettina aime Pipeau, jeune berger qui vient au château la délivrer. Des intrigues séparent les amoureux, mais sur le point de faire un double mariage détesté, Bettina et Pipeau se réconcilient et s'enfuient ensemble. Mariés, ils espèrent que leurs enfants hériteront de la faculté de bonheur que possédait Bettina.

Des scènes charmantes émaillent cette jolie opérette française: la chute du roi dans la cuve et l'essai du beau costume sec que lui offre le fermier, futur chambellan; l'arrivée de la mascotte à la cour et les attentions dont est entourée cette fée sans le savoir; l'intrusion de Pipeau au château royal, en paysan; le général perdant son armée aux cartes; les tribulations de Pipeau, nouvel officier et aimé de Fiammetta, princesse héritière; la fuite désopilante du chambellan, du roi, de sa fille et de Turlurette, déguisés, devant les sommations du prince vainqueur, et la façon dont ils se disent musiciens et joueurs de biniou et sont contraints à montrer leur savoir-faire tandis que la fausse barbe du roi semble vouloir le trahir; la mascotte en ordonnance et Pipeau en capitaine de l'armée adverse, celle du prince, excellent garçon, avec qui bientôt tout le monde se raccommodera ... Oui, de très bonnes scènes. La musi que d'Audran est respectée, des airs célèbres comme "J'aim mieux mes moutons", "Lorsqu je t'aperçois", "Un baiser c'est douce chose", "Le secret de Pol chinelle", etc. ne perdent rie à l'écran.

La distribution surtout est d premier ordre, avec Dranen chambellan très amusant; Lucie Baroux, le roi Laurent XVII, so digne patron; Germaine Roge transfuge jolie, spirituelle et bie chantante; Janine Guise, princes se Fiammetta tout aussi joli Eric Roiné, Pipeau pimpant charmeur; Lestelly, prince Fritel lini plein de fougue; enfin Thérès Dorny, dame Turlurette à la ver ve endiablée.

Le film est pour adultes.

KELOWNA, C.B. — L'hon. Gro te Stinling, ministre de la Défen se nationale dans le gouverne ment conservateur en 1934, est dé cédé à l'hôpital, à l'âge de 77 ans

Réunion importante des parents et commissaires de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le samedi 0 janvier, à 3 h. de l'après-midi, au sous-sol de l'école du village, parents et commissaires se réunissaient pour discuter des problèmes que pose l'éducation de nos enfants et des erreurs généralement commises dans cette tâche difficile.

M. l'abbé G. Gervais, curé, présidait cette assemblée et donna de bons conseils. M. Alphonse Cloude fut réélu commissaire pour le district du village pour une période de 3 ans.

Souvenons-nous qu'il faut coopérer avec les personnes qui ont charge d'instruire nos enfants si nous voulons vraiment obtenir quelque résultat. N'est-ce pas que nous sommes généralement enclins à porter de faux jugements en ce qui regarde nos enfants? Il faut se rappeler qu'ils ne sont pas les anges que nous les croyons être!

Un bon nombre de parents expriment le désir de voir se répéter plus souvent ces réunions, qui sont si profitables. Espérons que cet excellent projet se réalisera avant bien longtemps et que tous les éducateurs, parents et instituteurs, y prendront part.

Statistiques

Selon la visite paroissiale de 1952, St-Eustache compte 245 familles, 1,042 communiants et 220 non-communiants, 1,262 âmes.

Il y eut au cours de l'année: 15,000 communions; 30 baptêmes, dont 9 dans différents hôpitaux; 10 mariages, tous catholiques; 10 décès, dont 9 d'adultes et 1 d'enfant.

Nos malades

M. Modeste Lussier, après avoir fait un stage de quelques jours à l'hôpital, est de retour chez lui. Il est sous les soins du Dr Job et tout va assez bien, d'après les dernières nouvelles.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Marie Marsolais est hospitalisée à l'hôpital St-Boniface. Depuis quelques mois, son état de santé l'oblige à faire des séjours à l'hôpital, mais elle peut revenir chez elle, par intervalles, avec la permission du médecin.

A tous nos malades nous souhaitons que la santé soit rendue au plus tôt.

Retraite fermée

Une retraite fermée prêchée, à la Maison Notre-Dame du Cénacle de St-Boniface, par le R. P. I. Desautels, O.M.I., du 16 au 19 janvier, a groupé 23 hommes et jeunes gens de notre paroisse.

Va-et-vient

Mme Claude Robert et sa fillette, Claudette, d'Aubigny, ont rendu visite dernièrement à leurs parents et grands-parents, M. et Mme Josaphat Ménard.

M. Philippe Perron, de St-Boniface, agent de la compagnie d'assurance La Sauvegarde, est venu passer quelques jours chez son fils et sa bru, M. et Mme Philippe-Arsène Perron.

Mme Patrice Carrière, de Storthoaks, Sask., accompagnée de sa fille, Jeanne, était en visite chez sa belle-soeur et son beau-frère, M. et Mme William Carrière. Elles rendirent aussi visite à leurs amis.

Gouret

Le mercredi soir 14 janvier, les Tigres rencontrèrent leurs camarades de Fannystelle, sur la patinoire de Carman. La partie fut nulle: 5 à 5.

Le samedi 17 janvier, les "Bantams" et "Tom-Thumb", clubs de l'école du village, se rendirent à Stonewall pour des joutes captivantes.

La partie des "Bantams" fut chaudement disputée. Leurs adversaires en sortirent victorieux par un pointage de 4 à 3. Ont compté les buts pour notre équipe: Auréal et Hector Beaudin et Marcel McKay.

Les "Tom-Thumb" remportèrent la victoire contre un autre club de Stonewall. Le résultat cette fois fut de 5 à 0 pour St-Eustache. Ont compté des points pour notre équipe: Eugène (2) et Louis (2) St-Cyr et Albert McKay (1).

Félicitations à nos "Tom-Thumb" et à leur dévoué entraîneur, M. Léo St-Cyr, à qui revient une large part de l'honneur.

Elie

Une trentaine d'hommes d'Elie et de St-Eustache assistèrent en fin de semaine à une retraite fermée.

Accident

Un accident assez sérieux a failli coûter la vue à une de nos jeunes étudiantes, Mlle Anne-Marie Le Sann. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un joyeux retour parmi les siens.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Adolphe Gillis et à Mme Edgar Lussier qui sont hospitalisées.

Va-et-vient

Etaient de passage chez des parents et amis: M. et Mme Constant Isabez, de Sioux Lookout, Ont., et M. Archibald Dupré, de Gladstone.

MM. Charles Girard, Léon Désilets et Laurent Chabot sont partis en voyage au Mexique, en automobile. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes au profit de l'église, le dimanche 25 janvier, à la salle paroissiale d'Elie. Bienvenue à tous.

Curling

Le curling bat son plein dans notre paroisse. Le dernier "bonspiel" eut un bon résultat. L'équipe de M. P. Bouchard, composée de MM. Roger Bouchard, Albert Fillion et Florence Aquin, remporta les honneurs. Le club se compose maintenant de 8 équipes de femmes et 8 d'hommes.

M. et Mme Paul Bourrier, d'Altamont, célébrèrent leur jubilé d'or de mariage le mercredi 7 janvier dernier par de joyeuses réunions de famille, l'après-midi et le soir.

M. Bourrier vint de France à l'âge de 12 ans, avec ses parents qui s'établirent à St-Léon. Son épouse, née Paulina Montag, est native de St-Léon. Ils contractèrent mariage en l'église de cette paroisse et s'établirent sur une ferme au nord du village, où ils résidèrent pendant 39 ans, jusqu'à ce qu'ils se retirent, il y a 11 ans, à Altamont.

Les jubilaires ont six enfants vivants: Mme D. Devlurm (Marie), de Ninette; Mme D. Weicker (Béatrice), de St-Vital; Alfred, d'Altamont; Marc, qui réside sur la ferme paternelle; Albert, de Sudbury, Ont., et Alex, de St-Boniface. Ils comptent 20 petits-enfants. (Cliché Free Press)

La J.A.C. de La Broquerie tient une journée d'Action Catholique

LA BROQUERIE — Une journée d'Action catholique eut lieu à La Broquerie, le lundi 12 janvier. Les jeunes de la paroisse étaient heureux d'accueillir des distingués visiteurs de Montréal: le R. P. A. Poulin, c.s.v., aumônier national de la J.A.C., M. Léo Vigneault, président national de la J.A.C., et Mlle Rolande Lefebvre, présidente nationale de la J.A.C.F. Ces visiteurs étaient accompagnés de M. l'abbé David Roy, aumônier diocésain de l'Action catholique de St-Boniface, et de Mlle Cécile Gagnon, propagandiste diocésaine de St-Boniface.

Le soir, une séance fut présentée sous les auspices de la J.A.C.

Le programme varié et intéressant comprenait des chansons, des jeux, des morceaux de musique et se termina par un débat animé, auquel participa l'auditoire. Le sujet du débat était "Vie à la campagne" contre "Vie à la ville".

Décès

Le lundi 29 décembre, à 10 h., en l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme Adélaïde Veronneau, décédée le 24 décembre, à l'âge de 74 ans, à la demeure de sa fille, 286, rue Eugénie, Norwood.

Originaire de Québec, Mme Veronneau demeura à La Broquerie pendant plusieurs années. Elle laisse dans le deuil 6 fils: Henri, Joseph, Dieudonné, Sylvanie, Olivier et Urbain et 4 filles: Mmes M. Desrosiers, J. Sturko, A. Léger et Georges Savard.

M. l'abbé Léon Roy chanta la messe de Requiem. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La Maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Sports

Quelque 300 personnes affluèrent, le dimanche 18 janvier, à l'arène de La Broquerie pour assister à la bénédiction de ce nouvel édifice, dont la paroisse est fière à juste titre. La bénédiction fut donnée par M. l'abbé Léon Roy, curé. Après cette cérémonie, les spectateurs ont joui d'une joute de hockey entre les clubs d'Otterburne et de La Broquerie. Le pointage favorisa Otterburne par 4 à 3.

Depuis le début de la saison, deux autres joutes ont eu lieu à l'arène de La Broquerie. Le mardi 13 janvier, le club de l'Ile-des-Chênes rencontrait le club de La Broquerie et remporta la victoire par un pointage de 4 à 2.

L'autre joute fut jouée par La Broquerie et Grunthal, le jeudi 15 janvier. Grunthal infligea une défaite à La Broquerie: 10 à 5. Cette partie était une joute régulière de la ligue Carillon.

Powerview

Depuis environ un mois, nous avons un vicaire, M. l'abbé Georges Svoboda, qui aide M. le curé à desservir Notre-Dame du Laus et Ste-Thérèse.

Notre église de Notre-Dame était remplie à capacité pour la messe de minuit. Le chant fut très bien rendu par un choeur d'hommes et des cantiques exécutés par les enfants de l'école Léonard, durant la messe de l'aurore.

M. David Cyr, de retour de Corée, est en visite dans sa famille, en attendant son licenciement de l'armée.

M. Roland Beaulieu, de l'aviation canadienne, stationné en Nouvelle-Ecosse, est en congé dans sa famille.

M. Paul Désilets est de retour après un voyage de 3 semaines dans les provinces de l'Ouest.

Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement à Mme Philippe Dupont, à l'hôpital depuis quelque temps.

Le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., de Notre-Dame de Fatima, Grande Prairie, visitait récemment M. le curé.

Le jeudi 8 janvier au soir, dans la salle de Notre-Dame du Laus, M. Wilfrid Landry — l'homme à la mâchoire de fer — donnait une démonstration de sa force. Il y eut aussi programme de chants et musique.

Dimanche dernier, M. le curé nous donna le rapport financier de 1952: les recettes l'emportent sur les dépenses: c'est bon signe.

Partie de cartes

La première partie de cartes de 1953 rapporta la somme de $170.00. Les premiers prix de cartes furent gagnés par Mme Armand Désilets et M. Arthur Carrière; ceux de consolation échouèrent à M. et Mme Arthur Bruce. Le prix d'entrée alla à Mme Gérard Bourgeois; une couverture d'auto raflée, à Mme Melnick; un tapis, à Mme Léo Gervais; un billet de $5.00, à M. le curé; des sous-plats, à Mme Albert Stevens et une pièce d'ornement, à M. François Lafrance.

Baptêmes

Le 25 décembre: Daniella, née le 19 août, fille de Stanislas Pacak et de Vanda Wasilewfka. Parrain, Frank Neyadry; marraine, Jean Lukasiewicz.

Le 28 décembre: Donald-Charles, né le 27 novembre, fils de Jean-Baptiste Dignard et de Marguerite Morin. Parrain et marraine, Walter et Eveline Parisien.

Le 28 décembre: Bernice-Marie-Germaine, née le 20 décembre, fille de Jules Bouchard et de Diana Vincent. Parrain et marraine, Magloire et Germaine Bernardin.

Le 11 janvier: Mary-Constance-Caroline, née le 28 décembre, fille de Norbert Parent et de Patricia Pasaluko. Parrain, Maurice Parent; marraine, Dorothy Pasaluko.

Mariage à Ste-Amélie de M. B. Worrall et de Mlle S. Pelletier

STE-AMELIE — Le jeudi 15 janvier, en l'église de Ste-Amélie, M. l'abbé Charles Vachon, curé, bénissait le mariage de Mlle Simone Pelletier, fille de M. et Mme Israël Pelletier, de Ste-Amélie, avec M. Bernard Worrall, fils de Mme Walter Worrall et de feu M. Worrall, de Ste-Rose du Lac.

La mariée portait un costume tailleur bleu marine avec accessoires rouge vin et portait un corsage de boutons de roses blanches.

M. Israël Pelletier et M. Louis Flower, oncle du marié, servirent de témoins à leurs fille et neveu.

M. Jean Paquin exécuta de beaux cantiques appropriés et Mme Agnès Vandenbosch chanta également un cantique.

Les jeunes mariés désirent remercier tous les parents et amis pour leurs voeux de bonheur, ainsi que pour les jolis cadeaux offerts.

La réception eut lieu chez M. Israël Pelletier, le midi, et une autre réception à laquelle furent invités tous les parents et amis fut tenue le soir en la salle paroissiale de Ste-Rose du Lac.

Assemblée annuelle de la commission scolaire de Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le jeudi 15 janvier dernier se tenait, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la commission scolaire du district du village, sous la présidence de M. Jean Comte. M. Henri Roch agissait comme secrétaire de l'assemblée.

Un compte rendu des dépenses et recettes fut donné. M. Charles Sala, président de la commission, donna un rapport des activités de l'année écoulée, lequel reçut l'approbation des assistants.

On procéda ensuite à l'élection de trois commissaires. Six personnes dont une dame furent proposées et figurèrent sur la liste des candidats. Le résultat du scrutin fut comme suit: MM. Charles Sala, Julien Teffaine et Firmin Bérard, tous trois réélus pour un terme de deux ans.

Les membres de la commission pour 1953 sont: président, Charles Sala; vice-président, Pierre Charrière; secrétaire-trésorier, Jean Delaquis; autres membres: Joseph Deleurme, Julien Teffaine et Firmin Bérard.

MM. Joseph Bazin et Marcel Roch furent nommés vérificateurs.

Le président adressa un mot de remerciements à la commission scolaire et aux assistants; puis, l'on ajourna l'assemblée.

Nos félicitations aux commissaires réélus.

Dunrea

Résultat du "bonspiel"

Le grand champion fut M. J. H. Dunlop, de Dunrea; 2ème, M. Félix Fitzpatrick, de Margaret; 3ème, M. D. Hyrick, de Belmont; 4ème, M. Rondeau, de Dunrea.

"Citizens": 1er, T. Wood, de Killarney; 2ème, S. Wrag, de Minto; 3ème, G. Gullett, de Ninette; 4ème, J. H. Dunlop, de Dunrea.

Deuxième grande compétition: 1er, H. Wood, de Killarney; 2ème, A. Nichol, de Wawanesa; 3ème, R. E. Jones, de Dunrea; 4ème, L. Greves, de Dunrea.

Deuxième "to Citizens": 1er, F. Fitzpatrick, de Margaret; 2ème, A. Nichol, de Wawanesa; 3ème, L. Souyri, de Dunrea; 4ème, L. Greves, de Dunrea.

Consolation: 1er, A. Beauchemin, de Dunrea; 2ème, J. Kinsley, de Minto; 3ème, H. Garabed, de Ninette; 4ème, Angus McDonald, de Dunrea.

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Laurent Hemery, Maurice Fortier; Français, Liane Boulet, Ida Beaupré.

Grade II: Cat., Céline Perron, Lucille Boulet; Fr., Céline Perron, Lucille Boulet.

Grade III: Cat., Thérèse Boulet; Fr., Annette Dionne.

Grade IV: Cat., Denis Rondeau, Marie-Paule Boulet, Anna Fortier; Fr., Denis Rondeau, Marie-Paule Boulet, Diane Carney.

Grade V: Cat., Jeanne Bisson, Hermance Bisson, Fernand Boulet, Benoît Souyri; Fr., Jeanne Bisson, Marcel Boulet.

Grade VI: Cat., Harold Gaboury, Denise Dionne; Fr., Florent Boulet, Marie Boulet.

Grade VII: Cat., Richard Boulet, Roseline Fortier; Fr., Richard Boulet, Aurélie Boulet.

Grade VIII: Cat., Emile Boulet; Fr., Yolande Boulet.

Grade IX: Cat. et Fr., Rita Boulet.

Grade X: Fr., Martial Boulet.

Grade XI: Cat., Camille Légaré Fr., Léandre Bisson.

Ste-Anne des Chênes

Fête de l'Enfant-Jésus

La cérémonie de la bénédiction des enfants est toujours touchante. Elle a été marquée ici d'un cachet particulier par la présence de nombreux petits enfants et de leurs parents à la cérémonie du dimanche 11 janvier.

Il y eut cantiques, procession, allocution du R. P. curé, bénédiction selon le rituel romain et salut du T. S. Sacrement. Puis, les chers petits s'approchèrent en gazouillant de la crèche. C'est qu'elle est belle la crèche, cette année, avec ses nombreux personnages, ses Rois Mages tout neufs . . . (don des bonnes Dames de Ste-Anne). De cette visite, ils emportent dans leurs petits coeurs de la joie, des visions bienfaisantes que leurs chers parents feront bien d'entretenir et de cultiver.

Conférence

Ce même jour, le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., si bien connu de notre population, après avoir parlé, à la grand-messe, des retraites fermées, sujet qui lui tient tant à coeur, donna, le soir, à la salle paroissiale, ses impressions de voyage à Rome, à Barcelone et en France. Ces trois heures parurent courtes, tant le conférencier sut captiver son auditoire.

Çà et là

Le curling est en vogue plus que jamais: 65 membres déjà se disputent les parties.

On parle aussi en sourdine d'une grande séance en préparation: du comique, du tragique, de belles toiles de fond pour la mise en scène . . . Il faudra venir voir cela!

Mlle Jeannette Lavallée épouse M. Ovide Gousseau, à La Salle

LA SALLE — Le lundi 12 janvier eut lieu en l'église St-Hyacinthe de La Salle, artistement décorée pour l'occasion, une cérémonie nuptiale d'échange mutuel d'anneaux, lorsque Mlle Jeannette Lavallée, fille aînée de M. et Mme Elphège Lavallée, unit sa destinée à celle de M. Ovide Gousseau, fils de M. et Mme Henri Gousseau. Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., cousin, bénit leur mariage.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe de tulle de nylon. Son voile trois quarts était retenu par une couronne de pierres du Rhin et elle avait également un joli collier, cadeau du marié. Son bouquet se composait de gardénias blancs et roses rouges.

Mlle Rolande Lavallée, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur et était revêtue d'une longue robe d'organdi rose. Son bouquet se composait d'oeillets mauves et blancs. Mlle Lucille Gousseau, autre fille d'honneur et soeur du marié, portait une longue robe de tulle vert garnie de fil d'argent. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses et blancs.

La petite bouquetière, Louise Lapointe, était revêtue d'une longue robe blanche avec ceinture bleue et tenait de petits oeillets.

MM. Robert Gousseau et Roger Lavallée agissaient comme garçons d'honneur, et MM. Fernand Lavallée et Pierre Courcelles, comme huissiers.

Un dîner fut servi par la pâtisserie Pelland aux proches parents dans la salle Légion de Fort Rouge et un souper eut lieu au restaurant Blackstone de Winnipeg.

De nombreux parents et amis se réunirent ensuite à la salle Légion pour passer une agréable soirée.

Vassar est doté d'une belle patinoire moderne

VASSAR — Depuis plusieurs années, c'était un rêve de la jeunesse et des enfants à Vassar d'avoir une belle patinoire. Dans le temps passé, ils patinaient sur la rue, dans les cours de bâtiments, etc. Mais cet hiver, ils ont une belle patinoire, la première dans l'histoire de ce village. Le rêve enfantin fut réalisé et Vassar est rempli de joie.

Dès le début de décembre, la patinoire était déjà presque prête, tandis que dans les villages voisins rien n'était encore en marche. Il faut dire que nos jeunes gens de Vassar se dévouèrent afin de mettre le plus tôt possible la patinoire à la disposition de la jeunesse qui l'attendait impatiemment. Les jeunes gens de Vassar surent facilement résoudre le problème d'eau, qui dans plusieurs endroits est un grand obstacle pour mettre en marche la patinoire: on alla chercher de l'eau dans les maisons du village, au presbytère et partout. Un puits spécialement creusé a aussi fourni une bonne quantité d'eau et, enfin, on trouva une source inépuisable dans la maison de la famille de M. Ovide Côté qui a donné gentiment la plus grande partie de l'eau nécessaire pour la patinoire.

La patinoire crée un réel enthousiasme dans toute la paroisse de Vassar. On en parle, on en discute partout. Même les vieux, les grands-pères et grand-mères partagent la joie de la jeunesse et soupirent: "Oh, si j'étais cinquante ans plus jeune!" Malgré leur âge, certaines dames, se servant des patins de leurs enfants, apprennent discrètement à patiner dans la cour de leurs maisons, pour rivaliser ensuite avec les jeunes gens sur la patinoire. Ces derniers viennent de tous les coins de la paroisse patiner au village; les parents amènent leurs enfants, les maîtres d'école s'y rendent avec leurs élèves.

L'enthousiasme est si grand que certains parents achètent des patins à leurs enfants de deux ans et leur enseignent à patiner. A peine l'école est-elle finie que fourmillent les petits patineurs.

Parmi les petits artistes-patineurs, les meilleurs sont Emile Côté et Judy Cayer, les deux spécialistes pour faire "l'aéroplane".

Et il faut ajouter que, le soir, cette patinoire est toute illuminée, pour le plaisir de tous.

Gouret

Tous les dimanches après-midi, les jeunes de Vassar et d'autres villages s'adonnent au gouret. L'équipe de Vassar invite cordialement les jeunes gens des environs à venir se mesurer avec elle.

Les jeunes gens de l'école Burns ont essuyé une défaite contre Vassar: 7 à 0; une partie contre South Junction fut reconnue nulle.

Voici les noms des membres de notre équipe: MM. Maurice Gauthier, Lucien Côté, Jim Côté, Denis Côté, Gérard Gauthier, Paul Sénécal, Charles Dely, Victor Mocry, Aimé Beaudry, Tadeusz Maczuga, Edmond Slusarczyk et Alfred Klyne.

Lors des joutes de gouret, la salle paroissiale est ouverte et chauffée, pour le bénéfice des patineurs et spectateurs qui peuvent aussi y avoir des breuvages.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 28 jan.	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 29 jan.	—Giroux	Local de l'Unité	3 h. à 4 h.

Depuis le 1er novembre, les immunisations contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole sont pratiquées dans le district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge.

Acteurs qui tiendront les principaux rôles masculins dans "Le Village des Miracles", demain soir, au Playhouse


Maxime Desaulniers (Pier Amerlink)


Claude Cloutier (Thuur)


Armand LaFlèche (Le curé)


Gilles Guyot (Broozie)

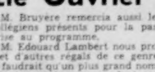

René Dussault (Lambrecht)


Régis Lessard (Toten)


Denis Belair (L'évêque)


Robert Trudel (Zeentje)

Le R. P. L. Guy, S.J., orateur invité au Cercle Ouvrier



Mardi dernier, 20 janvier, avait lieu une réunion très intéressante du Cercle Ouvrier. La question d'affaire fut brièvement traitée.

Le Cercle fera un don de $100 aux Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, comme il le fait depuis 2 ans. Les membres peuvent être assurés que c'est là un bon placement: ces religieuses contemplatives offriront de ferventes prières pour tous et attireront des bénédictions sur le travail du Cercle.

Le Cercle approuva aussi un don de $300 pour l'hôpital de St-Boniface. Cette somme sera répartie en versements annuels de $100 pendant 3 ans. Le Cercle Ouvrier devrait verser une somme qui assurerait qu'une salle de la nouvelle partie de l'hôpital porte une plaque à son nom.

Conférence

M. Edouard Lambert, vice-président, présenta ensuite le conférencier de la soirée, le R. P. Ludger Guy, S.J., professeur de littérature au collège de St-Boniface.

Le Père Guy avait pris pour sujet: "Fridolin", de son nom véritable, Gratien Gélinas, plus connu sous celui de Tit-Coq, d'après la pièce dramatique qu'il écrivit et qui obtint un succès retentissant. L'orateur invité nous brossa un portrait de la vie de cet homme de talent, soulignant comment il a été le trait d'union entre les deux races en ce pays et comment d'un sujet choisi pris sur le vif de la vie montréalaise, il a su tirer une pièce forte qui a remué les foules.

Le conférencier conclut que c'est en nous révélant au naturel, aux yeux de nos compatriotes anglais, que nous nous ferons respecter d'eux.

Pour illustrer la conférence de façon pratique, MM. Jean-Léon Deschênes, Jean-Louis Rocan et Claude Arcand, élèves du collège de St-Boniface, firent lecture de deux passages des plus piquants de la pièce Tit-Coq, lesquels furent très goûtés de l'auditoire.

M. Léon Bruyère remercia le R. P. Guy pour son intéressante conférence. En plus de traiter d'un sujet de vif intérêt, il nous a fait jouir d'un bel exemple d'art oratoire: belle diction, expression, gestes, rien ne manquait.

M. Bruyère remercia aussi les collégiens présents pour la part prise au programme.

M. Edouard Lambert nous promet d'autres régals de ce genre. Il faudrait qu'un plus grand nombre de membres se rendent aux réunions pour jouir de ces causeries éducatrices et captivantes.

Prix de présence

Les prix de présence furent gagnés par MM. Damien Pelland et Maurice Piché.

Rafle

Les recettes de la rafle de dindes furent de $1,026; les dépenses, de $450 — ce qui représente un profit de $576. Magnifique résultat! Le président remercia tous ceux qui y ont contribué.

Partie de cartes

Le Cercle Ouvrier aura l'honneur d'organiser la première partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Cette partie de cartes aura lieu dans la salle du Cercle, ce soir même, 23 janvier.

Le Cercle compte d'abord sur la présence de ses membres, et sur l'encouragement des paroissiens de la basilique, pour en faire un succès.

Précieux-Sang

L'année 1953 vit s'ouvrir, le 6 janvier, fête des Rois, la première soirée de la nouvelle série des parties de cartes. Celle-ci fut organisée par le comité des parties de cartes, en l'honneur du père vicaire, le R. P. J. Alarie, O.M.I.

A l'occasion de la fête des Rois, le hasard voulut que Sa Majesté le roi fut M. J. Alarie et Sa Majesté la reine, Mme A. Baddou. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, procéda ensuite au couronnement de Leurs Majestés et à la remise des cadeaux.

Mentionnons les noms des heureux gagnants des prix:

Prix d'entrée: M. J. Hébert.

Prix de "pool": 1er, M. G. Ruest; 2ème, Mme A. Baddou.

Prix des cinq mains: 1ères, Mlles Y. Grégoire, M. Dupas et M.-I. Poirier; 2èmes, Mme M. Law; 3èmes, M. H. Leclaire et Mlle Denise Bouchard; 4èmes, Mme Lamoureux.

La lampe échoua à Mme V. Labelle et le parfum, à Mme C. Roussin.

Rafle: Mlles Y. Carrière, I. Duprès, A. Bouchard, D. Vandale, A. Leclair (2) et L. Sabourin, Mmes B. St-Pierre, B. Boudreau, P. Lavoie, A. Robitaille, C. Buffet, A. Salamandyk, L. Labossière, J. L'Heureux, J. Dumas, A. Alarie et C. Roussin, les RR. PP. A. Lemoine et J. Alarie, MM. J. Bourdon, A. Alarie, H. Laurin, M. Leclair, R. Brunelle, A. Dusablon et E. George.

Donateurs et donatrices: les RR. PP. J. Alarie et A. Lizée, Mmes A. Bourgeois, C.-N. Dupas, C. Buffet, P. Lavoie, R. Colette, J. Bourdon, E. Ayotte, V. Labelle et G.-M. Martel, M. et Mme R. Druwé, Mlles A. Bourdon et A. Bouchard, MM. L. Boux, A. Dureault et G. Forest, M. et Mme A. Poirier.

Soirée du 13 janvier

La partie de cartes du 13 janvier donna le résultat suivant:

Prix des cinq mains: 1ères, Mme Peterson et M. A. Salamandyk; 2èmes, M. R. Kerr; 3èmes, M. A. Carrière; 4èmes, M. G. Demeule.

Prix d'entrée: Mlle C. Hébert.

Prix de "pool": 1er, M. A. Salamandyk; 2ème, Mme F. R. Peterson.

Les prix du tirage furent remportés par M. L. Dubé, Mmes M. Dick, F. R. Peterson et F. Courchaine, Mlle D. Vandale (2), M. A. Poirier (2), Mlle G. Senez, Mmes F. J. Liebzeit, W. Lane, O. Trudeau, P. Lemoine et A. Logan, MM. U. Robart et A. Dusablon, le R. Fr. O. Beaulieu, O.M.I., Mme H. Lamoureux, Mlle M. Law, M. H. Sourisseau, Mme A. Rodrigue.

Organisatrices et donatrices: en charge Mme Jos. Dupuis, secondée par Mmes R. Gervais, F. Courchaine, Jean Marcoux, L. Sarrasin, R. Lafrenière, G. Demontigny, L. Rossignon, U. Normandeau, B. Ricard et E. Ayotte, Mlle G. Senez, Mme J. Daignault.

La Baie d'Hudson et la Cie Eaton ont également fourni des prix.

Nos plus chaleureux remerciements à tous les participants de ces agréables soirées qui furent très appréciées de tous. A la semaine prochaine, afin de continuer d'une manière de plus en plus efficace une année si bien commencée.

M. Pierre Raimbault

Soixante-treize commissions . . .

(Suite de la première page)

savoir à ses auditeurs que le Département de l'Instruction publique offre des bourses pour venir en aide aux étudiants, et il suggéra que les Canadiens français exploitent davantage cette aide pour inciter un plus grand nombre de leurs jeunes à fréquenter cette école de métiers. Il déplora le fait que sur un total de 576 élèves, il n'y a, en réalité, qu'un très petit nombre de Canadiens français.

En terminant, M. Vermander suggéra aux commissaires de visiter l'Institut technique, d'étudier les avantages qu'il offre afin de pouvoir en faire profiter un plus grand nombre de jeunes qui aimeraient apprendre un métier.

L'on procéda ensuite à l'étude de résolutions qui seront présentées au congrès général des commissaires à Winnipeg.

Mardi soir, 20 janvier

Le travail du congrès se continua le mardi soir 20 janvier. M. Célestin Muller, inspecteur des écoles publiques, fit part aux commissaires de la liste des Bourses offertes par les Ministères de la Santé et de l'Instruction publique et des conditions requises pour obtenir ces bourses. Il fit remarquer que les parents qui désirent obtenir une bourse pour leurs enfants, devraient soumettre leurs demandes assez tôt dans le mois de mars.

Rapport des inspecteurs

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier attira l'attention des commissaires sur un problème qui existe dans la plupart des paroisses: le film en anglais.

"Nous faisons, dit-il, des sacrifices pour garder la religion et le français au sein de notre population; d'un autre côté, 2 ou 3 soirs par semaine en moyenne, dans la plupart de nos paroisses où il y a une salle paroissiale, l'on présente des films anglais à nos enfants. L'on détruit, par là, en quelques heures, le beau travail qui se fait durant la semaine. Ces films sont moins dispendieux, l'expérience le prouve. Mais si les paroisses faisaient des demandes plus fréquentes, il est possible que l'Enseignement Postscolaire pourrait obtenir des films français à un prix modéré."

M. l'abbé Deniset-Bernier invita les commissaires à discuter de ce problème avec leur curé, à leur retour dans leur paroisse.

Le R. P. G. Belcourt

Le R. P. G. Belcourt, S.J., donna un aperçu général des écoles du district qu'il visite, et se dit satisfait des progrès réalisés, bien qu'il note l'existence de points faibles. Selon le R. P. Belcourt, deux éléments de base sont nécessaires pour le bon fonctionnement d'une école: l'instituteur compétent et le matériel scolaire nécessaire. Il n'a que des louanges à offrir à ceux qui enseignent dans nos écoles: "Les instituteurs bilingues au Manitoba sont très bien qualifiés, dit-il; ils sont également très énergiques. Ils savent qu'ils sont en marge de la loi en enseignant le français, et c'est pourquoi ils ont besoin de l'appui complet de la commission scolaire dans leur travail difficile. Celle-ci doit faire tout son possible pour équiper l'école convenablement et rendre la tâche de nos instituteurs et institutrices moins ardue."

S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr Baudoux a suivi avec intérêt le travail du congrès des commissaires. Adressant la parole, mardi soir, il exprima son admiration pour le travail accompli par les commissaires de nos écoles canadiennes-françaises. Il loua l'idée à la fois pratique et efficace qu'ils ont eue de se réunir au soir de chaque journée du congrès de Winnipeg afin de discuter ensemble leurs propres problèmes et de s'organiser pour avoir une représentation adéquate au sein de l'organisme provincial.

Son Excellence, un lutteur de vieille date, sut, par son éloquence et sa justesse d'idées, communiquer sa foi et sa conviction au groupe qui l'écoutait.

"Ici, dans l'Ouest, dit-il, il faut travailler encore plus qu'ailleurs afin de conserver ses principes; seul le dévouement entier et généreux au travail qui doit se manifester 12 mois par année nous permettra dans l'avenir, comme par le passé, d'atteindre nos fins.

"Aux yeux de l'Eglise et de la société, continua Son Excellence, les commissaires ont une importante mission à remplir. Au Manitoba, cela est encore plus vrai qu'ailleurs, puisque la loi est conçue de telle façon qu'elle prive nos enfants de leurs droits naturels. Mais nous savons qu'une loi humaine qui va à l'encontre de la loi naturelle ne doit pas être respectée, puisqu'elle viole la liberté en une matière qui ne relève pas d'elle. Il arrive, au point de vue pratique, que nous acceptions des compromis, et cela pour un plus grand bien; mais il ne faut pas "s'avachir" comme il a été dit ce soir à la radio. Avec prudence et fermeté, il faut tirer le meilleur parti possible des conditions dans lesquelles nous vivons. Ce que nous ne pouvons emporter tout d'une pièce, tâchons de le prendre par "bouchées". Allez sans cesse de l'avant. Visez toujours plus haut. La lutte est la seule clef du succès."

Rappelant les luttes scolaires de Maillardville et de Norwood, Son Excellence avertit ses auditeurs: "Vous voyez que la partie est encore loin d'être complètement gagnée. Appuyons-nous les uns les autres jusqu'à ce que la loi rétablisse l'ordre et la logique et qu'elle se conforme aux principes démocratiques qu'elle se pique de respecter".

Son Excellence, en terminant son allocution, laissa un mot d'ordre aux commissaires: "Ne soyez pas satisfaits des conditions dans lesquelles nous nous trouvons et continuez à améliorer notre situation. Veillez afin que nos écoles soient réellement des foyers de la foi et des centres d'épanouissement pour la culture canadienne-française".

Elections

Les résultats des élections de l'exécutif furent comme suit: président, M. P. Raimbault; 1er et 2ème vice-présidents, MM. Albini Gallant, de Letellier, et A. Pineau, de Ste-Rose du Lac. Les représentants des diverses sections sont les suivants: nord, M. Lucien Archambault, de Ste-Amélie; sud, M. Aimé Nadeau, de La Broquerie; ouest, M. Alphonse Nadeau, de Somerset; centre, M. Albert Nolette, de Ste-Agathe; est, M. Pierre Dedieu, de Haywood.

Aux élections de la "Manitoba School Trustees Association", mercredi après-midi, M. J.-A. Marion fut élu membre de l'exécutif de cet organisme.

Mme A. Ruest, mère de 2 prêtres, décédée à St-Pierre à l'âge de 69 ans

ST-PIERRE — Mme Anaclet Ruest, mère de dix enfants, dont 3 religieux et 3 religieuses, et citoyenne des plus estimée de la paroisse de St-Pierre, est décédée récemment à sa demeure, à l'âge de 69 ans, d'une hémorragie cérébrale.

Originaire de Rimouski, P.Q., Mme Ruest, née Anna Lavoie, épousa M. Anaclet Ruest en 1906. En 1920, le jeune couple arriva dans l'Ouest et fit l'acquisition d'une ferme à St-Pierre.

La défunte fut toujours un exemple vivant de chrétienne convaincue. Jusqu'au dernier moment de sa vie sa famille et ses amis furent profondément touchés de son grand esprit de foi, de sa profonde piété et de sa charité.

Son époux l'a précédée dans la tombe il y a dix ans et elle laisse dans le deuil 6 garçons: le R. P. Charles Ruest, O.M.I., supérieur de l'école indienne de Fort Alexandre, Man., le R. P. Adéodat Ruest, O.M.I., supérieur de l'école indienne de St-Philippe, Sask., le R. F. Denys Ruest, O.M.I., du scolasticat de Lebret, Sask., Jean-Marie et Régis, de St-Boniface, et René, à la maison; 4 filles: les Rév. Srs M.-St-Denis et St-François-Régis, de la Maison-Chapelle de St-Boniface, et St-Anaclet, m.o., de l'école indienne de Camperville, Man., et Imelda, à la maison. Lui survivent également 3 soeurs: Mme Jos. Lavoie (Marie), de Rimouski, P.Q., Mme Elzéar Heppelle (Elisabeth), de Kenora, Ont., et la Rév. Sr Ste-Elisabeth (Alice), ursuline, de Gaspé; 2 frères: MM. Hubert Lavoie, de Rimouski, P.Q., et Régis Lavoie, de Québec, ainsi que 4 petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église de St-Pierre le mercredi 24 décembre, à 10 h. Le R. P. Adéodat Ruest, O.M.I., officiait, assisté du R. P. Charles Ruest, O.M.I., comme diacre, et du R. F. Denys Ruest, O.M.I., comme sous-diacre. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux chanta l'absoute et présida au trône.

Parmi la nombreuse assistance aux funérailles l'on remarquait les RR. PP. M. Lavigne, Hilaire Gagné, Ovide Guy et Jean Soulodre, tous oblats; le R. F. Huitric, MM. les abbés Hébert et Désorcy, les RR. FF. J. Desrosiers, L. Charlebois, J.-M. Lamoureux, L. Amesse et R. Crépeau, tous Clercs de St-Viateur, ainsi qu'un grand nombre de religieuses, de parents et d'amis.

Les porteurs furent les neveux de la défunte: MM. Charles Cahill, Léonidas et Alphonse Ruest, Albert et Lionel Robidoux et Wilbrod Heppelle.

Le chant, dirigé par M. René Préfontaine, fut exécuté par la chorale de St-Pierre et des religieux des Clercs de St-Viateur d'Otterburne.

Remerciements

La famille Ruest désire exprimer ses remerciements sincères à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque façon que ce soit lors de son récent deuil. Elle est particulièrement reconnaissante envers S. Exc. Mgr Baudoux qui eut l'amabilité d'assister aux funérailles, les RR. PP. Oblats, les Rév. Srs Oblates et M. le Dr Gydé, de St-Pierre.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

THIBAULTVILLE

Percepteurs: E. Laurin, Antoine Chaput, Odule Phaneuf, J. Lansard, Amable Vermette, Jos. Rivard, G. Therrien.

$10.00: M. l'abbé E. Fontaine.
4.00: RR. SS. de St-Joseph.
3.65: Y.-C. Picard.
2.00: Mme Nicola, Anonyme.
1.00: N. Nault, Jos. Rivard, A. Nault, R. Nault, Henri Dupas, Gédéon Lemay, Emile Laurin, J.-V. Champagne, Léo Breton, Alfred Vermette, G. Prairie, G. Faucher, G. G. Walker, A. Vincent, J.-M. Lansard, J. Hupé, Léo Sabot, Mme E. Laurin, Donat Sabot, Amable Vermette, Jos. Legal, Mme Edouard Boily, Georges Lépine, René Desrosiers, Adrien Vandal, Armand Desautels, Arthur Laurin, Mme Rosaire Grégoire, Félix Saindon, Mme Léon Bourgeois, E. Saindon, Georges Lavack, Jean Sabot, Mme Jean Cuzuel, Mme E. Sabot, F. Chaput, A. Boivin, Odule Phaneuf, A. Marcoux, A. Chaput, J. Jubinville.
.80: C. Nault.
.70: Divers.
.50: Rosaire Marcoux, U.-D. Faucher, P. Sansregret, Jean Larocque, Adélard Laurin, Armand Archambault, Alphonse Richard, J. Larocque.
.25: Cecil Mann, Jean Cuzuel, sr, Marcel Boisjoli, J.-P. Lansard, E. Godard, Mme Wilfrid Lemay, A. Marcoux, A. Barron.

Total: $70.15

OTTERBURNE

Percepteurs: Paul Carrière, G. Carrière, J.-H. Desrosiers, Gédéon Brisson, Pierre Laroche, Gérard Roy.

$10.00: Maison St-Joseph, Joseph Laroche.
5.00: RR. SS. Oblates, Zéphirin Audet, J.-T. Carrière, Antoine Morin, Allan McVicar, Edouard Robidoux, Hilaire Robidoux, Louis Robidoux, J.-H. Turenne, Jean Saive, Guy Vincendeau.
4.00: Petites Missionnaires de St-Joseph, C.-H. Carrière, Léo Carrière, Omer Poirier, A. Roy, Charles-E. Roy.
3.65: Gédéon Brisson, C.-B. Carrière.
3.00 Jean-Yves Carrière, Ernest Carrière, Eugène Genest, Gérard Gobeil, Eudore Lacasse, Paul Laroche.
2.50: Adrien Gagnon, J.-M. Gagnon.
2.00: Alex. Bell, Georges Carrière, Ovila Carrière, Paul-E. Carrière, Victor Carrière, Alfred Genest, J.-H. Desrosiers, Arthur Gobeil, Etienne Laroche, Joseph Lévesque, Jean Moal, Hector Proulx, Marcel Raffard, Emile Roy, Gérard Roy, N. Roy, Armand Poirier, Antonio Saulniers.
1.00: Camille Carrière, Arthème Audet, Mlle Victoria Bériault, A. Gagné, Joseph Dumont, René Fournier, Edouard Gobeil, Amédée Marion, René Poirier, Léonard Poirier, François Proulx, Fernand Parenty, N. Lacasse, A. Roy, Paul-H. Roy, Mlle Eugénie Saltel, Charlemagne Vermette.
.50: Armand Dumont, Ernest Nicolas, Gaétan Poirier, C.-A. Roy, Honoré Vermette.

Total: $184.80

HAYWOOD

Percepteurs: G. Bernard, J.-C. Beaulieu, L. Dedieu, A. Picton, L. de Rocquigny.

$10.00: Georges Bernard.
5.00: Charles Joly, Maurice Bernard, Marcel Gautron, Pierre Dedieu, J.-E. Hébert, RR. SS. Chanoinesses, F. de Rocquigny, Elie Dagesse, Amédée Picton, Jean Picton, Henri Gautron, M. l'abbé J.-M. Gagné.
3.65: Roméo Dagesse, Noé Lambert.
3.64: Romain Bazin.
3.00: Emilien Balez, Ovide Dagesse, Alex. Gautron, René Viallet, Lucien Brisson.
2.06: Anonymes.
2.00: Camille Picton, Joseph Balez, Georges Tougas, Georges Demers, Aubert Poirier, Joseph Rey, Joseph Tougas, Mme Jean-B. Balez, Maurice Massinon, Gaston Souque, F. Richard, J.-E. Allec, Mme Allec, J.-C. Beaulieu, Louis de Rocquigny, Ernest Rouire, Jean Labossière.
1.00: Eugène Bernard, Alphonse Perreault, Auguste Fay, Pierre Souque, T. Perreault, Pierre Hébert, J. Dheilly, Albert Dheilly, Jean Dheilly, Georges Roy, Mme Fidèle Richard, Mlle Marie Tognet, Luc Gautron, Clément Bernard, Mme Joseph Ritchot, Mme Léon Labossière, Joseph Labossière, Charles Dubé, Jean Dedieu, René Dedieu, Louis Dedieu, Mlle Irène Massinon, Mlle Gilberte Massinon, Henri Vaillant, Arthur Beaudry, Mlle Henriette Joly, Mme Alex. Lecocq, Mlle Georgette Rouire, A. Debusschere, Philippe de Rocquigny.
.75: Emile Dubé.
.50: Lionel Labossière, Yves Gautron, M. Viallet, Jos. Buisson.
.25: Arthur Buisson.

Total: $155.00

SAINT-LAZARE

Percepteur: M. l'abbé U. Paquette.

$10.00: Jos. Tremblay, sr.
5.45: M. l'abbé U. Paquette.
5.00: Rosaire Huberdeau, Léon Huberdeau, Louis Huberdeau, Arthur Fouillard, Léon-J. Fouillard, E. Fouillard, Rosaire Prescott, Fabien Perreault, Mme Ovide Guay, Henri Chartier, Benoit Fouillard, Placide Prescott, Albert Roy.
4.00: Emile Chartier, Albert Bouchard, Arthur Fenez.
3.75: Albert Hébert, Léo Mazeroll.
3.65: J.-B. Lépine, Jacques Guay, Régibald Chartier, Jos. Tremblay, jr, Jos. Deschambault, Noël Lemoine, E. Lemoine.
3.00: E. Simard, John Dupont.
2.50: David Guay.
2.00: Paul Huberdeau, E. Simard, Louis Guay, Dominique Lemoine, Denis Laferrière, Hervé Plante.
1.00: Redmond Bulger, François Desjarlais, E. Deschambault, Mlle Anna Deschambault.

Total: $150.00

LA SALLE

Percepteurs: Moïse Cormier, Florent Girardin, Léon Alary, G. Rochon, Roland Girardin, G. Bernuy, Germain Cormier, Hervé Comeau.

$5.00: M. l'abbé Gustave Couture.
4.00: Léon Alary.
3.00: Lagacé Frères, Gabriel Bernuy.
2.65: Mlle Priscilla Cormier.
2.00: Mlle Marguerite Comeau, H. Lapointe, Omer Comeau, H. Lanoie, Paul Escaravage, F. Calvez, Arsène Daoust, C. Cormier.
1.50: G.-J. Arbez.
1.00: Moïse Cormier, Gérard Comeau, René Lagacé, G. Cormier, E. Rochon, René Lavallée, A. Schaubroeck, Marcel Vouriot, Oscar Vouriot, Jules Savoie, Elphège Lavallée, Arthur Girardin, Mme Virginie Girardin, Albert Girardin, Mme Robert Cormier, Denis Hogue, Emile Girardin, A.-O. Lapointe, Roland Girardin, G. Girardin, Jacques Laurin, Pierre Simard, Marcel Lagacé, Raphaël Lanoie, E. Cormier, Alain Cormier, Henri Gousseau, P.-E. Lagassé, P. Vouriot, Mme M. Lagacé, Louis Robert, Albert Vouriot, H. Tellier, Florent Girardin.
.50: Gilbert Cormier, André Gauthier, Edouard Hogue, Aurèle Rochon, Henri Cormier, Mme A. Lafond.

Total: $72.15

ST-MALO

Percepteurs: J.-E. Comeau, J.-D. Maynard, L. Hébert, M. Dubois, P. Lambert, E. Dubois, Jos. Hébert, J. Delannoy, L. Goulet, A. Breton, E. Lambert.

$5.00: Mlle Marguerite Royal, Ernest Comeau, René Marcotte, Lévis Hébert, L.-P. Fillion, M. l'abbé G. Poitras, Arthur Marcotte, Jean Delannoy, Jos. Goulet, A.-V. Catellier, Mlle Rose Philippe.
4.00: Germain Gosselin, Albini Morin, Yvon Arpin, P. Gauthier.
3.50: Mme Pierre St-Hilaire.
3.00: W. Lambert, Lucien Gosselin, J.-P. Grouette, Philippe Lambert, Adélard Côté, Jos. Hébert, Lionel Goulet, Isidore Forest.
2.50: E. Dubois, Mlle Yolande Combot, Mlle Louise St-Mars, Jos. Maynard.
2.00: A. Tétrault, A. Fréchette, J.-D. Maynard, Philippe Marion, Denis Catellier, Emile Catellier, G. Marion, Maurice d'Outremont, Lucien Catellier, Ernest Péloquin, Noël Marcotte, Mlle Aimée Gosselin, E. Bourgeois, N. Forest, Paul Forest, F. Benoit, Delphis Pelletier, Lucien Lambert, H. Catellier, Adonaï Marion, Mlle Aline Hogue, Paul Arpin, D. Racine.
1.00: Aubert Préteau, A. Bourgeois, E. Desrosiers, Armand Fréchette, Jos. Gauthier, Oscar Rochon, E. Marion, F. Vichek, R. Breton, Robert Hamonic, Arsène Trudel, Mlle Céline Massicotte, L. Dufault, O. Bourgeois, Emile Trudel, Fabien Trudel, Raymond Péloquin, Georges Barnabé, J.-B. Préteau, Wilfrid Péloquin, A. Maynard, L. Hamonic, W. Nault, Albert Morin, J.-H. Lafrance, Pierre Proulx, Jos. Labelle, Albert Marion, Marcel Fréchette, Onésime Lambert, Benoit Coulombe, Jos. Morin, Mlle Annie Trudel, André Barnabé, Roland Goulet, Léonie Carrière, Marcel Collette, E. Catellier, Etienne Catellier, W. Carrière, E. Bertrand, A. Morin, Jos. Trudel, Ovila Malo, O. Fréchette, Norbert Morin, A. Malo, Joseph Malo, Octave Gosselin, A. Breton, Jos. Dandenault, Ulysse Lambert, Delphis Malo, E.-E. Malo, O. Lambert, L.-P. Bourgeois, Paul Lambert, H. Trudel, A. Gosselin, T. Coulombe.
.75: David L'Heureux, C. Mivor.
.50 Mme H. Gosselin, Médéric Dubois, Henri Dubois, Alex. Patenaude, Albert Dubois, Etienne Dubois, L. Préteau, Arthur Côté, Zéphirin Dubois, W. Clément, Fernand Tétrault, Mme F. Blanchette, E.-D. Malo, Philias Lafantaisie, P. Lafantaisie, Aimé Bérard, Denis Gosselin, R. Charette, A. Gentes.
.25: Albert Côté, Mlle M.-Louise Bruneau, Ovide Deblois.

Total: $226.25

LA BROQUERIE

Percepteurs: Jos. Tétrault, Albert Vielfaure, Marcien Boily, G. Jolicoeur, E. Gauthier, J.-E. Bohémier, H. Normandeau, W. Carrière, V. Gamache, J. Cyr, R. Vielfaure, C. Boily, P. Laramée, A.-G. Allard, G. Tétrault, E. Laurencelle, E. Gagnon, G. Nadeau, G. Wenden, G. Choiselat, H. Kirouac, J.-D. Pelletier.

$40.00: RR. SS. Grises.
5.00: G. Nadeau, E. Gauthier, René Mignot, Jos. Tétrault, A. Normandeau, M. l'abbé Léon Roy.
4.00: A. Balcaen, Emile Désorcy, C. Boily, Jos. Lord, A. Jodoin, J.-A. Kirouac, H. Normandeau, E. Normandeau, Alex. Grimard.
3.65: Jos. Beaupré, Louis Cyr, Joseph Cyr, E. Champagne, C.-V. Champagne, Aimé Nadeau, Aimé Vielfaure, Albert Vielfaure, D.-N. Normandeau, A. Fournier.
3.00: C. Savard, N. Fournier, Alphée Kirouac, I.-J. Granger, G. Gosselin, G. Tétrault, Jos. Balcaen, L. Gauthier, Edouard Taillefer.
2.50: Laurent Dubé.
2.00: R. Boily, Jos. Fabas, Eloi Gagnon, Henri Gosselin, P. Gagnon, Mlle Jean Connelly, L. Langelier, Honoré Kirouac, J. Pelletier, A.-G. Allard, Louis Laurencelle, E. Laurencelle, E. Simard, A. Freynet, René Simard, A. Bédard, J.-E. Bohémier, A. Côté, C. Dubois, A. Boily, E. Rocar, C. Jolicoeur.
1.50: Jos. Laurencelle, Joseph Teffaine, E. Pelletier, E. Vien, E. Henrie, F. Pelletier.
1.00: C. Henrie, S. Bisson, A. Choiselat, G. Kirouac, Gérard Wenden, D. Nadeau, J. Mireault, J.-W. Verrier, Georges Choiselat, Albert Chartier, Eugène Kirouac, Adélard Jolicoeur, J. Granger, J.-M. Perraud, L. Gransay, A. Lafournaise, N.-A. Dumaine, Maurice Petit, E. Fisette, Pierre Laramée, Philippe Laramée, D. Kirouac, G. Carrière, M. Emond, H. Boisjoli, H. Brémaud, A. Verrier, Mme A. Freynet, Alphonse Therrien, Jean Degagné, P. Vinette, E. Rocan, V. Gamache, J. Paquin, Emile Boily, M. Nadeau, Mme L. Vielfaure, R.-O. Vielfaure, Henri McCarthy, M. Boily, H. Bédard, M.-L. Vielfaure, G. Laurencelle, D. Courcelles, J.-E. Courcelles, G. Savard, W. Carrière, L. Carrière, A. Mireault, Ignace Guéret, Marc Brémaud, E. Decelles, E. Lambert, J. Bonin, J. Taillefer, J. Gosselin, P.-Z. Boisjoli, A. Savard, M.-L. Balcaen, A. Vielfaure, Mlle Lucille Freynet, Mlle Denise Freynet, Louis Emond, P.-E. Boisjoli, Paul-E. Gagnon, A. Boily, J. Troisfontaines, Maurice Rocan, Jean-L. Lord.
.75: Mme Joseph Tousignant.
.50: H. Grégoire, A. Trudeau, G. Choiselat, J.-M. McCarthy, Jos. Laramée, L. Nault, L. Parisien, Louis Champagne, Jos. Emond, Fernand Balcaen, J.-B. Courcelles, L. Fournier, E. et V. Bisson, D. Verronneau.
.40: Henri Nicola.
.25: Henri Morin, Léo Carrière, E. Vielfaure, Mme T. Gagnon.

Total: $300.15

VASSAR

Percepteur: A.-J. Beaudry.

$5.00: F. Beauchamp, A.-J. Beaudry.
4.00: P. Gauthier.
3.60: A. Desjardins.
3.50: J.-C. Beaudry, O. Côté, M. le curé.
1.00: Mme L. Sorensen, Mme N. Lefebvre, L. Côté, Mme E. Klyne, E. Desjardins, X. Boutang, E. Carpenter, Jos. Cayer, L. Boucur, Mme Alice Major, Louis Wenden, E. Beaucage.
.50: R. Cayer, Paul Bobyla, F. Adult.
.25: E. Rempel, V. Mocre, Jos. Maczuger.

Total: $42.35

STE-ELISABETH

Percepteurs: E. Desaulniers, André Marion, M. Alarie, D. Gratton, Rosaire Dupuis.

$5.00: Anonyme.
4.00: Arthur Desaulniers, Armand Ayotte, V. Desaulniers, A. Lussier, E. Lussier, Noël Alarie, Roland Lussier, E. Desaulniers.
3.50: G. Desaulniers.
2.50: D. Gratton.
2.00: Emilien Lussier, Roméo Marion, Rosaire Dupuis, A. Bérard, M. Collette, Rosario Bérard, A. Gagnon, André Marion, Benoit Gauthier, Emile Desaulniers.
1.50: Maurice Marion.
1.00: M. Duprey, Benoit Dupuis, Léo Lussier, Maurice Duprey, A.-B. Desaulniers, Ovila Collette, Léandre Dupuis, W. Dupuis, E. Bérard, Mme St-Godard, Mme A. Collette, Amédée Collette, Charles Catellier, Mlle Jeanne Caron, Gaspard Bérard, Lionel Lussier, F. Rivard.
.50: Michel St-Godard, Mme F. Sicotte, Mme J.-B. Rivard, André Vermette.
.25: Omer Laferrière.

Total: $83.75

SAINT-LEON

Percepteurs: A. Gareau, Léon Rondeau, E. Grenier, René Labossière, N. Labossière, N. Talbot.

$5.00: M. l'abbé Simon Nivon, Antoine Labossière, Antoine Jubinville.
4.00: Adrien Grenier, RR. SS. Chanoinesses.
3.75: Martial Desrochers, Robert Leblanc.
3.50: Nazaire Labossière.
3.00: Edmond Grenier, Arthur Gareau.
2.50: Alcide Grenier, N. Talbot.
2.00: Paul Ronceray, René Dion, Raynald Labossière, Roger Leblanc, Félix Grenier.
1.00: Benoît Fortier, Gérard Talbot, Nick Messner, Henri Payette, Clément Labossière, Emile Labossière, T. Labossière, Lucien Rondeau, C. Leblanc, Victor Grenier, Jos. Messner, Romain Labossière, Paul Labossière, Albert Grenier, Pierre Martial, A. Rondeau, Urbain Rondeau, A. Beaulieu, A. Lafrenière, Léon Rondeau, C. Labossière, René Labossière, Léo Fortier, Jos.-A. Labossière, Louis Rémillard, Lucien Grenier, Léo Labossière, Azarie Labossière, T. Fraser.
.50: Rosaire Fortier, André Colbe, A. Payette, A. Boisvert, Robert Labossière, René Rondeau, Ernest Labossière, Léopold Labossière.
.25: Alphonse Fortier, Mlle A. Pelletier, Jos. Fortier.

Total: $90.25

Aux causeries des C. de C.

Le R. P. Léon Massé, S.J., décrit le triste sort du foyer moderne

Dimanche dernier, 18 janvier, avait lieu, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, la première d'une série de cinq conférences sur l'éducation et la famille. Les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface sont à la tête de cette louable initiative.

M. Lucien Daoust, Grand Chevalier, souhaita la bienvenue aux personnes présentes et présenta le premier conférencier, le R. P. Léon Massé, S.J., professeur de philosophie au collège de St-Boniface et aumônier de l'Association des Anciens élèves.

L'orateur rappela comment les familles nombreuses chez nos ancêtres furent la force de notre race. Il s'appuya sur l'encyclique **Casti Connubii** et sur des statistiques pour déplorer la diminution des naissances, l'augmentation des divorces et des séparations et proposer des remèdes à la situation.

Il y eut une période de questions et réponses.

M. Célestin Muller, inspecteur des écoles, remercia le conférencier.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et Mgr Joseph Robert, ainsi que plusieurs membres du clergé et de l'exécutif des Chevaliers de Colomb étaient présents.

La conférence était sous la présidence d'honneur du R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège, qui prononça une brève allocution, félicitant les Chevaliers de Colomb pour leur initiative et encourageant les gens à assister très nombreux à ces conférences.

St-Laurent

Assemblée générale

Le dimanche 11 janvier eut lieu, en la salle paroissiale, une assemblée générale afin d'élire un nouveau syndic pour remplacer M. Louis Boucher, sortant de charge. M. P. Connelly fut élu. Un nouveau comité des soirées composé de Mmes Adrien Mongin, A. Colliou et P. Buors fut également choisi. Ces dames remplacent Mmes L. Chartrand et Angèle Allard, sortant de charge.

Soirée paroissiale

Le comité des soirées annonce une grande partie de cartes, de bingo et de jeux divers pour le dimanche 1er février. Tous sont invités à prendre part à cette soirée où l'on vous promet un programme musical très intéressant.

Çà et là

Mme J.-E. Verrier eut la visite de son père, M. Joseph Boivin, de St-Jean-Baptiste, ainsi que de ses enfants, M. et Mme Paul Verrier, de Fort Frances, Ont., et M. et Mme René Verrier et leurs enfants, Eddie, Randall et Lois, de Winnipeg.

MM. François Gratton, N. Dumont et Laurier Gareau ont assisté à une retraite fermée, à St-Boniface.

Mme Norman Gaudry est de retour à la maison après un stage de 3 semaines à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., nous quittait pour un voyage d'un mois à Montréal où il visite sa mère et ses parents. Il est accompagné du R. P. P. Lebel, O.M.I., curé d'Ashern, Man. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Mona Perreault; Français, Raymond Connelly.
Grade II: Cat., Rosa Perreault; Fr., Doreen Bruce.
Grade III: Cat., Ronald Chartrand; Fr., Paul Chartrand.
Grade IV: Cat., Denise Perreault; Fr., Oscar Coutu.
Grade V: Cat., Paul-A. Coutu; Fr., Gabrielle Chartrand.
Grade VI: Cat., Victor Abgrall; Fr., Cléophas Delaronde.
Grade VII: Cat., Herbert Boyer; Fr., Guy Lavallée.
Grade VIII: Cat. et Fr., Achille Delaronde.
Grade IX: Cat., Albert Combot; Fr., Marcelle Colliou.
Grade X: Cat., Fernand Lambert; Fr., Flora Chartrand.
Grade XI: Cat. et Fr., Guy Chartrand.

PAWTUCKET, R.I. — L'église catholique du Sacré-Coeur de cette ville, construction de bois avec façade de brique datant de 76 ans, a été détruite par un incendie. La couverture d'ardoise s'est affaissée au plus fort de l'incendie, projetant des tisons ardents au milieu des 2 à 3,000 personnes qui s'étaient rassemblées sur les lieux.

M. A. Pilon, pionnier de St-Brieux, décédé à l'âge de 74 ans, le 12 janv.

ST-BRIEUX — Le lundi 12 janvier est décédé à l'hôpital des vétérans de Saskatoon, à l'âge de 74 ans, M. Arthur Pilon, inhumé à St-Brieux le vendredi 16 janvier.

Né près de Montréal, il vint travailler dans notre province lorsqu'il était encore relativement jeune. En 1910, il fonda un foyer et vint prendre résidence à St-Brieux. Lors de la première guerre mondiale, il s'enrôla dans l'armée canadienne et servit en terre canadienne et au front européen. Revenu au Canada après les hostilités, il vint demeurer avec sa famille.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie, née Le Floch, une fille, Mélanie, qui demeure à St-Brieux; ses beaux-fils, M. Louis Legars, de St-Brieux, et Adrien, de Saskatoon.

Çà et là

Le R. Fr. Auguste Duclaux, O.M.I., connu plutôt sous le nom de "bon Frère Auguste", vint passer quelques jours chez ses neveux et nièces à St-Brieux. Il nous fait toujours plaisir de revoir le bon Frère Auguste, le vaillant apôtre du Nord. Il est attaché à la mission de l'Ile à la Crosse et malgré ses 80 ans qui sonneront bientôt, il y rend de nombreux services et édifie tout le monde par ses bons exemples. Durant son passage, il profita de l'occasion pour visiter un ancien compagnon des temps durs, M. Stanislas Robel. Ces rencontres font du bien. Revenez-nous encore, Frère Auguste.

Trois jeunes filles de la paroisse se sont rendues à Prud'homme pour une retraite fermée: ce sont Mlles Yvette Carfantan, Gallais et Coquet.

Mlle Anne Kernaléguen, après quelques jours de vacances chez ses parents, est retournée à Olds, Alta, où elle enseigne.

Nous félicitons chaudement les dames de Pathlow pour leur dévouement à venir en aide à la chapelle de Pathlow. Autrefois, cette petite église était à Flett's Spring et il y a un an, elle fut transportée dans le petit village de Pathlow et mise sur une bonne fondation. Grâce au dévouement des dames et des catholiques de ce district faisant partie de St-Brieux, tout le travail fut fait et nous demeurons sans dette. Merci, chères dames, et continuez vos parties de cartes dans les familles au profit de votre petite chapelle qui se remplie chaque fois que le prêtre s'y rend pour y dire la messe.

Nos malades

Nous apprenons avec plaisir que M. Victor Perrot, après un séjour assez prolongé dans les hôpitaux, nous est revenu relativement bien portant et en bonne voie de rétablissement.

M. Pierre Kernaléguen a séjourné à l'hôpital de Melfort et nous est revenu en parfaite santé.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme J.-Baptiste Toullelan fait un stage à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Delmas

MM. Paul Roy et Gilbert Richard sont retournés au collège St-Jean et M. Jules Lacoursière a repris ses classes au collège St-Thomas.

Le jeudi 8 janvier, M. Robert Roy prit l'avion pour Nicolet, P.Q., où il visitera sa mère et autres parents.

M. et Mme Evariste Blais nous ont quittés, le jeudi 8 janvier, pour un voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis.

M. Edouard Blais est de retour après avoir passé plus de 3 semaines dans la province de Québec.

Il nous fit plaisir de revoir parmi nous, pendant les fêtes, deux de nos religieuses, les Rév. Srs Ste-Eveline (Jeannette Blais) et M. du Sacré-Coeur (Marie-Jeanne Prince), toutes deux de St-Paul, Alta.

M. et Mme René Blais passèrent le jour de l'an chez des parents, à Willow-Bunch.

M. et Mme Armand Blais visitèrent des parents et amis à Blaine Lake.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Germain Audette à l'occasion de la naissance d'une fille, Rachelle, le 30 décembre; aussi à M. et Mme Bernard Blais, à l'occasion de la naissance d'un garçon, Daniel, né le 2 janvier.

Prince-Albert

Bibliothèque française

Le Club Canadien de Prince-Albert vient d'établir une bibliothèque scolaire française à l'école St-Paul de cette ville. Ce beau geste témoigne hautement de l'esprit chrétien et patriotique qui anime ce club.

Les institutrices de l'école St-Paul et leurs élèves désirent exprimer à S. Exc. Mgr Léo Blais, D.Th., à l'exécutif et aux membres du Club Canadien, leur entière satisfaction ainsi que leur profonde gratitude pour cet utile et si riche cadeau. Grand merci à nos généreux bienfaiteurs!



Mlle Norma Hobbs, fille de M. et Mme W. H. Hobbs, de Montréal, et **M. Donald Gordon, C.M.G., LL.D.**, dont on annonce les fiançailles. Mlle Hobbs est diplômée en art de l'Université McGill et a servi durant la dernière guerre avec le Corps féminin de la Marine. M. Gordon est président et directeur général du Canadien National et ancien sous-gouverneur de la Banque du Canada. Durant la dernière guerre, il fut président de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Le mariage sera célébré au printemps.

Un jeune père de famille de Léoville écrasé par un arbre le 12 janvier

LEOVILLE — Le 12 janvier, M. Lucien Bruneau fut tragiquement écrasé par un arbre qu'il abattait. Deux heures après l'accident, il mourut. Il était âgé de 29 ans.

Les funérailles eurent lieu le 15 janvier, en notre église. Une grande foule de parents et d'amis y assistaient.

Les porteurs furent ses 3 frères, Roland, Denis et Laurien; son cousin, Gérard Bruneau; et ses deux beaux-frères, MM. Albert Bouchard et J.-B. Gagné.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Eva Denis, 2 fillettes, son père, 3 soeurs et 6 frères.

Parmi les nombreux assistants on remarquait: M. et Mme G. Chalifour, M. et Mme L. Buissière, M. et Mme F. Denis, M. et Mme E. Hamoline, M. et Mme A. Bouchard, M. et Mme J.-B. Gagné, MM. E. Detillieux, R. Denis, D. Bruneau, V. Bouchard, Mme Puits et Mlle Simone Denis.

Remerciements

Les familles Bruneau et Denis tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie en cette pénible circonstance.

Naissances

Frédéric-Arthur-Joseph, fils de M. et Mme Roch Paquette, né le 8 décembre. Parrain et marraine, M. F. Henri et Mlle Maria Paquette.

Rose-Marie, fille de M. et Mme Abraham Morin, née le 18 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Fred. Morin.

Joseph-Oscar, fils de M. et Mme Armand Henri, né le 28 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Henri.

Roger-Jacques, fils de M. et Mme Lucien Lafond, né le 2 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme E. Cardinal.

Va-et-vient

M. et Mme J. Casavant, de Marcelin, étaient de passage chez leurs parents.

M. et Mme Alphonse Grimard, de Mattes, étaient en visite chez M. A. Grimard.

Mlle G. Côté a passé quelques jours dans sa famille.

Décès

Le 31 décembre, Mme Omer Pichette mourait à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, après plusieurs années de maladie. Elle était âgée de 62 ans et 8 mois. Elle laisse dans le deuil son époux, M. O. Pichette, 4 frères et 2 soeurs. Mme Pichette vint à Léoville en 1930.

Remerciements

M. O. Pichette tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de sa récente épreuve.

Debden

Tableau d'honneur

Grade XII: Ulrica Houde 80, Rita Bujold 75.

Grade X: Aline Cyr 93, Laurienne Doré 84, Murielle Couture 80, Paulette Lamy 75.

Grade IX: Claire Boudreau 88, Cécile Pagès 86, Dolorès Cyr 85, Liliane Savard 84.

Grade VIII: Rosilda Bisson 82, Cécile Duquette 80, Solange Desrochers 79, Raymonde Ruel 78.

Grade VII: Solange Lajeunesse 87, Hélène Frénette 81, Emile Cyr 80, Jacqueline Lajeunesse 80, Normand Bilodeau 78, Yolande Ruel 75.

Grade VI: Hélène Lajeunesse 92, Albina Labonté 91, Yvette Ruel 87, Ghislaine Couture 86, Priscilla Houde 85, Léanne Klein 82, Pauline Demers 80, Rita Bisson 80, Thérèse Bilodeau 75.

Grade V: Céline Boudreau 86, Yvette Lehouillier 79, Rolande Gagné 74, Edgar Ruel 71.

Ronald Blerot, de Storthoaks, est le 1er bébé né à l'hôpital de Redvers

STORTHOAKS — Il nous fait plaisir d'annoncer que la gagnante du concours pour la maman du "premier bébé" à l'hôpital de Redvers fut Mme Fernand Blerot, qui mit au monde un fils, Ronald, le premier de l'An. Elle reçut donc une valeur d'environ $75.00 en cadeaux divers.

Nos félicitations à M. et Mme Fernand Blerot.

Baptême

Le 14 janvier: Ronald-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Fernand Blerot. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Blerot.

Çà et là

Tous nos étudiants et étudiantes des différentes institutions qui étaient de passage dans leurs familles pour les fêtes, sont maintenant retournés courageusement à leurs études.

Mlle Hélène Dubois, employée à Winnipeg, était de passage chez ses parents pour les fêtes.

Mlles Liliane Paradis, Marcelle Lapierre et Liliane Beaudoin, toutes trois étudiantes gardes-malades, étaient de passage pour les fêtes.

M. et Mme Pete Martin, ainsi que MM. Alfred et Alphonse Martin, passèrent les fêtes chez M. et Mme Léonidas Martin.

Mlle Jeanne Carrière, qui était de passage pour les fêtes, est retournée à Winnipeg, accompagnée de sa mère, Mme M. Carrière, qui passera quelque temps dans cette ville.

M. et Mme Roméo Tourigny et leurs enfants passèrent les fêtes chez leurs parents à Wolseley.

Mme Léonidas Martin est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Edouard Paradis sont partis passer l'hiver à St-Boniface.

M. et Mme Pete Martin passeront l'hiver parmi nous.

M. et Mme Paul Pierret et leur fillette, Eveline, ont passé les fêtes chez M. et Mme Camille Muller, de Notre-Dame de Lourdes.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: M. l'abbé A. Fortin, de Redvers, M. l'abbé J.-A. Lévesque et Mlle Bernadette Lévesque, de Cantal.

Soirée d'adieu

Le 7 janvier avait lieu en la salle de Storthoaks une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Gilbert Paradis.

Une jolie lampe électrique et une bourse leur furent offertes.

M. et Mme Paradis résideront à Régina où M. Paradis a accepté un emploi.

M. et Mme Pete Longphee occupent maintenant leur demeure.

Meadow Lake

Baptêmes

Le 4 janvier: Rita-Evelyne, fille d'Ernest Lafond et d'Adeline Lafleur.

Le 11 janvier: Denis Brian Edward, fils de Jean Gagnon et de Frances Sicklenka.

Çà et là

Le R. P. A. Girard, O.M.I., est allé passer quelques jours de vacances chez ses parents, à St-Paul, Alta.

Le dimanche 11 janvier, les Dames de la Charité du cercle de couture ont tenu une partie de cartes à la salle paroissiale. Les gagnants furent Mmes J. Dionne et Ludwig, MM. Ernest Lizée et Charles Gingras.

M. Léon Carter est retourné au collège Campion de Régina après avoir passé les vacances chez ses parents.

M. Victor Sergent retourna au collège St. Thomas More après quelques jours de vacances chez ses parents.

Mme J. Labossière visite ses parents et amis des environs de Vancouver.

St-Victor

Çà et là

Tous les paroissiens furent heureux d'apprendre que leur dévoué pasteur, M. l'abbé Lucien Rodrigue, sera de retour à la fin du mois de janvier après une absence de quatre mois.

MM. W. O'Reilly et W. Brunet sont allés à Moose Jaw, récemment, pour affaires.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont en voyage à Vancouver pour quelques mois.

M. l'abbé R. Ducharme visita l'école du village, le mercredi 14 janvier.

M. et Mme W. C. Levell se rendirent à Moose Jaw, dimanche dernier.

Le dimanche 11 janvier, Mme L. Préfontaine, MM. et Mmes L. Isabelle et J.-D. Lalonde se rendirent à Lisieux chez M. et Mme G.-H. Tessier.

M. J. L. Klyne et sa soeur, Liza, sont revenus enchantés de leur voyage à Edmonton.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rhéal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carriere, Albert Fournier.

Chronique

Retour

Le 22 décembre dernier, c'était branle-bas général au collège. Les vacances!

Le 8 janvier, ce n'était plus le même paysage. Certains étaient joyeux, d'autres l'étaient moins. Plusieurs avaient une mine rêveuse; les beaux jours de vacances continuaient à hanter leur esprit.

Tous ces nuages furent vite dissipés et actuellement on se prépare aux examens de fin d'année.

Bienvenue

Deux nouveaux élèves sont venus se joindre à nous: MM. Benoit Fouillard, de St-Lazare, Man., et Léo Seman, de Mazenod, Sask. Nous leur souhaitons la plus sincère bienvenue au collège.

La chaire de St-Pierre

Le 18 janvier, le collège célébrait sa fête patronale, la Chaire de St-Pierre à Rome. Notre collège est le seul de langue française en Saskatchewan.

Cette fête est pour nous l'occasion de sérieuses réflexions sur la grandeur de l'oeuvre du collège et sur le dévouement des RR. PP. Oblats qui travaillent à nous donner une formation et à faire de nous des hommes qui, plus tard, occuperont une place dans la société.

Que le collège catholique de Gravelbourg, sous le patronage de saint Pierre, continue son oeuvre: donner des chefs catholiques et français à notre société.

Henri RENAUD,
Philosophie.

• • •

Cité Etudiante

Nous annoncions, il y a quelques semaines, la surrection d'un mouvement nouveau, celui de notre Cité Etudiante. Dans l'intérêt de nos lecteurs, nous en donnons, en résumé, la notion et les devoirs. Ces quelques lignes vous mettront également au courant de son travail passé, présent et futur.

La Cité Etudiante est le mouvement qui organise la collaboration des élèves avec l'autorité du collège en ce qui concerne la formation des étudiants. Sa devise est la même que celle du collège: "Schola discere vitam".

Le but de la Cité Etudiante est de promouvoir une participation plus active des collégiens à l'oeuvre de leur formation, à leur apprendre à se rendre compte de leurs responsabilités physiques, intellectuelles, morales et sociales d'aujourd'hui et de demain; à aider les élèves à diriger leurs efforts et leurs activités selon les besoins de la société. Tout cela, en vue d'une formation complète à tous les points de vue: catholique, français, social et sportif. En d'autres mots, la Cité conduit au complet développement de la personnalité.

La Cité Etudiante doit voir, juger et agir; voir les problèmes, en discuter et y apporter une solution pratique. Elle doit voir à ce que l'intérêt soit proportionné à la valeur hiérarchique des activités. La Cité doit également susciter une soumission collaboratrice aux demandes de l'autorité, favoriser la formation individuelle de chacun et enfin promouvoir le développement progressif des activités collégiales en rapport avec leur but.

Jusqu'à présent, le travail fut plutôt passif. Il fallait s'organiser, adapter l'organisation à son milieu et installer ses dirigeants et ses ministres. Actuellement, le mouvement prend de la force et il semble que tous se soient donné la main.

La Cité Etudiante atteint-elle son but? Nous le croyons; en effet, elle donne à chacun une chance de développer chez soi l'esprit de coopération, d'initiative et de responsabilité personnelle.

La Cité s'acquitte-t-elle de ses devoirs? S'il faut en juger par le programme de travail qu'elle s'est tracé, il y a lieu d'espérer pour l'avenir. Dès le 18 janvier, la Cité aura son premier forum sur la question des études.

"Ars gratia artis"

"On refuse du monde", tel est le titre de la comédie en trois actes de Tanguy et Villaine, présentée par les élèves du collège le 7 décembre dernier lors de la réunion de l'Amicale des Anciens. Tanguy et Villaine ont su composer une pièce vivante et comique.

Les touristes habitant la prison de Montfort sont dans de bien mauvais draps le jour où arrive un inspecteur de l'administration. Le directeur de la prison se voit enfin obligé d'avouer à l'inspecteur que les pensionnaires ne sont pas des prisonniers. Enfin, le tout s'arrange par l'arrestation d'un bandit international qui était, lui aussi, un des touristes logés à la prison.

Cette comédie fut jouée à Ponteix, le dimanche 18 janvier. Elle sera probablement présentée dans d'autres paroisses françaises de la province. De plus, elle sera jouée au festival dramatique, à Régina, vers la mi-février. Ce sera la première fois que le collège participe à ce festival.

Attention, Bellegarde!

"On refuse du monde" sera présenté à Bellegarde par les élèves du collège de Gravelbourg, le dimanche 25 janvier.

Les sports

Le début de cette année '53 nous lance dans une nouvelle série d'activités où les jeux occupent une large part.

Nos Alouettes se sentent en mesure d'entreprendre les quelques parties qui s'annoncent dans un avenir assez rapproché. Les ligues intra-muros de gouret, ballon-panier, ballon-volant sont en pleine activité.

Une température idéale (froide, sans tempête) favorisa la belle glace. Néanmoins, la neige vient nous visiter de temps en temps. Alors collégien:

Donne un p'tit coup de coeur
Et un p'tit coup de bras.
Travaille de bon coeur,
Ensuite tu joueras.

André BLONDEAU,
Rhétorique.

• • •

Nos malades

Dernièrement, quelques confrères ont dû faire un séjour à l'hôpital. Voici la liste: MM. J.-M. Couture, G. Coquet, N. Lapierre, F. Leman, Aimé Bouffard, R. Gaucher et Albert Roy. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement. Raynald Lavack, qui a dû passer une partie des vacances à l'hôpital à cause d'une clavicule fracturée, est maintenant en bonne voie de rétablissement.

Saskatoon



M. Robert Gobeil, bachelier en commerce, vient d'être reçu comptable agréé aux derniers examens. M. Gobeil est natif de Laflèche, Sask., et un ancien du collège de Gravelbourg. Il est député des Chevaliers de Colomb, ainsi que directeur de Radio-Prairies-Nord.

Curling

L'équipe de Mme Alma Perrey, capitaine, est gagnante pour le district de Saskatoon. Les autres membres de l'équipe sont Mmes Marie Jones, Olga Robinson et Peggy Ivinson. Les éliminatoires pour les gagnantes du nord de la province seront jouées les 11, 12 et 13 février. Bon succès!

Soirée

Une agréable soirée organisée par le cercle de Mme Charles Vernerey, de la Ligue des Femmes Catholiques, eut lieu en la salle de l'école St-Paul, récemment. Le programme musical, exécuté par le personnel du poste CFNS, fut des plus intéressants. Un goûter fut servi.

Shower pour Mlle Y. Bonneville, de Wolseley, chez Mme A. Béliveau

WOLSELEY — A l'occasion du mariage de Mlle Yvette Bonneville avec M. Raymond Pollock, un shower fut organisé chez Mme Antonio Béliveau. Mme Béliveau et ses filles, Hélène et Georgina, reçurent les invitées au nombre de 34 tandis que Mme Emile Tourigny agit comme maitresse de cérémonies.

Après une agréable soirée de jeux, de nombreux et jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête. Yvette remercia les invitées pour leurs souhaits et cadeaux. Un délicieux goûter fut servi pour terminer la soirée.

Partie de cartes

La première partie de cartes de l'année eut lieu dimanche dernier et rapporta la somme de $197.00. Les familles organisatrices étaient celles de: Armand Dureault, président, John et Andrew Schneider, Paul Dureault, Frank Gilbert, Stanley et Frank Cieckieciwcz, Mike Schnianski, Bill Baram et Maurice Hébert.

Les prix furent gagnés par les suivants: cartes — 1ers, M. Claude Dureau et Mme A. Pitre; 2èmes, M. Adrien Coueslan et Mme E. Couckyt; consolation, M. Marcel Souchotte et Mme S. Cieckieciwcz; entrée, M. Jos. Matusko; bingo, Mmes A. Pitre, F. Savoie, Emile Tourigny et B. Schneider, Mlles Elva Anderson et Lucie Souchotte, MM. Jos. Matusko, Emile Tourigny et Paul Rioux.

Naissance

M. et Mme Emile Souchotte, jr, sont les heureux parents d'un 4ème enfant, une fille.

Çà et là

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, et M. et Mme A. Rioux, de Montmartre, visitèrent Mme Eloi Tourigny qui est hospitalisée depuis quelques jours.

En traversant le Trans-Canada, en automobile, M. Louis Dureault fut frappé par une autre auto. Les deux voitures furent démolies, mais les occupants en sortirent avec quelques blessures seulement.

Cérémonie spéciale avant la messe de minuit à Lebret

LEBRET — Une cérémonie toute spéciale marqua le début de la messe de minuit de Noël. Vers 11 h. 45 de jeunes enfants représentant des anges, habillés de couleurs pastels et portant des couronnes brillantes, débouchèrent de la sacristie en chantant des cantiques de Noël, défilèrent dans le sanctuaire, vers la crèche et s'y groupèrent. Les enfants de choeur, suivis des RR. PP. Brazeau, O.M.I., L. Allarie, O.M.I., et D. Kerbrat, O.M.I., sous-diacre, firent la procession autour de l'église décorée de sa plus belle parure de fête.

Arrivés à la magnifique crèche faite par le R. P. Curé, le célébrant prit l'Enfant-Jésus des bras d'un enfant de choeur et le déposa dans la crèche pendant que le choeur entonnait "Sainte Nuit", en parties. Après l'encensement, le célébrant et ses ministres se rendirent à l'autel pour la messe de minuit.

Le choeur de chant, composé d'élèves sous l'habile direction de la Rév. Sr M.-St-Oliva, chanta la messe de Benof.

Le R. P. A. Beaudin, O.M.I., fit le sermon de circonstance.

L'église était comble, même plusieurs non-catholiques étaient présents.

A la communion, nos dévoués huissiers dirigèrent la foule à la sainte table, dans un ordre parfait.

A la messe de l'aurore, le choeur chanta des cantiques français et anglais.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt recouvrement de santé au R. P. A. Beaudin, O.M.I., à l'hôpital de Régina depuis le 30 décembre. Aussi, à M. Albert Paquin, convalescent depuis l'automne après une chute d'auto, et à M. Angus McDougal, à l'hôpital de Balcares.

Çà et là

Tous les collégiens de Gravelbourg et Régina ont passé les vacances de Noël chez leurs parents.

M. Olivier Muloin, instituteur à Narcisse, Man., a passé ses vacances avec ses parents.

Mlle Lorraine Muloin, de St-Boniface, passe quelques semaines chez ses parents.

Mme Eléonore Muloin passe l'hiver chez son fils, Joseph, de Lebret, après avoir visité sa fille, de Vancouver, et ses neveux, de Seattle.

C'est avec regret que nous voyons une de nos belles familles canadiennes-françaises nous quitter pour aller demeurer à Gravelbourg. A Mme Juliette Doll et famille, bon succès.

Quarante Heures

Le jeudi 15 janvier commencèrent les Quarante Heures au couvent. En l'absence de notre père curé, les révérends pères du Scolasticat officièrent.

Les religieuses et les enfants de Marie, à tour de rôle, firent leur heure de garde pour solliciter grâces et faveurs pour elles-mêmes et la paroisse.

Radville

M. et Mme Léopold Marion sont partis pour un voyage de quelques semaines à Winnipeg, St-Pierre, Carey et autres endroits du Manitoba.

MM. Paul Vérot et Anatole Bourassa sont allés à Rochester, Minn., pour un examen à la clinique.

MM. et Mmes Albert Bourassa et Eugène Vérot sont de retour d'un voyage dans le sud des Etats-Unis.

MM. Edouard et Alcide Dionne sont allés à Saskatoon où M. Jos. Dionne est dangereusement malade à l'hôpital.

M. et Mme Jean Corbin sont de retour d'un voyage dans le Minnesota et le Kansas.

Gouret

Nous sommes fiers de mentionner que Radville est maintenant représenté au gouret par une équipe composée entièrement de Canadiens français qui porte le nom de "Flying Frenchmen" et qui est dirigée par M. Roland Bourassa. A cause de la température douce, ce n'est que depuis quelques jours que nous avons de la glace. Jusqu'à présent, nos joueurs n'ont participé qu'à deux parties. Ils en ont gagné une.

Voici les noms de ceux qui forment l'équipe: Arthur, Adrien et Laurent Farand, Armand et Roland Bourassa, Léo, Marcel, Laurent et Gilbert Martin, Earl Van de Sype et Albert Dionne. Nous leur souhaitons de toujours gagner l'approbation de leurs spectateurs, peu importe où ils joueront.

A l'hôpital

Nous regrettons d'apprendre que le petit Julien Fradette s'est cassé un bras en jouant pendant la récréation au couvent, le jeudi 15 janvier.

Naissance

Le mardi 13 janvier, à M. et Mme Emile Barsalou, une fille.

Nos malades

Ont été admis à l'hôpital récemment: MM. Laurent Fradette, Maurice Dandurand, Théobald Martin et Julien Fradette, Mmes Francis Gagnon, Hector Gilmore et E. Barsalou. Nous sommes heureux de savoir que tous sont actuellement rentrés chez eux.

La paroisse de Montmartre marquera son cinquantenaire au mois de juin

MONTMARTRE — Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., demande la collaboration de tous les paroissiens à même de lui venir en aide pour faire l'historique de la paroisse du Sacré-Coeur de Montmartre, à l'occasion de la fête du cinquantenaire de la paroisse qui aura lieu en juin 1953.

Naissances

M. et Mme Laturnus sont les heureux parents d'un fils né le 11 janvier à l'hôpital de Montmartre.

Le 12 janvier, une fille est venue augmenter la belle famille nombreuse de M. et Mme Emile Bachelu. Nos félicitations.

Nous désirons féliciter aussi M. et Mme G. Setz, de Kendal, parents d'une fille, le premier bébé de 1953 à notre hôpital de Montmartre, née le 2 janvier. Les Dames Auxiliatrices de l'hôpital lui ont présenté une jolie layette comme cadeau de bienvenue.

Nos malades

Mme Barto Ferraton, admise à l'hôpital le lundi 19 janvier, va mieux.

Mme A. Perras, M. Bachelu, M. Jake Klein et M. Ritchot se rétablissent peu à peu et espèrent sortir bientôt de l'hôpital.

Çà et là

On annonce le prochain mariage de Mlle Eveline Ferraton avec M. Jos. Keen, tous les deux de la paroisse de Montmartre.

Les Rév. Srs Berthe-St-Jean et Gertrude-Madeleine, des Filles de la Croix, sont venues remplacer les deux soeurs gardes-malades qui sont parties dernièrement. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

M. J. Driscoll est de retour à Montmartre après avoir subi une opération chirurgicale à Régina.

Mme J.-B. Ferraton est aussi de retour à Montmartre après avoir passé quelques jours à l'hôpital d'Indian Head, par suite d'une chute sur la glace qui lui avait fracturé le bras.

A une assemblée du conseil du village tenue le vendredi 9 janvier, M. Ovide Robert a été nommé administrateur pour le village, M. le Dr Deshaies, officier de la santé publique, et M. Louis Fournier, membre du comité de l'hôpital local. Il fut décidé que dorénavant, le conseil tiendra son assemblée officielle régulière chaque deuxième lundi du mois.

MM. et Mmes Percival et N. Quinton sont partis en voyage à Vancouver et Victoria pour y visiter leurs amis.

M. Georges Lerminiaux est à redécorer son magasin d'une nouvelle couche de peinture.

Sedley

Naissance

M. et Mme Tony Kambeitz, de Sedley, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le mercredi 14 janvier, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nos malades

Mme C. Seiferling est revenue de l'hôpital. Ses amis sont heureux de la voir rétablie.

M. E. Marklinger est allé à Winnipeg pour de nouveaux traitements médicaux. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

* * *

Mlle Blanche Wilhelm, de Paris, France, est en visite chez Mme C. Hamelin, de Sedley.

Au hockey

Nous avons eu 3 parties de hockey à Sedley, récemment. Le vendredi 9 janvier, Balgonie se mesura avec Sedley et le résultat fut de 3 à 2 pour Sedley. A la fin de la 3ème période, le pointage était: Balgonie 2, Sedley 2, mais après cinq minutes supplémentaires, Roger Hamelin enregistra le point gagnant pour Sedley. Les joueurs locaux qui ont enregistré les points sont: J. Helfrick, G. Deck et R. Hamelin, chacun un point.

Le lundi 12 janvier, le club Riddell de Régina et celui de Sedley se rencontrèrent pour une autre partie de hockey. Le résultat fut de 7 à 3 pour Sedley. Les joueurs locaux qui ont enregistré les points sont: R. Hamelin 3; G. Deck, E. Ferguson, E. Ferner et J. Seiferling, chacun un point.

Le mercredi 14 janvier eut lieu la première partie de la "Ligue Triangle" pour la coupe Victor qui fut gagnée par les "Sedley Sons", l'an dernier. Ils se proposent bien de la remporter encore cette année. Les clubs faisant partie de notre ligue sont: Stoughton, Fillmore, Francis et Sedley.

L'alignement des clubs est comme suit: Stoughton — gardien de but, Fisher; défenses, A. Manhke, L. Angey, W. Richardson, J. Houston et D. Peters; ailes de l'avant, O. Pieckering, J. Loran, R. Smallwood, G. Smallwood, Roy Smallwood et D. Adams. Pour Sedley — gardien de but, Kennedy; défenses, E. Ferguson, P. Normandin, M. Seiferling et J. Seiferling; ailes de l'avant, J. Helfrick, P. Kambeitz, F. Brernnan, G. Deck, R. Hamelin, E. Ferner, T. Béchard, H. Béchard, G. Stenerson et A. Desautels.

Périgord

Parmi ceux qui ont passé la Noël chez leurs parents, l'on remarquait: M. et Mme Jean Desroches et leur enfant, de Saskatoon; M. et Mme Georges Pelletier et bébé, de Duck Lake; M. et Mme Paul Valois et famille, ainsi que Mme Gérard Valois et sa fillette et M. Paul Choquette, tous de Zenon Park; Mlle Auléa Arsenault, de Vawn, Sask.; Mlles Joan et Constance Desroches, d'Imperial, Sask.; Mlle Rosanne Desroches, de Preeceville, Sask.; Mlles Madeleine et Marthe Dubé, de Prince-Albert; Mlle Bernadette Patenaude, de Bellevue; M. Louis Caza, de Moose Jaw; MM. Hubert et Paul Arsenault, de Régina; Mlle Raymonde Côté, de Unity, Sask.; M. Raymond Desroches, de Rosetown; Mlle Viola Desroches, de Saskatoon.

Mlles Hélène et Denise Savard sont allées passer leurs vacances chez leurs parents à Victoire.

M. et Mme Rosario Gaudet sont partis passer quelques mois à Vancouver.

M. et Mme Henri Patenaude sont allés visiter leur parenté à Edmonton.

Mlle Cécile Dulude est employée à Zenon Park.

Mlle Jacqueline Dubé est partie en promenade à Saskatoon.

M. J. Mathieu fut élu syndic de notre paroisse en remplacement de M. Gérard Dubé qui a résigné.

M. et Mme Marc Pelletier sont allés à Saskatoon pour affaires.

M. et Mme Arthur Pelletier, ainsi que M. Roger Bernard, de Zenon Park, ont passé le jour de l'Epiphanie chez M. et Mme Marc Pelletier.

Mme Marc Pelletier, ainsi que ses deux filles, ont passé la Noël chez M. et Mme Omer Valois, à Zenon Park.

Mlle Thérèse Dulude est partie travailler en Alberta.

Nos malades

La Rév. Sr Ste-Léonie est hospitalisée à l'hôpital de Kelvington. Nous lui souhaitons un rétablissement prompt.

Prud'homme

Va-et-vient

Etaient de passage pour le temps des fêtes chez leurs parents et amis: Mlles Lorraine et Irène Marcotte, M. le docteur et Mme Lionel Préfontaine, M. et Mme Clarence Préfontaine, M. et Mme Roland Marcotte, M. et Mme Louis Mischolczi, M. et Mme Louis Préfontaine, Mlles Thérèse Lepage et Thérèse Grimard, M. et Mme Walter Lauby, M. et Mme Aimé Loiselle, M. Dumont Lepage, M. et Mme Henri Lepage.

Mme Philippe Marcotte a fait une visite à ses filles à Prince-Albert.

M. Lionel Lafrenière, du collège militaire St-Jean, P.Q., était en vacances chez ses parents, M. et Mme Eddy Lafrenière.

Mlle Annette Grimard et ses frères, Maurice, Hervé et Donald, qui suivent des cours à Winnipeg, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents.

MM. Jos. Jeanneau, Jean-Paul Grimard et Raymond Painchaud sont retournés au collège St-Jean d'Edmonton; Lionel Labelle et André Lepage, au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Emile Marcotte, de Prince-Albert, sont venus passer quelques jours chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Victor Préfontaine, de Windsor, Ont., étaient de passage chez leurs amis et parents.

M. et Mme Adrien Loiselle sont partis pour un voyage d'un mois en province de Québec.

M. et Mme O'Neil Loiselle sont allés en voyage au Texas.

Mme Eddy Lafrenière avait le plaisir d'avoir la visite de deux de ses soeurs religieuses, de Grouard, Alta.

Mme Eva Billo est en visite chez sa soeur, Mme R. Arams, de Gravelbourg.

MM. Régis Lioger et Octave Gobeil, de Virden, Man., étaient de passage chez MM. et Mmes Henri et Philippe Marcotte.

M. et Mme André Lévesque, de Bonne Madone, ont passé les vacances chez leurs parents.

Retraite

Une soixantaine de jeunes filles du village et des paroisses voisines ont récemment suivi les exercices d'une retraite, prêchée par le R. P. J. Simon, O.M.I.

Malades

Mme Adélard Marcotte a passé quelque temps à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Orias Marineau et le petit Denis Painchaud sont à l'hôpital de Cudworth.

Cercle local de l'A.C.F.C.

Le nouveau comité de l'A.C.F.C. de Prud'homme se compose comme suit: M. C.-M. Lepage, président; M. F. Normand, vice-président; Mme L. Loiselle, secrétaire; MM. L. Lepage, R. Mayrand, J. Poilièvre, A. Jeanneau, R. Proulx et L. Bandet et Mme O. Loiselle.

Gravelbourg

Va-et-vient

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, et M. et Mme O'Neil Loiselle, de Prud'homme, sont partis, le vendredi 16 janvier, visiter des parents et amis dans le sud des Etats-Unis.

M. et Mme Joseph Bélisle sont partis en Floride pour quelques mois.

Mme Philias Surprenant, de Montréal, Mlle Thérèse Fortin, de Drummondville, P.Q., et son frère, Hermas, de Hemmingford, P.Q., sont en promenade chez M. Domina Pinsonneault et famille.

M. et Mme Alfred Fauchon ont passé 2 semaines en visite chez M. et Mme Oscar Fauchon, de Winnipeg.

Mme Julien Piché est revenue à Gravelbourg pour visiter ses parents et amis.

M. et Mme Léo Fauchon sont partis en Californie pour quelques mois.



Un coin de la salle de maquillage du service de télévision de Radio-Canada, à Montréal. **Laure Cabana**, au premier plan, directrice des costumes et du maquillage à CBFT, donne un nouveau visage au comedien **Henri Norbert.** Dans le miroir, on peut reconnaître **Gilles Pelletier**, qui occupe le deuxième fauteuil. Plus de cent interprètes se confient, chaque semaine, aux bons soins de Mme Cabana et de ses assistantes. (S. R.-C.)

M. le comte Serge de Fleury reçoit un chaleureux accueil à Duck Lake

DUCK LAKE — Notre paroisse fut honorée par le passage de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, qui eut l'amabilité de venir visiter notre centre français et ses institutions. Ceci lui permit de rencontrer quelques-uns de nos pionniers et autres paroissiens venus de France. M. le consul fut accueilli à la gare par M. le maire Arthur Pézeril, par le président de la commission scolaire, M. Eugène Périllat, et par M. l'abbé G.-E. Touchet. Il fut conduit au couvent des religieuses de la Présentation de Marie pour le goûter de midi.

Dans une petite séance qui suivit le dîner, les élèves de notre école et du pensionnat présentèrent à M. le consul une adresse de bienvenue et des chants patriotiques. Ils reconnaissaient en sa personne le représentant de la mère patrie qui est venu les féliciter des résultats réalisés depuis plusieurs années et les encourager à maintenir haut la palme des lauréats.

M. le consul fut ensuite invité à un souper préparé en son honneur à l'hôtel National auquel prirent part les membres du clergé, les conseillers du village, les membres de l'A.C.F.C. de Duck Lake et les commissaires de notre école.

Ont pris la parole en cette occasion: M. le maire Arthur Pézeril, le président de la commission scolaire, M. Eugène Périllat, et Mgr H. Desmarais, P.A. M. le consul exprima ensuite sa satisfaction de se trouver à Duck Lake et remercia les organisateurs de la réception en son honneur.

M. William Ferguson, secrétaire de l'A.C.F.C., était maître de cérémonies à ce banquet. M. Eugène Tournier, maire de la municipalité rurale, était un des organisateurs de la fête.

Décès

Mme Ferdinand Pelletier, née Marie-Justine Lévesque, est décédée dans sa 75ème année après une longue et pénible maladie. Lui survivent, outre son époux, 5 filles, Marie (Mme Adjutor Gagnon), de Duck Lake, Claudia (Mme Philippe Roy), de Harris, Sask., Anna (Mme Ernest Sarazin), de Spiritwood, Eliane (Mme Paul-Eugène Pelletier), de Duck Lake, et Marie-Lucie (Mme Paul Kleine), de Duck Lake; 10 fils, Alphée, Ovide, Ludger, Emile, Louis, Rémi et Roland, de Duck Lake, Ferdinand et Philippe, de Chilliwack et Summerland, C.B., et Alphonse, de Davis, Sask. Elle laisse également 90 petits-enfants et au delà de 30 arrière-petits-enfants dont la Rév. Sr. Marie-Félicité, religieuse de la Présentation de Marie.

Mme Pelletier fut un modèle de femme chrétienne fidèle au devoir. Elle fut pour la paroisse un exemple de piété, de vertu et de dévouement. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne et de l'Association du Chemin de la Croix.

A son service funèbre à l'église paroissiale, des parents et amis de Duck Lake, Prince-Albert, Hoey, Saskatoon, Davis, Harris, Biggar et Spiritwood sont venus en foule et témoignèrent ainsi leur respect et leur reconnaissance envers la chère défunte.

Les porteurs au service furent MM. Ferdinand Lanovaz, René Barré, Georges Lemauviel, Augustin Debray, Emile-P. Blanchard et Ovide Dubé.

Remerciements

La famille Pelletier désire remercier tous ceux et celles qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Saint-Louis

Nos malades

Notre curé, M. l'abbé G. Carpentier, a quitté l'hôpital de Saskatoon pour celui de Zenon Park. Nous espérons que sa condition s'améliorera bientôt.

M. Louis Richard est de retour chez lui après avoir passé plusieurs mois à l'hôpital de Prince-Albert.

M. Joseph Vandale est également de retour de l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert.

Baptême

Maxime-Ervin, fils de M. et Mme Maxime Vermette. Parrain et marraine, M. Octave Boyer et Mme Alfred Boyer.

Va-et-vient

Les élèves sont de retour à l'Académie St-Joseph et les classes sont recommencées depuis le 7 janvier.

Mlle Frances Lacroix, qui était en vacances chez ses parents, est retournée à Star City pour y reprendre son enseignement, le 5 janvier.

Mme Raoul Turgeon, de Laventure, et ses enfants, étaient en promenade pour les fêtes chez M. Octave Régnier.

Mme Roger Chicoine et M. Michel Vandale sont allés à Winnipeg assister au mariage de leur soeur, Thérèse, avec M. Charles Ott. Les nouveaux époux demeureront à Winnipeg.

M. Otto Zurowski, de Kindersley, est venu en visite chez son beau-frère, M. Louis Doderai, d'où il visita ses parents et amis des alentours.

M. et Mme Adrien Leclaire, de Swift Current, sont venus passer la Noël chez Mme L. McLeod. Nous venons d'apprendre que Mme Adrien Leclaire est l'heureuse maman d'un deuxième petit garçon. Nos chaleureuses félicitations aux parents.

Mlle Thérèse Benoit, étudiante à l'Ecole Normale de Saskatoon, est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Arsène Benoit.

Dumas

Va-et-vient

M. Lucien Boulet est retourné à ses études au collège de Gravelbourg.

M. René Dauphinais, de Salno, C.B., est venu voir son père malade et sa mère, M. et Mme Henry Dauphinais.

Mme Arthur Loiselle vint visiter ses parents, M. et Mme A. Lamontagne. Au retour, son oncle, M. Francis Duroche, l'accompagnait.

Mme E. Baudu, de Kipling, rendit visite à sa mère, Mme Moreau, de St-Boniface.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, visitèrent leurs parents à Kipling.

M. et Mme Jules Nevraumont et leur fils, Ulysse, de Virden, rendirent visite à leur beau-frère, M. Richard Delarue, de Wawota.

Naissance

M. et Mme Edouard Filteau, née Laura Wilson, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Linda-Lou, née le 12 janvier à l'hôpital de Wawota.

Nos malades

M. Alphonse Lamontagne fut transporté en avion à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il doit subir une opération chirurgicale.

M. Henry Dauphinais est de nouveau à l'hôpital pour traitements médicaux.

M. Frank Lamontagne est de retour chez lui.

A tous, nous souhaitons une prompte guérison.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

488-41P.

Saint-Hubert

Fermiers unis

L'assemblée mensuelle de la section Echo des Fermiers unis eut lieu le lundi 12 janvier, chez M. Emile Gatin. Vingt membres étaient présents. M. Arsène Smeets fut élu secrétaire et M. Frank Flick le remplace au comité du travail. Le goûter fut servi par les dames présentes, à l'issue d'un programme de musique.

La prochaine assemblée se tiendra chez M. Xavier Dunand, le lundi 9 février.

Dames de l'Autel

L'assemblée mensuelle des Dames de l'Autel eut lieu le mercredi 14 janvier, chez Mme Rémi Praud. dix membres étaient présents. La secrétaire, Mlle Imelda Istace, fit la lecture de plusieurs cartes de remerciements pour des dons envoyés récemment. Après une période de discussion, Mme Emile Gatin donna lecture de son rapport du congrès de la Ligue des Femmes Catholiques qui avait lieu à Régina en octobre. Un succulent goûter fut servi.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Jordens sont allés passer Noël chez les parents de Mme Jordens, à Alexander, Man. Leur fils, Johnny, y est allé pour le Jour de l'An.

Etaient de passage dans la paroisse pour le Jour de l'An: M. et Mme G. Brûlé et leurs enfants, de Lebret; M. et Mme G. Waddell, de Mossbank; M. et Mme Louis Dureault et leur petite fille et M. Léo Dureault, de Wolseley; M. et Mme D. McCormick, de Régina.

Nos écoliers sont retournés à leurs écoles respectives.

M. Joseph Dartige, jr, est à Saskatoon où il suit un cours en mécanique à l'université.

Mlle Lorraine Tadier est allée à Lethbridge, Alta, chez son père.

M. et Mme F. Flick et MM. L. Flick et R. Praud sont partis en visite à Mossleigh, Alta.

Mlle A. Bonin se rendit à Régina, la semaine dernière.

MM. Hubert Boutin et Victor Gatin sont allés reconduire M. Gérard de Laforest à Willow-Bunch.

M. Jean Boutin est allé à Wolseley pendant quelques jours pour aider son beau-frère, M. Louis Dureault, qui fut victime d'un accident d'automobile.

* * *

La petite Sharon Bachtold s'est fracturé un bras dernièrement. Elle est en bonne voie de rétablissement.

Franco remet le chapeau rouge à trois nouveaux cardinaux

MADRID — En vertu d'un vieux privilège accordé à l'Espagne, "fille préférée" de l'Eglise, trois cardinaux ont reçu, des mains du général Franco, le chapeau rouge.

Leurs Eminences les cardinaux Gaetano Cicograni, nonce à Madrid; Fernandeo Quiroga Palacios, archevêque de St-Jacques de Compostelle, et Benjamin Arriba y Castro, archevêque de Tarragone, iront maintenant à Rome se faire confirmer par le Pape dans leur nouvelle dignité.

Assistance nombreuse à Prince-Albert aux cours de préparation au mariage

PRINCE-ALBERT — Le 1er cours de préparation au mariage eut lieu le mercredi soir 14 janvier, à 7 h. 30, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur. S. Exc. Mgr Léo Blais était conférencier et tous furent très intéressés. Vers la fin de la soirée, une cérémonie de mariage eut lieu comme exemple.

L'assistance était de 185 membres et c'est à espérer que tous persévéreront à venir à chacune de ces conférences tous les mercredis soirs jusqu'au 1er avril.

Assemblée générale

Lors de l'assemblée générale de la C.Y.O. qui eut lieu le dimanche 11 janvier, 27 membres étaient présents. La présidente pour l'année est Mlle Betty Hrick; la vice-présidente, Mlle Madeleine Yungwirth; la secrétaire, Mlle Marie Samborsky; le trésorier, M. Joseph Leclerc.

Çà et là

On projette de former un autre club du C.Y.O. pour les plus jeunes de la paroisse.

Mme Léontine Parent est de retour chez elle après un voyage de plusieurs mois en France, Belgique et Angleterre. Elle passa les fêtes à Montréal où elle visita des parents et amis. De Montréal, elle fut accompagnée par son fils, André, d'Edmonton, Alta.

Mlle Denise Rioux, de Saskatoon, fille de M. et Mme Jean Rioux, d'Arborfield, visita M. et Mme Jules Forseille, de Prince-Albert, lors de son passage pour l'hôpital de Smeaton où elle sera garde-malade.

Soirée sociale

Le dimanche 11 janvier, le Club canadien-français a organisé une veillée sociale à l'occasion de la fête des Rois, sous la direction de M. J.-G. Crépeau, président du Club. La reine fut Mme Oliva Lavertu et le roi, M. Tancrède Joubert.

Les gagnants au whist furent: 1er prix des dames, Mlle Marie-Ange Pelletier; 2ème, Mme Philippe Samson; 1er prix des hommes, M. B. Lemieux; 2ème, M. J. Lamontagne. Le prix des divertissements alla à Mlle Blanche Carrier et à M. P. Paulhus. Le prix d'entrée fut gagné par M. Dion, d'Albertville.

Les gagnants au bingo ont été: MM. Albert Goddu, L.-D. Audy et R. Paulhus, Mlle Eileen Ethier et Mme G. Brûlé.

La musique fut fournie par des volontaires: MM. Tancrède Joubert et Adrien Viens, au violon, et Mmes Pierre Legault et Rémi Bremner, au piano.

Le comité était en charge du goûter.

Meskanaw

Baptême

Malcolm Gerald, fils de M. et Mme Elwood Matheson, de Kinistino.

Çà et là

Mme Délia Janex, de Swift Current, a passé quelques jours chez ses enfants, à l'occasion des fêtes de Noël.

M. Albert Beaudet a passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jerry Fraser, de Saskatoon.

Mariage

Le mercredi 31 décembre, Mlle Marguerite Mansière, de cette mission, unissait sa destinée à celle de M. Walter Fradette, d'Oak Park, Minn., où les nouveaux mariés habiteront dorénavant.

Le mariage fut célébré paisiblement et quelques jours après, leurs amis d'Oak Park organisèrent une agréable soirée en leur honneur. Ils reçurent de nombreux cadeaux.

A Mlle Marguerite Mansière, qui était organiste dans notre paroisse, et à son époux, nous souhaitons beaucoup de bonheur et espérons les revoir souvent.

Malades

Mme Elise Janex a passé quelques jours à l'hôpital de Kinistino.

M. Albert Suignard est à l'hôpital de Kinistino pour traitements médicaux.

Nous souhaitons à nos malades un prompt rétablissement.

Bellegarde

Va-et-vient

M. l'abbé P.-E. Béchard, M. et Mme M. Bélisle et M. Jean George ont visité M. et Mme Gérard Bélisle, de Mohall, D.-N., la semaine dernière.

Mlles Georgette Mahin et Lorette Nolin ont assisté à des journées d'étude de la J.E.C. tenues à St-Boniface.

MM. et Mmes Henri et Paul Wilvers sont partis se promener à Winnipeg.

M. et Mme Joseph Gauthier sont partis en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Georges Gervais sont revenus d'un voyage à Régina.

M. et Mme Louis Moreau, accompagnés de Mme Charles Tinant, sont allés se promener à Brandon, récemment.

M. et Mme Henri Bauche sont partis se promener pour quelques semaines en Colombie Britannique.

Naissance

M. et Mme Ovila Poirier sont les heureux parents d'une fille née le 11 janvier à l'hôpital de Redvers.

Baptêmes

Laurent-Joseph-Fernand, fils de M. et Mme Emile Mahin, né le 1er novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Perreaux, oncle et tante de l'enfant.

Géraldine-Yvonne-Marie, fille de M. et Mme Gérard Bélisle, née le 26 décembre. Parrain et marraine, M. Armand Bélisle et Mlle Yvonne Bélisle, oncle et tante de l'enfant.

Chronique médicale

La carie dentaire

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La carie dentaire est à peu près universellement répandue. Elle n'épargne aucune race et aucun âge. Elle est cependant un peu plus fréquente chez les enfants entre cinq et huit ans et entre douze et quinze ans. Mais elle est beaucoup plus rare après quarante ans.

De nombreux travaux se poursuivent encore pour en déterminer la cause. On a étudié avec soin différents facteurs susceptibles de jouer un rôle dans le développement de cette lésion: l'hygiène dentaire, l'alimentation, l'état général de santé, l'âge, etc. On convient que tous ces facteurs peuvent jouer un certain rôle, mais qui n'en est pas moins secondaire. On reconnait aujourd'hui que la cause principale et déterminante de la carie dentaire, ce sont des microbes. Jamais une carie n'a été observée sans qu'on ait pu identifier en même temps un microbe responsable. On a même réussi à produire, au laboratoire, sur des dents saines extraites, des lésions de carie typiques, par la seule action de microbes.

Quels sont les microbes incriminés? On en reconnait trois groupes: les uns élaborent sur la surface dentaire des acides qui produisent des décalcifications locales. Ce sont des organismes dits "acidogènes"; les autres sont appelés "protéolytiques" parce qu'ils digèrent la structure organique de la dent après sa décalcification. Un troisième groupe enfin, sans jouer un rôle primordial, ne forme pas moins sur la surface des dents des plaques servant à héberger et à protéger les organismes des deux groupes ci-haut mentionnés.

En dehors des microbes, on admet le rôle secondaire de différents facteurs qui, en favorisant l'action des bactéries, peuvent contribuer au développement et au progrès de la carie. Faut-il ou non se brosser les dents? Certains prétendent qu'une hygiène buccale attentive et quotidienne ne réussit pas à prévenir la carie. Il est certain toutefois que le manque d'hygiène dentaire entretient avec les débris alimentaires une foule de microbes qui se nourrissent de ces débris. Cette habitude longtemps conservée aboutit à l'apparition de nouvelles caries et à l'aggravation des lésions déjà existantes. Il ne s'ensuit pas nécessairement que le brossage minutieux et quotidien des dents puisse prévenir l'apparition de nouvelles caries, puisqu'il est virtuellement impossible, même avec cette précaution, de débarrasser complètement de microbes certains points. Il n'en est pas moins vrai que le brossage quotidien des dents et qu'une bonne hygiène de la bouche sont fortement conseillés.

Le mode d'alimentation peut aussi jouer un rôle dans le développement de la carie dentaire. C'est ainsi que les hydrates de carbone (sucres) fermentescibles constituent la nourriture par excellence des microbes acidogènes, d'où la fréquence des caries dentaires chez les individus qui font un usage excessif de ces aliments.

Nous ne ferons que mentionner l'importance de la salive (sa quantité et sa qualité), de l'état général de l'organisme, et de l'âge dans l'incidence de la carie dentaire.

Nous étudierons prochainement les méthodes les plus aptes à conserver des dents saines.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

Les marchés

JANVIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$23.00—$23.50
Bons	21.50— 22.50
Moyens	18.00— 21.00
Ordinaires	16.00— 17.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$23.00—$23.00
Bons	22.00— 22.50
Moyens	18.00— 21.00
Ordinaires	16.00— 17.00
Génisses	
De choix	$21.00—$21.50
Bonnes	19.00— 20.00
Moyens	16.00— 18.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$23.50
Bons	21.50— 22.50
Moyens	18.00— 21.00
Vaches	
Bonnes	$13.50—$15.00
Moyennes	11.50— 13.00
Taureaux	
Bons	$13.50—$15.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$27.00—$31.00
Ordinaires et moyens	16.00— 25.00
Porcs	
Grade "A"	$21.50—$23.00
Grade "B-1"	21.10— 22.60
Grade "B-2"	20.85— 22.35
Grade "B-3"	20.25— 21.75
Grale "C"	20.00— 21.50
Très pesants	12.50— 13.00
Truies no 1	13.00— 13.00
Truies no 2	12.50— 12.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.30
A, moyens, la douz.	.28
A, petits, la douz.	.22
Brade B	.24
Grade C	.16
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60

Les obligations

JANVIER

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.38—$100.88
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.05— 99.55
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.30— 97.80
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.13— 96.88
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.38— 96.13
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.13— 94.88
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.63— 94.38
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.50—$98.50
3% 1965 (C)	87.75— 87.75
3 3/4% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$94.25—$94.25
3 3/4% 1965 (C)	91.00— 93.75
1/2% 1968 (C)	90.75— 90.75

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix dechargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	79	79.2	80 3/8	81 1/8	81	
C.W. no 3	76.2	76.4	77 5/8	78 7/8	78.2	
Fourrage no 1	72.4	72.6	73 7/8	74 5/8	74.4	
Fourrage no 2	69.2	69.4	70 5/8	71 3/8	71.2	
Fourrage no 3	67.6	68	69 1/8	69 7/8	69.6	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	127 7/8	127 7/8	130 3/8	130 7/8	130 3/8	
C.W. no 3, 6 rangs	126 7/8	126 7/8	129 3/8	129 7/8	129 3/8	
Fourrage no 1	117 7/8	117 7/8	118 3/8	118 7/8	118 3/8	
Fourrage no 2	116 7/8	116 7/8	117 3/8	117 7/8	117 3/8	
Fourrage no 3	111 7/8	111 7/8	112 3/8	112 7/8	112 3/8	
SEIGLE —						
C.W. no 2	158 3/8	159 7/8	162.4	163	161.4	
C.W. no 3	153 3/8	154 7/8	157 5/8	158 1/8	156 5/8	
C.W. no 2 rej.	142 3/8	143 7/8	146.4	146 7/8	145.2	
C.W. no 4	137 3/8	138 7/8	141.4	141 7/8	139.2	
Ergot	139 3/8	140 7/8	143.4	143 7/8	142.2	
Sur voie net	158 7/8	160 3/8	163	163 3/8	162	
AVOINE —						
Mai	76.2	76.4	77 1/8	78 3/8	78.2	
Juillet	74.6	75.2	76 3/8	76 7/8	76 7/8	
Octobre	74.6	75.2	76 3/8	76 5/8	76.4	
ORGE —						
Mai	121 7/8	121 7/8	122 3/8	122 7/8	122 3/8	
Juillet	116 7/8	116 7/8	117 5/8	117.6	117.2	
Octobre	116.2	115.4	116	116	115.4	
LIN —						
Mai	318.6	321.4	322.4	322 3/8	321	
Juillet	321.2	324	325	325	323.2	
Octobre	322	322.4	323.6	324	324	
SEIGLE —						
Mai	163 1/8	164 7/8	167.4	167 7/8	166.2	
Juillet	165.2	166.6	169.2	169.4	168 1/8	
Octobre	167 1/8	168.4	171.2	171	170	



POUR VOUS, MESDAMES



"RIEN QU'UN"!

(ENTENDU SUR UN TRAIN)

A droite, un paysage superbe! A ma gauche, un couple imposant par l'embonpoint, les breloques, la voix retentissante. Elle a des bagues à tous les doigts. Il a une chaine de montre "volumineuse". L'orfèvre qui l'a faite a dû être marin dans sa jeunesse. Il voyait en esprit les chaines de son navire. Un jeune homme s'avance vers eux tenant un bébé dans ses bras:

— Vous revenez de voyage?

— Bien oui! On a beau avoir de l'argent, on peut pas rester toujours chez le même monde, on a une grosse parenté.

— J'avais su que vous restiez à X...

— Bien non! C'est tout protestant, on est catholique, vous savez ça.

Et la grosse dame, jetant un regard dédaigneux sur le bébé:

— Vous trainez ça?

Ça, c'est un très bel enfant de trois mois, mais qui en paraît six, tant il est éveillé et florissant de santé. Nous autres, on n'a jamais été "embarrassé". On avait décidé avant de se marier de ne pas être "badré".

Pourtant, ils trainent trois choses: leur embonpoint, leur ennui et leur hypocrisie.

Réponse du papa

Que va répondre le jeune papa? Au début de l'entretien, je le croyais honnête homme, mais une phrase malheureuse avait clos "l'intermède financier". Eux disaient: "Vous avez bien réussi dans l'immeuble, il paraît que vous avez la plus belle maison sur votre rue".

— Oui, mais j'ai su me placer les pieds: "J'ai marié une femme riche". L'égoïsme, source de la cupidité, se dessine nettement. Avec un air de condescendance mal déguisée, il continue: "Rien qu'un ... A la rigueur, on peut en trainer un, mais le mieux, c'est comme vous autres! Vous savez, on apprend à vivre en vieillissant! C'est le premier et le dernier!"

Se croyant de l'esprit, il rit d'un rire faux comme toute sa personne. Je suis fixée. Cet homme n'a pas trente ans et c'est déjà un être vil et corrompu. Il n'a qu'un souci: amasser de l'argent. Se doute-t-il qu'il vient de signer son arrêt de mort?

Sa femme

Pendant que s'échangent de si tristes propos, sa femme brosse son manteau et ramasse quelques objets épars. Elle est très jeune, très belle et surtout très riche, puisque c'est ainsi que son mari en fait mention. Pendant le trajet, j'ai admiré sa joie de vivre. C'était une femme heureuse. Je devrais ajouter: une maman heureuse. Elle mangeait des yeux le bel enfant qui lui souriait si gentiment.

Profonde déception

Soudain, je la vois pâlir affreusement, je me demande si elle se trouve mal. Je fais mine de me lever; elle me fait signe de ne pas bouger. Ses yeux rencontrent les miens: nous nous sommes comprises. Je n'ai jamais vu pareille détresse morale! J'aurais voulu lui dire ma compassion, ma sympathie. Elle a tout entendu! Cet homme qu'elle aimait encore, il y a un instant, c'est un hypocrite, doublé d'un lâche. Ce n'est pas elle qu'il a épousée, c'est sa fortune! Il n'aime personne, pas même son enfant. Le mieux, c'est comme vous autres!

Réaction chez la femme

Le train entre en gare. Il retourne vers sa femme et trouve à la place une malheureuse raidie sous la douleur. Elle lui enlève le bébé des bras et marche vers la sortie sans répondre à ses questions. Ils étaient attendus. Un vieux couple s'avance. Ce sont ses parents. Par la fenêtre ouverte, j'entends une voix de femme: "Je vous attendais pour souper mais je comprends que Jeanne est fatiguée. On ira vous voir dimanche". Comme moi, cette mère a compris qu'un drame se joue dans la vie de sa fille. Celle-ci se détourne, les yeux pleins de larmes. Elle tient toujours son enfant. Son père n'en est plus digne.

Un monde les sépare

Je les vois monter dans un taxi. Elle pleure à son aise maintenant sans se soucier du chauffeur qui a l'air de se demander pourquoi une si belle personne a tant de chagrin? Son mari est seul à présent. Tout un monde les sépare! Il est vil, elle est la dignité même. Il a "la religion de ses amis" rencontrés sur le train. Ce n'est certes pas la sienne! Je suis sûre que ses parents l'ont élevé pieusement. Il est seul et Dieu a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul". Le Christ a précisé d'une façon terrible: "Qui se sert de l'épée périra par l'épée!"

LAURENCE

Les ustensiles d'aluminium

Comment démêler le vrai du faux dans les théories et conseils énoncés autour de nous?

Il est bon que le public sache qu'il ne doit pas croire tout ce qu'on lui dit au profit de tel ou tel produit. Les vendeurs ne devraient pas, pour vendre leur marchandise, répéter des théories peu sûres souvent même fausses. La valeur d'un énoncé dépend de l'autorité de la personne qui l'édicte et des connaissances qu'elle possède. Dans le domaine scientifique, un article basé sur les données récentes, signé par un spécialiste reconnu et compétent ou appuyé d'un corps public responsable, assure au public la sécurité.

La cuisson dans l'aluminium est-elle toxique (poison)?

Disons d'abord que l'aluminium est un métal que l'on trouve dans la terre. Les légumes, les fruits, les pommes, les carottes, la laitue, le chou et le blé surtout en absorbent de petites quantités si bien qu'une diète ordinaire d'une semaine en contient plusieurs grammes. On en décèle aussi dans l'eau et le lait. Les animaux en mangent et leur chair en contient. Comme conclusion, la quantité contenue dans notre alimentation dépasse de beaucoup celle que peut apporter la cuisson dans l'aluminium, ceci pour démontrer que "la cuisson dans l'aluminium n'est pas toxique. La cuisson dans l'aluminium peut-elle à la longue causer le cancer?"

Pour répondre à cette question, nous ne pouvons mieux faire que de citer le témoignage des autorités compétentes en matière médicale:

1) L'Institut National du Cancer au Canada apporte le témoignage suivant: "Il n'existe absolument aucune évidence scientifique amenant à conclure que l'aluminium puisse causer le cancer".

2) On trouve dans le feuillet "Réponses à vos Questions au sujet du cancer", publié par la Société Canadienne du Cancer affiliée à l'Institut National du Cancer et sous les auspices de l'Association Médicale Canadienne, page 13:

"L'usage de casseroles en aluminium pour la cuisson peut-il causer un cancer? Non."

3) Voici le communiqué du ministère de la Santé de la province de Québec: "Jusqu'à présent, d'après les données de la science, rien ne permet d'affirmer que l'usage des ustensiles d'aluminium pour la cuisson des aliments peut constituer un danger pour la santé".

4) Le Service de Santé publique des Etats-Unis émet la même opinion.

Comme employées du gouvernement d'un pays d'où provient tant d'aluminium, n'êtes-vous pas obligées de défendre ce métal?

Nous ne pouvons concevoir qu'une personne sérieuse puisse un seul instant penser que le gouvernement pourrait exposer la vie des Canadiens pour la seule fin d'utiliser plus d'aluminium. On sait d'ailleurs que la fabrication des ustensiles de cuisson n'utilise qu'une très, très petite partie de ce métal au pays.

Pour les personnes les plus difficiles à convaincre, voici les témoignages d'autorités de pays étrangers, lesquelles ne peuvent, elles, être accusées de se soumettre aux exigences du gouvernement canadien: leur témoignage est donc non-équivoque.

1) Un médecin éminent de la clinique Mayo, à Rochester, New-York, après avoir affirmé que "l'aluminium n'est pas nuisible", ajoute qu'"on le donne même comme médicament pour les ulcères d'estomac en un produit chimique des centaines de fois plus concentré que la quantité pouvant provenir de la cuisson dans les ustensiles d'aluminium de bonne qualité". Il affirme: "qu'il n'y a présentement aucune raison de croire que la cuisson dans ce métal puisse causer le cancer".

2) L'Association médicale américaine déclare aussi: "We know of no danger to foods that are cooked in aluminum cooking utensils, and we believe that the propaganda against aluminum comes from quacks, crank and faddists or from those who put out cooking utensils made of wares other than aluminum". Traduction: "Nous ne connaissons aucun danger à cuire des aliments dans des ustensiles d'aluminium et nous croyons que la propagande contre l'aluminium provient de maniaques, de charlatans, de prôneurs ou de vendeurs d'ustensiles fabriqués d'un métal autre que l'aluminium".

3) Le Journal médical britannique (The British Medical Journal) publie: "Après l'or et le platine, l'aluminium est le meilleur métal pour les ustensiles; il est même meilleur que l'argent".

Comment expliquer le fait qu'en faisant bouillir du soda dans mes ustensiles d'aluminium l'eau devient blanche et bouillonneuse alors qu'il ne se produit rien dans mes autres ustensiles?

Cette réaction chimique résulte simplement du fait que l'usage du soda en quantité beaucoup plus massive que celle employée dans l'alimentation, détériore un peu la surface de l'aluminium et forme un précipité blanc non toxique (non poison) de sel d'aluminium. Ceci est tout au plus une preuve que vous ne devez pas employer de soda pour nettoyer l'aluminium.

Est-il vrai de dire qu'il peut se creuser dans les ustensiles d'aluminium de petites cavités? Ces cavités, s'il y en a, indiquent-elles un danger?

Un bon ustensile d'aluminium utilisé comme il se doit pour la cuisson des aliments ne se détériore pas à l'usage. Des expériences scientifiques et l'expérience ménagère nous l'ont prouvé, puisque des ustensiles, depuis des années à l'emploi, ont encore un intérieur intact et poli. Naturellement, l'emploi de produits forts tels que le soda à laver, la lessive, l'eau de javelle, etc... peut occasionner le creusage de cavités lequel ne comporte même aucun danger pour la santé puisque cet aluminium, si ingéré, serait rejeté tel quel par l'organisme.

De plus, même le fait de détériorer un ustensile d'aluminium en faisant chauffer une solution forte de soda à pâte et en la concentrant encore plus par une ébullition prolongée, ne signifie rien de pratique en ce qui nous concerne puisque l'alimentation ne contient du soda qu'en très petite quantité.

Qu'est-ce donc qui fait noircir l'intérieur de mes ustensiles d'aluminium?

Le film noir qui se dépose à l'intérieur des ustensiles à l'emploi est la plupart du temps le produit d'une réaction chimique du fer et du calcium de l'eau et des aliments. Une réaction acide le fait disparaître. Ainsi, il suffit de faire bouillir, dans ces ustensiles, de l'eau à laquelle on ajoute un peu de vinaigre ou d'y faire cuire des produits acides tels que la rhubarbe, les tomates, les fraises, pour en faire briller le dedans; ce procédé ne décompose pas l'aluminium mais détruit simplement le film noir produit par les sels minéraux. C'est ce film noir qui peut faire griser la pâte ou les aliments sans pour cela les rendre dommageables. C'est pourquoi on recommande de ne pas utiliser de bol à démêler en aluminium et de ne pas laisser séjourner certains aliments dans des ustensiles d'aluminium.

(à suivre)



JANVIER est le temps opportun des soldes, tous les magasins nous en offrent. Si vous êtes avisée, vous en profiterez pour refaire vos réserves à bon compte pour le Noël prochain. Si vous n'avez besoin de rien dans ce domaine, profitez des aubaines offertes un peu partout dans les articles de maison.

C'est le temps d'acheter les toiles pour la maison si vous en avez besoin, car il y a des aubaines partout. Il y a de si jolies nouveautés, entre autres les draps de lit de teintes pastelles: bleu, rose, vert et jaune. Avec les taies d'oreillers harmonisantes, ils égaient n'importe quelle chambre à coucher.

LA CONVERSATION de presque toutes les bonnes ménagères semble rouler sur le sujet d'actualité, la grande nouveauté: les draps cintrés! Moulés pour épouser les formes du lit, celui-ci devient facile à faire et le sommeil y est beaucoup plus confortable — plus de draps ramassés, plus de mauvais plis! Avant de les acheter, il y a différents points à étudier: d'abord, il faut prendre les mesures très exactes de votre matelas. Si le drap est trop court, il sera difficile à ajuster et sera surtendu dans les coins. S'il est trop grand, il sera inutile — aussi bien avoir un drap ordinaire. Prenez bien exactement les dimensions de votre matelas. Voyez à ce que les coins cintrés soient renforcés et que l'étiquette mentionne que le tissu du drap a été pré-retréci.

HARMONISEZ VOS TAIES D'OREILLERS à vos draps. Celles-ci doivent être de bonnes dimensions afin de fournir un bon usage et être confortables. La taie doit être 2 ou 3 fois plus longue que l'oreiller et le tour, un pouce plus large. Comme on change de taies d'oreillers plus souvent que de draps, il en faut une plus grande réserve.



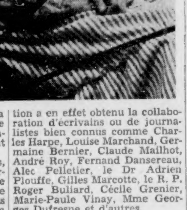
Patron no 749

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)



Pour la 13ème fois depuis sa fondation, la L.O.C. canadienne présente au grand public son magazine annuel: "Le Mouvement ouvrier '53".

Cette publication de 200 pages, format et genre "digest", apporte comme d'habitude un message riche de substance à la famille ouvrière, qui l'attend toujours avec impatience. D'abondantes photos du meilleur goût ainsi que des caricatures et courtes histoires ajoutent, dans ses pages, l'agréable à l'utile.

Six sections

Le magazine de cette année comporte six sections spéciales: santé, travail, épargne, loisirs, éducation de la volonté et habitation. Conseils sur l'alimentation rationnelle, statistiques sur le mouvement ouvrier, études sur les récentes conventions collectives de travail, témoignages sur le budget familial, suggestions pour l'administration financière du foyer, propos d'éducation, trucs d'organisation de loisirs et de décoration intérieure, voilà autant d'éléments, entre bien d'autres, que l'on trouvera dans l'une ou l'autre des sections.

Rédacteurs compétents

Les articles sont rédigés par des personnes compétentes en la matière. L'équipe de la rédaction a en effet obtenu la collaboration d'écrivains ou de journalistes bien connus comme Charles Harpe, Louise Marchand, Germaine Bernier, Claude Mailhot, André Roy, Fernand Dansereau, Alec Pelletier, le Dr Adrien Plouffe, Gilles Marcotte, le R. P. Roger Buliard, Cécile Grenier, Marie-Paule Vinay, Mme Georges Dufresne et d'autres.

Le magazine contient encore des contes inédits, une série d'articles sur les Olympiques, plusieurs modèles de jouets, plans de maisons, jeux de groupe, trucs de photographie, modèles de tricots, etc.

Intéressant pour tous

"Le Mouvement ouvrier '53" suscitera l'intérêt de tous les membres de la famille et leur vaudra bien des heures de loisir à la fois agréables et instructives. On ne fait pas que le feuilleter une fois, mais on y retourne à plusieurs reprises pour en lire des tranches et s'en nourrir l'esprit et le coeur. Toute l'année, ce magazine unique en son genre sèmera la confiance dans les foyers ouvriers.

On peut se procurer "Le Mouvement ouvrier '53" au prix de 55 cents en s'adressant aux: Editions de la L.O.C., 4,911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal-26.

AVE MARIA

Je te salue, Marie, douce Reine des cieux,
Je viens te consacrer, ô Vierge Immaculée,
Te donner aujourd'hui ma pauvre âme exilée.
Conduis-moi, Mère aimable, au séjour glorieux.

Je te salue, Marie, bel Astre du matin,
Quand point à l'horizon l'aurore matinale.
Je vois dans l'aube pure ta beauté virginale,
Et ta douce fraîcheur, dans la fleur du jardin.

Ave, Tour d'ivoire! Viens diriger mes pas,
Soutenir aujourd'hui mes efforts, mon courage,
Me garder, ô ma Mère, à l'heure du trépas.

Et quand viendra le soir, laisse-moi ton image,
Envoie, douce Mère, la mélodie des anges
Pour bercer mon sommeil du chant de tes louanges.

F. B.



Patron no 9301

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du parton, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



Patron no 9192

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du parton, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

LE CANCER

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Les questions suivantes ont été choisies comme étant celles que le grand public pose le plus souvent au sujet du cancer. Les réponses sont nécessairement brèves. Pour plus ample information, consultez votre médecin de famille.

1. Qu'est-ce que le cancer?	Le cancer est une multiplication anormale des cellules vivantes dans les tissus du patient. Cet accroissement n'obéit pas aux forces qui contrôlent les activités des cellules normales. Laissé à lui-même, il ne cesse qu'à la mort de l'individu atteint, et le tissu ainsi formé ne fonctionne jamais comme le tissu normal chez cet individu.
2. Quelle différence y a-t-il entre une multiplication cellulaire normale et une multiplication cancéreuse?	La multiplication cellulaire normale commence quand l'oeuf fertilisé se divise en deux cellules: elle se continue sous le contrôle des forces naturelles du corps jusqu'à maturité. Puis, elle s'arrête, sauf pour remplacer un tissu détruit. Le cancer se manifeste quand une cellule, ou un groupe de cellules, recommence à se multiplier, comme le firent les cellules normales au cours des premières semaines de vie. Les cellules de cette seconde croissance n'obéissent pas au contrôle ordinaire qui retient les cellules normales; elles poursuivent leur marche destructrice parmi les cellules saines qui les entourent et peu à peu se propagent aux autres parties du corps. Cette multiplication désordonnée de cellules constitue le cancer.
3. Quelle est la cause du cancer?	La cause exacte du cancer n'est pas connue. Chez les animaux, le cancer peut être provoqué de bien des manières, mais ces expériences n'ont pas de rapport direct avec la cause du cancer chez les êtres humains.
4. Le cancer est-il causé par un microbe?	Il n'existe aucune preuve scientifique que le cancer soit causé par un microbe.
5. Le cancer est-il contagieux ou infectieux?	Le cancer n'étant pas provoqué par un microbe, n'est ni contagieux, ni infectieux. On ne signale aucun cas, dans la littérature médicale, de médecins ou de gardes-malades infectés par leurs patients cancéreux, malgré les inévitables et fréquents contacts. On ne peut pas plus "attraper" le cancer d'une autre personne qu'on ne peut "attraper" la couleur de ses yeux.
6. Le cancer est-il une maladie causée par un virus?	On sait que certaines formes de cancer chez les animaux sont dues à des virus, parce qu'on a pu provoquer la maladie chez eux au moyen d'un virus. Jusqu'à maintenant, il a été impossible de prouver qu'aucun cancer de l'homme soit attribuable à un virus. Certaines autorités, toutefois, croient que le virus peut jouer un rôle dans le développement du cancer humain.
7. Le cancer est-il une maladie du sang?	Non. Le sang n'agit que comme véhicule des cellules cancéreuses, d'une partie du corps à l'autre.
8. Une meurtrissure ou contusion unique peut-elle provoquer un cancer?	Il peut arriver qu'un genre de cancer de l'os, appelé sarcome, soit le résultat d'une seule blessure grave. Mais on ne croit pas qu'un traumatisme dans des tissus mous, comme le sein, suffise à provoquer le cancer.
9. L'usage de casseroles en aluminium pour la cuisine peut-il causer un cancer?	Non.
10. La réfrigération électrique des aliments est-elle une cause de cancer?	Non.

Vos fiançailles seront-elles "réussies"?

Tout le monde s'accorde à considérer l'année ou les quelque dix mois qui précèdent le choix définitif de son conjoint comme un temps très important et très précieux pour deux jeunes gens qui songent à s'unir dans les liens du mariage. Et c'est vrai! Cette période n'existe-t-elle pas, en effet, pour permettre aux jeunes de se connaître mutuellement, pour harmoniser leurs goûts et préciser ensemble leurs vues et leurs ambitions d'avenir?

Voilà ce que sont des "fiançailles réussies", celles qui préparent efficacement à la belle "vie à deux" des époux. Il est fou de s'engager pour la vie inconsidérément, comme à l'aveuglette. Non, c'est risquer trop fort, c'est faire le malheur de son partenaire et bien souvent mettre en jeu le bonheur de l'éternel au-delà. Et pourtant, malgré avertissements, chaque année, des milliers de jeunes couples entrent dans le mariage sans préparation (tout en se croyant préparés) et gâtent leur vie à tous deux.

Cours par correspondance

Qu'ils profitent donc des cours oraux de **Préparation au Mariage** qui s'organisent dans plusieurs paroisses où c'est possible. Nous ne saurions trop applaudir des deux mains à cette oeuvre si bienfaisante et si méritante. Malheureusement, en raison de leur travail ou de l'éloignement, tous les jeunes ne peuvent pas toujours suivre ces cours qui se donnent à jours et à heures fixes. Pour eux spécialement, il existe un cours très avantageux de **Préparation au Mariage par correspondance.** Chaque année, près de 2,000 jeunes gens s'inscrivent à ce "cours par correspondance". Personne n'en a de regret. Ceux qui l'ont suivi ne tarissent pas de gratitude et d'appréciations. Car il répond pleinement au grand besoin des jeunes d'aujourd'hui qui désirent voir clair et recevoir des précisions nettes et exactes sur la vocation du mariage à laquelle Dieu les appelle.

Le "cours par correspondance de Préparation au Mariage" met en vive lumière l'idée de Dieu sur la mariage. Il cherche à ne rien déguiser, mais plutôt à montrer les réalités dans la lumière divine, à les présenter dans leur beauté parce qu'elles sont vraiment très belles.

Apprendre à se connaître

Le cours par correspondance offre aux jeunes un précieux moyen (pratiquement le seul moyen efficace) d'apprendre à se mieux connaître mutuellement. Il aide à dissiper une certaine timidité excessive qu'un jeune homme et une jeune fille éprouvent ordinairement à aborder les sujets essensiels du mariage: leur caractère, leur psychologie, le budget, les enfants, la morale du mariage, etc., tous sujets indispensables pour donner une droite orientation à toute leur vie conjugale et familiale.

Grâce aux cours par correspondance, des milliers de jeunes gens et de jeunes filles n'ont pas connu de difficulté ou de trouble dans leur belle vie d'époux, **même dans les tout débuts.** Munis d'idées claires et mieux avertis, ils se sont sentis plus forts et plus en mesure d'affronter victorieusement les éventualités les plus contrariantes de la vie de ménage.

Appel aux jeunes fiancés

Jeunes gens, jeunes filles dont le mariage approche, vous sentez le besoin de réfléchir sur le nouvel état de vie que vous allez embrasser. Pourquoi ne pas vous aider d'un instrument si facile et si intéressant qu'est le "Cours par correspondance de Préparation au Mariage"? Jeunes gens et jeunes filles sérieux, ne prenez pas de risque! Tant l'ont pris et s'en mordent les lèvres pour toute la vie.

Ajoutons que le texte imprimé des cours par correspondance constitue un magnifique volume de 400 pages qui "reste" pour la vie et qui contient en détail tout ce qui a été expliqué durant les cours oraux.

Préparez votre mariage! Ainsi aurez-vous des fiançailles vraiment "réussies" et vous aurez toutes les chances de goûter les grandes joies d'une belle "vie à deux" tout enveloppée de confiance et d'amour.

L'adresse des cours par correspondance est la suivante: Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa, Ont.





Patron no 778

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Un chapelain vaut 100 gardes

"Un bon chapelain exerçant son apostolat dans les cellules d'une prison fait plus pour maintenir l'ordre et le bon esprit que cent hommes armés surveillant les détenus."

C'est en ces termes que le gouverneur d'une prison de Detroit soulignait l'importance de la religion pour combattre le crime et la délinquence juvénile.

Plusieurs Italiens quittent le parti communiste

De nombreuses défections ont fait des vides dans les rangs communistes dans trois villages du sud de l'Italie.

Ces défections sont survenues dans des secteurs très pauvres du pays où les projets de réforme agraire et du plan Marshall ont fait de grands progrès.

A San Severo, village comptant une forte population communiste, 400 ouvriers de ferme cessèrent d'appartenir au parti communiste pour faire leur entrée dans le parti démocrate chrétien. **Il Tempo**, un journal conservateur de Rome, rapporte que dans deux autres villages du sud de l'Italie, des défections semblables se sont produites. Dans ces deux endroits, plus de cent ouvriers de ferme ont tourné le dos au parti communiste pour s'affilier au parti démocrate chrétien.

Un père de 14 enfants ordonné prêtre

Un veuf, père de 14 enfants, Patrick Norton, a été ordonné prêtre à Rome récemment. Il est âgé de 69 ans.

Le nouvel ordonné, qui vient de Dubuque, Iowa, a un fils qui est prêtre, un autre qui étudie pour le devenir, et 16 petits-enfants. Il retournera bientôt aux Etats-Unis pour s'occuper de ministère, aidé de son fils, Claude. M. l'abbé Norton espère un jour célébrer la messe avec ses deux fils servant comme diacre et sous-diacre.

Chez les nouveaux cardinaux

Le récit de la réaction des divers prélats à la nouvelle de leur promotion comporterait des détails savoureux. Egalement intéressante fut la réaction de la parenté.

— Comment votre bonne vieille maman, qui fête ces jours-ci son 101e anniversaire, a-t-elle acueilli la nouvelle de votre promotion? a-t-on demandé à Mgr Jacques Lercaro, archevêque de Bologne.

Le cardinal, qui est en voie de devenir l'homme le plus populaire de Bologne, sourit:

— Qu'on m'appelle Excellence ou Eminence, cela importe peu à ma bonne vieille maman. Quels que soient mes titres, je resterai toujours pour elle "Giacomino", son petit Jacques. Voilà . . .

Tout autre fut la réaction des six ou sept adolescents et jeunes gens accueillis par Mgr Lercaro l'an dernier, lors des inondations du Polesine. Logés dans l'archevèché, ils font partie de sa famille. Comme un père, Monseigneur s'occupe d'eux et veille à leur formation. A la bonne nouvelle venue de Rome, quelques-uns se précipitèrent à travers les salles, toutes pleines de visiteurs, et frappèrent bruyamment à la porte du prélat:

— Eminence, Eminence . . . Le Saint-Père vous a fait cardinal!

Le premier collège ouvrier

Depuis deux mois, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a organisé un véritable collège ouvrier, le premier au pays. Durant quatre semaines, une trentaine d'ouvriers, renfermés comme dans une institution d'enseignement, suivent des cours, étudient et soumettent leurs propres difficultés. Des experts en sociologie, en économie, en technique ouvrière, prêtres et laïcs, multiplient les leçons et s'entretiennent avec les "collégiens" afin d'être pratiques tout en diffusant la doctrine. Ce collège, fondé à Québec, aura-t-il son pareil dans d'autres villes importantes du Canada?

P. G.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Qui a la forme d'un ganglion.
2—Ancienne ville d'Italie — Mortier de terre — Posséda.
3—Cyclade — Règle double — Partie du visage.
4—Pronom personnel — Farine détrempée et pétrie — Unité de poids pour peser les diamants.
5—Ville des Etats-Unis — Point où l'on vise.
6—Enlever de force — Solitaire de la Thébaïde.
7—Vignoble — Pieu aiguisé par un bout — Article espagnol.
8—Cri des charretiers — Réunion où l'on danse — Situé — Roi d'Israël.
9—Préfixe — Action de rire — Ministre de Dagobert.
10—Crime énorme, audacieux — Manteau à carreaux des Ecossais.
11—Port de l'Inde portugaise — Palmier d'Egypte.
12—Lumineux, éclatant — Pioche large et recourbée pour ameublir le sol — Interjection.
13—Charpente du corps — Point cardinal — Interjection — Durillon.
14—Monnaie de cuivre — De couleur d'or — Action de rouir.
15—Amas.

VERTICAL

1—Gouvernement de cinq chefs — Grave, sérieux.
2—Du verbe lier — Sulfate double d'alumine et de potasse — Adj. possessif.
3—Préfixe — Cri des Bacchantes — Grosse verrue — Note de la gamme.
4—Atteint de; — Mollusque.
5—Détester — Dieu de la mythologie scandinave.
6—Préposition latine — Pronom personnel — Excellent.
7—Marque pour se rappeler quelque chose — Fille de Laban — Préfixe.
8—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager — Pointe de terre qui s'avance dans la mer — Argile rouge — Interjection.
9—Chemin de halage — Evénement fortuit — Jeune cerf.
10—Prénom féminin — Note de la gamme — Pronom personnel.
11—Arrogant, orgueilleux — Au profit de.
12—Insecte coléoptère — Choisie.
13—Note de la gamme — Assassiné — Ancien Etat voisin de la Chaldée — Calme, paisible.
14—Homme politique français né à Lumigny — Trésorier de Clotaire II — Ancien nom du hêtre.
15—Du verbe être — Plaidoyer.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	H	E	N	O	M	E	N	E	■	H	A	V	R	E
2	H	■	R	■	B	A	S	E	■	Z	■	N	O	U	S
3	A	H	■	L	E	G	S	■	C	A	P	■	L	I	E
4	R	■	T	I	R	E	■	S	A	B	R	E	■	N	■
5	I	S	E	R	E	■	S	E	R	R	E	■	S	E	C
6	S	I	T	E	■	D	E	L	I	E	■	D	O	R	E
7	A	L	E	■	C	A	M	E	E	■	V	I	L	■	M
8	I	O	■	N	O	N	■	H	■	A	U	X	■	J	E
9	S	■	D	O	L	■	F	I	E	R	E	■	B	O	N
10	M	A	R	S	■	G	R	A	V	E	■	C	O	U	T
11	E	L	U	■	D	E	I	T	E	■	S	A	U	R	A
12	■	I	■	T	O	M	M	E	■	N	U	I	T	■	T
13	O	N	C	■	N	I	E	■	S	O	I	N	■	F	I
14	R	E	I	S	■	R	■	L	A	I	T	■	D	■	O
15	T	A	L	E	R	■	S	E	C	R	E	T	I	O	N

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.

PIE XII (1939).

Les jeunes "en amour" ont-ils besoin d'aide et de lumière?

La "Force de l'Amour", tel est le beau thème adopté cette année par la "Semaine des fiancés" dont nous devons l'heureuse initiative à la méritante J.O.C. L'on sait que cette Semaine vise principalement à donner à tous les jeunes gens et jeunes filles qui se fréquentent sérieusement une **prise de conscience plus vive** de leur **besoin d'aide et de lumière** "en amour". Ce mot d'ordre: "la Force de l'Amour", autrement plus vrai que le titre du célèbre opéra "la force du destin", a été largement développé et a reçu de magnifiques commentaires tout au long de cette Semaine des fiancés. Chez notre jeunesse, les convictions sont devenues plus fortes et plus agissantes; elles se traduisent en un respect plus profond de l'"Amour". Il est tellement de leur propre intérêt de veiller soigneusement à protéger et ennoblir cet amour!

L'amour surmonte tout

Car si, tendre et spirituelle, une véritable amitié s'allume et s'enflamme dans leurs jeunes coeurs, ce puissant levier de l'amour servira à vaincre tous les obstacles et toutes les difficultés inévitables de la vie. Combien un tel amour facilitera les saintes exigences du mariage chrétien et aidera merveilleusement à accepter, dans toute sa réalité, l'engagement de tout son être!

Mais on ne s'engage pas pour la vie inconsidérément, comme à l'aveuglette, surtout si, dans le mariage, on veut que la belle "vie à deux", loin de sombrer, dure toujours, toujours . . . Car, sans sérieuse préparation, on court presque inévitablement vers un désastre conjugal et familial; un tel risque est lourd de conséquences malheureuses: en plus de compromettre dangereusement son propre bonheur, on gâche celui de son partenaire et peut-être même met-on en jeu l'éternel au-delà du nouveau ménage.

Le secret de s'y bien préparer, c'est d'acquérir une vue nette et claire des réalités conjugales. Jeunes gens et jeunes filles, qui aspirez légitimement vers les joies et le bonheur d'un bel amour, d'un mariage bien assorti, considérez comme une sûre garantie de réussite l'effort loyal et sérieux que vous apporterez à vous préparer chrétiennement au saint état du mariage.

Plusieurs jeunes croyaient posséder des idées justes sur l'amour, les fréquentations et les fiançailles . . . Pourtant, ils ont reconnu et ont franchement avoué qu'ils s'étaient leurrés. Le Cours de Préparation au Mariage (oral ou par correspondance) suivi fidèlement, **leur a ouvert les yeux** sur bien des points pour **mieux orienter leur nouvelle vie** dans l'esprit chrétien, seul **gage d'un bonheur permanent** et durable.

Témoignages authentiques

Des centaines de témoignages reçus de jeunes mariés nous montrent l'importance, même la nécessité pour les jeunes face au mariage de suivre un Cours de Préparation au Mariage. Voici des extraits de lettres authentiques:

"Les mots ne sont pas assez forts pour dire tout le bien que m'a fait le Cours de Préparation au Mariage (par correspondance) . . . Je constate que comme un trop grand nombre, j'étais bien peu renseignée sur le sujet "mariage" tant aux points de vue physique, moral, intellectuel que religieux."

"Avant de suivre ce cours, je me disais que le mariage était presque un coup de dé, qu'il devait être bien difficile d'être heureux; j'en comprends aujourd'hui la grandeur, la noblesse et surtout je vois que l'on peut même réaliser son idéal dans cet état, puisque le mariage est une vie **montante** à deux."

"Je ne remercierai jamais assez le bon Dieu de m'avoir inspiré de suivre ces cours. Ils m'ont appris la grandeur du mariage chrétien, sa beauté, la sublimité du véritable amour. Ils m'ont ouvert les yeux sur la vraie vie."

Tous les cours sont utiles

"Tous les cours, les uns après les autres, je les ai aimés et ils m'ont été très utiles: depuis celui traitant de l'amour vrai, des fréquentations, de la psychologie masculine et féminine, jusqu'à ce dernier qui m'a fait récapituler ce que j'avais appris. Pour ma part, j'ai trouvé dans ces cours admirablement préparés un vrai guide spirituel qui m'a aidée à l'époque de mes fiançailles et m'est maintenant non moins utile dans ma vie d'épouse."

"En plus de m'avoir fait comprendre la belle mystique du mariage, la grandeur de cette vocation et le vrai sens de la vie conjugale, ce cours m'a ouvert les yeux. Il est tout probable que si je ne l'avais pas suivi, mon bonheur serait actuellement en jeu, c'est vous dire que j'en ai grandement bénéficié. C'était réellement une grande grâce qui m'était réservée. Les questions délicates qui y sont discutées, loin de "choquer", nous apparaissent très belles et pleines de dignité. Ce cours est ce qu'il y a de mieux; il n'y a pas un jeune homme ni une jeune fille qui se prépare au mariage qui puisse croire ne pas en avoir besoin."

"A mon sens, ce cours est un résumé de plusieurs livres sur le mariage. Je suis très content de l'avoir suivi. Il m'a appris une foule de choses que j'ignorais et il m'aidera énormément, car je retiens beaucoup mieux ce que je lis et relis que ce que j'entends dire simplement . . ."

Apostolat des "anciens"

Des milliers d'autres témoignages attestent les qualités et les avantages du cours. Beaucoup "d'anciens" se vouent spontanément à faire connaître cette **"belle oeuvre qui fait tant de bien"**.

Jeunes gens et jeunes filles qui désirez suivre les cours de Préparation au Mariage, adressez-vous au curé ou à un autre prêtre de votre paroisse. Si pour une raison ou l'autre, vous ne pouvez pas suivre les cours dans votre paroisse, suivez-les par correspondance en vous adressant au **Service de Préparation au Mariage** du Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa.

Témoignage rendu par une paroisse communautaire

La revue des cadres de la Ligue Féminine d'Action catholique vient de publier un témoignage sur son action apostolique dans une "paroisse communautaire" qui nous parait exiger d'être relevé ici, à la fois par sa valeur propre et parce qu'il est un modèle de ce qui est fait par la Ligue ellemême (et ailleurs par d'autres) dans beaucoup de centres paroissiaux français.

Le lieu? Une petite ville, 8,000 habitants, beaucoup de maisons avec jardins, donc grande étendue. Une seule paroisse: deux kilomètres des hameaux à l'église, quatre prêtres, chacun des vicaires ayant charge d'un secteur géographique. Pas de grandes industries: entreprises moyennes ou artisanales, classe moyenne, cheminots ou employés "cherchant à se hausser à la classe moyenne", femmes très travailleuses et très occupées, classes sociales mêlées. En octobre 1950, 800 présences aux messes du dimanche: 10% de fidèles, donc, et aussi 10% de communistes. La rapporteuse considère son pays comme de ceux qui doivent être compris dans les "pays de mission".

Six cent "ligueuses" d'Action catholique: deux tiers de présences régulières aux réunions mensuelles.

La base de tout le travail a été la prière: "s'appuyer sur les membres priants du quartier (malades, anciennes militantes, etc.), qui prieront spécialement pour tout le quartier: hôpitaux, prisons, écoles, cliniques, etc . . . Les membres priants doivent être la base de l'équipe de quartier".

La première réunion de chaque quartier, préparée par des visites personnelles, est dirigée par l'archiprêtre. On rappelle les idées directrices: voir, aimer, juger, agir, se faire aimer pour Dieu, rendre service, sourire, représenter son quartier devant Dieu, créer dans chaque quartier une cellule d'Eglise. On a fait quinze réunions.

1950 voit naitre des "fêtes de Noël de quartiers" sans "arbres". Les enfants sont invités à une séance récréative: les trois quarts y viennent, accompagnés par les parents. Chants populaires, gâteaux, café, paquets pour les enfants malades. Chaque fête de quartier prend son ambiance propre, correspondant au quartier (13 fêtes en 1950), autant en 1951; d'une année à l'autre, le travail s'est étendu des chefs d'équipes aux militantes).

Même effort pour le carême: réunions de quartier ne réunissant pas seulement les pratiquants, mais aussi les sympathisants, avec discussion. Goûter des vieillards, messe pour les défunts de quartier, visites aux malades, aux vieux, aux jeunes mamans, achèvent la réalisation du "contact", permettent le recrutement des catchistes (établis aussi sur la base du quartier).

Deux baptêmes "communautaires" ont été réalisés. La Fête-Dieu 1952 a été réalisée par un effort d'ensemble.

L'auteur du rapport constate à la fois que "l'élite" s'est accrue et vivifiée, et que "la masse" a été touchée. Les "quartiers rouges" ont repris confiance; la classe moyenne, les commerçants, quelques ouvrières, voilà les militantes.

Conclusions? "Un quartier populaire se prend par le coeur et par les enfants. Il faut l'aimer, se mêler à sa vie quotidienne, rendre service, accepter leurs services . . . Il y a une transformation très lente, mais certaine, du quartier, qui s'aère moralement et devient une grande famille". Des équipes se découragent, s'arrêtent, repartent. "J'ai vu des femmes timides, repliées sur elles-mêmes, se transformer, devenir des chefs dont j'admire la ténacité et l'esprit surnaturel", écrit l'auteur du rapport. La messe du dimanche, communautaire, est vivante et priante, les offices beaux, la liturgie à la portée de tous, l'évangile médité, il y a des cours bibliques, un bulletin paroissial hebdomadaire. Chaque semaine, une famille prie pour la paroisse, assure la garde du S. Sacrement, fournit la lampe du sanctuaire . . .

N'avions-nous pas raison de dire en commençant qu'il y a là un témoignage-modèle?

(La France Catholique)

Il trouve le temps d'assister à la messe tous les jours

M. Martin P. Durkin, nouveau secrétaire du Travail dans le cabinet du président Eisenhower, et seul catholique du cabinet, trouve le temps, malgré ses multiples occupations et les obligations nombreuses auxquelles il doit faire face, d'assister à la messe chaque matin, même lorsqu'il est en voyage. Il reçoit la sainte communion tous les jours. Le magazine **Time** souligne qu'il ne sacre pas, ne fume pas et ne prend jamais de boisson alcoolique.

M. Durkin est né à Chicago, fils d'un ouvrier dont les revenus étaient très modestes. Il se mit au travail à l'âge de 17 ans, et grâce à ses efforts, à son énergie et à son dévouement à la cause ouvrière, il parvint à des postes importants dans les unions puissantes du pays, jusqu'à ce que, en 1941, il fut nommé secrétaire-trésorier de la Fédération Américaine du Travail.

L'Eglise de Chine a besoin de nous

Voici un extrait d'une lettre de Hong-kong par un missionnaire canadien-français qui a tenu tête pendant sept ans aux communistes:

"De quinze missionnaires que nous étions sur le bateau, de Tientsin à Hong-kong, pas un seul qui ne fût éclopé. Un soir, les sept Pères de Pékin, qui ont été expulsés après avoir été terriblement torturés, nous ont raconté avec force détails leurs heures les plus dures. Leurs gardiens commencèrent par les empêcher de dormir pendant six semaines; puis, ils leur attachèrent les mains derrière le dos et les suspendirent à deux pieds de terre, la bouche remplie de vieux bas sales pour les empêcher de crier. On les força de marcher à quatre pattes, portant une pierre de soixante-dix livres sur le dos et la nuque, jusqu'à ce que le sol devienne tout humide de leurs sueurs. On leur arracha la barbe poil par poil. Ce n'est là que quelques exemples de ce qu'ils ont eu à endurer."

On comprend cette réflexion d'un correspondant: "la plupart de ceux qui sortent de Chine ont le système nerveux détraqué".

Les fidèles et les pasteurs de Chine ont besoin de nos prières et de nos sacrifices.

(Relations)

Conversion d'un éminent citoyen britannique

Sir Henry Slesser a été député, avocat général, juge, lord de la Justice et a occupé des postes importants dans le parti travailliste. Sa conversion récente a donc eu un grand retentissement.

"J'ai trouvé dans l'Eglise catholique, écrit-il, l'autorité pour garantir les pratiques les croyances que j'ai longtemps tenues. Ma principale faute, je le vois maintenant, est le long délai qui m'a tenu à l'écart si longtemps. Mais, aux yeux de l'Eglise, le temps n'est pas chose essentielle. L'essentiel est que, quand notre ignorance n'est plus invincible, nous devons nous soumettre nous-mêmes avec joie à la règle instituée de divin enseignement et de sanctification qui nous vient du Seigneur de toute vie par l'Eglise et notre Saint-Père le Pape."

Rôle vital des chapelains pour l'avenir de l'Eglise aux Etats-Unis

WASHINGTON — La trempe du catholicisme aux Etats-Unis, dans les années à venir, peut dépendre du soin spirituel accordé aux membres des forces armées et à leurs familles, souligne le rapport annuel de l'ordinariat militaire aux Etats-Unis.

Ce rapport, signé par le cardinal Spellman et deux évêques, insiste sur le besoin urgent d'avoir un plus grand nombre de chapelains. Trente et un pour 100 du personnel militaire est composé de catholiques, et dans les 10 prochaines années la vie de 11,500,000 Américains catholiques aura été affectée par l'effort militaire du pays.

Le rapport donne l'avertissement suivant: "Onze millions de personnes seront exposées aux dangers de la vie militaire; l'aspect du catholicisme aux Etats-Unis pourrait bien changer si elles étaient négligées spirituellement . . ."

Et le rapport ajoute: "Dans tous les coins reculés de la terre se trouvent des hommes catholiques, avec leurs femmes et leurs enfants, qui, il y a peu de temps, vivaient dans nos diocèses et assistaient à la messe chaque dimanche dans nos églises paroissiales. Aujourd'hui, ils sont dispersés, partout où il nous faut défendre les bastions de la liberté. Qui célèbrera la messe pour eux? Qui leur administrera les sacrements et enseignera la religion à leurs enfants? Qui préparera les blessés et les vétérans à la mort dans une foule d'hôpitaux militaires? Ces braves gens doivent-ils souffrir spirituellement parce qu'ils ont quitté leurs foyers pour participer à une grande croisade?"

Le rapport démontre en plus qu'il y avait 999 chapelains catholiques dans l'armée, la marine, l'aviation et la marine marchande en 1942. En 1945, à la fin de la guerre, ce nombre avait augmenté à 3,080.

Le rapport a attiré l'attention sur "la générosité incroyable des hommes et des femmes des services armés à l'égard des missions". Nombre d'Américains, y apprend-on, sont stationnés dans des territoires de mission et ont une très haute estime pour le travail des missionnaires catholiques. Il en est résulté que les chapelains catholiques et les militaires dont ils s'occupent ont envoyé des dons aux missions de toutes les parties du monde. L'année dernière, le chiffre total de leurs contributions s'est élevé à $189,326.

Il est également édifiant de constater le nombre de jeunes qui, au terme de leur service militaire, se dirigent vers le sacerdoce ou la vie religieuse. Chaque année, 800 hommes en moyenne se dirigent ainsi vers un autre service, celui de Dieu et des âmes.

"Récitez le chapelet", recommande un soldat américain en Corée

JERSEY CITY — "Vous feriez bien de commencer à réciter le chapelet . . . c'est l'une des plus magnifiques prières au monde." C'est ainsi que parle un soldat en Corée, Jim Smith, dans un message qu'il a fait parvenir aux étudiants du collège St. Peter's de Jersey City, collège qu'il fréquentait en 1950.

"Personne n'a honte de prier ici, écrit-il. Celui qui ne prie pas a honte de l'admettre."

Sa lettre, adressée à un professeur du collège, fut publiée dans le journal étudiant. Elle disait:

"Je suis ici, en Corée, membre d'un peloton de contre-attaque, sur "Heartbreak Ridge". Je ne vous ennuierai pas avec des histoires de guerre. Je vous dirai tout simplement que c'est dur.

"Nous avons beaucoup de temps ici pendant lequel nous ne faisons qu'attendre, et c'est pourquoi je vous écris en ce moment.

"Si jamais vous donnez une de vos classes sur la religion et les principes moraux, comme vous l'avez fait pour ma classe avant Noël, en 1950, voudriez-vous me faire une faveur? Dites ceci à vos élèves: qu'ils devraient se mettre à réciter le chapelet.

"Ils seraient surpris de voir les hommes qui prient ici, des hommes qui n'avaient jamais prié auparavant. J'ai vu des vieux sergents endurcis réciter leur chapelet avec ferveur avant de se lancer à l'attaque.

"Voudriez-vous leur demander aussi, quand ils iront à la messe à Noël, de prier pour que cette guerre prenne fin bientôt? Si elle ne peut se terminer prochainement, demandez-leur de prier pour que nous remplissions bien notre tâche pendant que nous sommes ici.

"Parfois, il nous semble que chaque jour qui s'amène sera le dernier que nous passerons ici; à d'autres temps, nous avons l'impression que cette guerre ne prendra jamais fin, et alors, nous voyons le monde et l'avenir sous de bien tristes couleurs. C'est alors que le chapelet nous apparaît comme la chose la plus merveilleuse au monde.

"Ici, le chapelet doit remplacer la confession, la messe et la communion, ainsi que tous les autres secours spirituels, car les visites du chapelain sont rares et nous n'avons pas l'avantage d'assister à la messe fréquemment. Il y a deux mois que je n'y suis allé . . .

"Croyez-le ou non, mais je donnerais volontiers un mois de mon salaire pour pouvoir assister à la messe, dimanche prochain . . ."

Le matérialisme contemporain conduit, de son propre aveu, à la lutte; la foi, au contraire, conduit à l'amour.

S. S. PIE XII.



XXVIe ANNEE — NUMERO 18
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Aujourd'hui tout comme hier?

Au cours des dernières vacances, le Père Riendeau, préfet de discipline, nous quittait brusquement. Guidé par son devoir, il laissait le Collège à l'occasion des vacances sans même nous laisser le loisir de lui adresser un seul regard de gratitude. Il partait, laissant derrière lui 4 années de dévouement intense en dépit de sa santé minée et tout un voilier de jeunes mousses qui avaient appris à le connaître (et aussi, faut-il dire, à connaître les heures propices pour l'obtention des faveurs). Un vieux proverbe dit que nous apprécions vraiment quelqu'un lorsqu'il n'y est plus; mais le Père Riendeau a su se faire apprécier de ses élèves bien avant son départ et si nous devons nous interdire de le regretter, c'est que son poste est occupé par le Père Vézina que nombre d'entre nous avaient connu comme surveillant de récréation.

Chose certaine, mise à part la personnalité de l'un et l'autre, le voilier a changé de capitaine. Nous sommes assurés d'arriver à bon port, mais la route sera-t-elle la même? Aujourd'hui sera-t-il comme hier? Mousses et matelots continuent les anciennes manoeuvres, confiants en leur bonne volonté et prêts à se soumettre à la nouvelle discipline.

G. R.

* * *

Finies les vacances

Après de longues vacances qui se sont enfuies à tire-d'aile, les collégiens reviennent s'atteler à la charrue des études. Les universitaires envisagent le second semestre avec la perspective de se retrouver en vacances . . . bientôt. Les grammairiens espèrent aussi finir un jour . . . le plus tôt possible.

Personne ne se laisse abattre à la pensée d'entreprendre la seconde partie d'une année d'étude. Malheureusement, comme tous le savent, on ne peut pas toujours être en vacances. Enfin, pour dire beaucoup en peu de mots: tout est consommé et le travail sérieux recommence.

Pères et élèves sont contents de se revoir et, à vrai dire, ce sont les Pères qui s'ennuyaient le plus.

Les souhaits de Bonne Année sont si nombreux que même le Collège ne suffirait pas à les contenir. Espérons que l'année nouvelle sera fructueuse et comblera de succès les uns et les autres.

Noël RODRIGUE,
Belles-Lettres.

* * *

Chez nos Anciens

L'exécutif de l'Association des Anciens Elèves du Collège de St-Boniface, édition 1953, a tenu une première réunion le dimanche 11 janvier, à laquelle on a choisi les membres de chacun des comités permanents de cette association. Le comité d'organisation sera composé de MM. Edwin Gallant, Edouard Lambert, Edmond Dufresne et Roland Pelletier; le comité d'art dramatique, de MM. D. Belair, Robert Trudel et Jean Bérubé; le comité des sports, de MM. Maurice Levêque, Fernand Savoie et Etienne Bohémier; le comité de régie, de MM. L. Daoust, Alphonse Larivière, Gérard Pelland; le comité d'activités intellectuelles, de MM. Norbert Préfontaine, Lucien Daoust et Roger Smith.

Chacun des membres présents — car il y avait une absence, hein, Alphonse — a fait preuve d'enthousiasme. Tellement qu'on a dû décider de s'assembler à nouveau le dimanche 18 janvier, pour terminer les affaires inachevées: (entre autres choses, le tableau J.B. qui est inachevé depuis le 30 mars 1952).

Les membres du comité du bottin permanent, i.e. le Père Massé et M. Roland Pelletier, ont mis plus de 200 heures à faire la liste des élèves qui ont fréquenté le Collège, de 1903 à 1926. On doit faire l'acquisition d'un fichier pour faciliter ce travail de recherche et de vérification. Cette liste comprend actuellement au delà de trois mille noms.

* * *

Coin! Coin!

On est en 1965. De Roo est curé. Il suit un programme de télévision. Un coup de revolver part et tue un bandit: De Roo donne l'absolution sous condition.

* * *

Le professeur: La souffrance, c'est une école.

L'élève: L'école, c'est une souffrance.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-248
DEUX A CHERCHER

Alors que le déclarant de la main suivante s'était engagé à réaliser onze levées, les jeux Nord-Sud ne présentaient que neuf gagnantes immédiates. Il fallait donc en chercher deux de plus. En utilisant trois de ses atouts pour des coupes, une gagnante de plus était réalisée. Un coinçage assura la onzième gagnante et ce fut avec grande satisfaction que le déclarant inscrivait la manche à son crédit.

DONNEUR EST
Personne vulnérable

Nord: ♠ 10 3 — ♥ A 9 2 — ♦ A 7 5 2 — ♣ V 8 5 4
Ouest: ♠ 7 6 5 — ♥ 7 5 3 — ♦ R D V 10 8 4 — ♣ 10
Est: ♠ R D V 9 4 — ♥ R D V 10 — ♦ 9 6 — ♣ 6 3
Sud: ♠ A 8 2 — ♥ 8 6 4 — ♦ 3 — ♣ A R D 9 7 2

E	S	O	N
1 pi.	Contre	2 ca.	Contre
2 co.	3 tr.	Passe	4 tr.
Passe	5 tr.	Passe	Passe
Passe			

Entame: roi de carreau.

Avec mélancolie le déclarant constate qu'avec la plus grande facilité une manche aurait été réalisée à sans-atout. Cependant, il se met résolument à la tâche afin de combler le déficit apparent de deux levées.

Le Mort prend le premier carreau de son as et le déclarant coupe le retour du deux de carreau de son as de trèfle. Le neuf d'atout étant joué vers le valet, de nouveau le déclarant appelle un carreau qu'il coupe de son roi d'atout. Nord prend le sept de trèfle de son huit et joue son dernier carreau que Sud coupe de sa dame de trèfle. Le jeu du deux de trèfle accorde la main au Mort et les jeux présentent le tableau suivant:

Nord: ♠ 10 3 — ♥ A 9 2 — ♦ — ♣ 4
Ouest: ♠ 7 6 5 — ♥ 7 5 3 — ♦ — ♣
Est: ♠ R D V — ♥ R D V — ♦ — ♣
Sud: ♠ A 8 2 — ♥ 8 6 4 — ♦ — ♣

En utilisant trois de ses atouts pour des coupes, le déclarant a obtenu sept levées de sa suite trèfle au lieu de six; il a donc réalisé un gain d'une levée. Alors que Nord joue son quatre de trèfle, Est doit réduire main à deux piques ou deux coeurs. Si l'adversaire abandonne un pique, Sud écartera un coeur. Une levée de pique sera cédée à Est et Nord-Sud obtiendront trois autres levées par l'as et le huit de pique ainsi que l'as de coeur. Si sur le quatre de trèfle Est préfère jeter un coeur, la levée suivante sera cédée à Est alors que le Mort jouera un petit coeur. Le déclarant complètera son contrat par l'as et le neuf de coeur ainsi que l'as de pique. Au cours des enchères, Est ayant annoncé pique et coeur, il avait indiqué au déclarant la position des fortes cartes de ces suites et révélé la possibilité d'un coinçage.

✦ ✦ ✦

H-249
DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

Nord: ♠ 10 9 8 4 — ♥ A 2 — ♦ R 8 6 5 4 — ♣ R 9
Ouest: ♠ 5 — ♥ D 9 7 3 — ♦ D V 10 3 — ♣ 10 8 7 5
Est: ♠ 7 — ♥ R V 10 8 6 5 — ♦ 9 — ♣ A D V 4 3
Sud: ♠ A R D V 6 3 2 — ♥ 4 — ♦ A 7 2 — ♣ 6 2

E	S	O	N
1 co.	2 pi.	4 co.	4 pi.
5 co.	5 pi.	Passe	Passe
Passe			

Entame: trois de coeur.

Après cette attaque du trois de coeur, vous est-il possible de réaliser le contrat même contre la meilleure défense?

Bonne semaine.

De Pinay à Mayer, et de Schuman à Bidault

(Suite de la première page)

Mais un grand pas a été fait vers ce "système" auquel le général de Gaulle réservait naguère le meilleur de ses sarcasmes, et le temps n'est plus très éloigné maintenant où certains des compagnons du général occuperont des postes dans le gouvernement de la France.

Il convient cependant de préciser que, dans ce ralliement du gaullisme au régime de la IVe République, le général a été contraint de suivre, la mort dans l'âme, des troupes qui, à leur tour, menaçaient de déserter pour aller "à la soupe". Il convient de noter aussi que les partis de la majorité, qui ne s'étaient pas privés de présenter le R.P.F. comme l'ennemi no 1 de la démocratie et de la République, avaient depuis un certain temps surmonté une frayeur qu'ils n'avaient sans doute jamais éprouvée ailleurs que devant le corps électoral, toujours impressionné par les épouvantails agités sous ses yeux.

Mais l'élargissement de la majorité gouvernementale a été la conséquence et non la cause du départ de M. Pinay. En effet, celui-ci s'est retiré en pleine bataille budgétaire, après avoir enregistré la défection d'un groupe important de sa majorité. Ce groupe, c'est celui du Mouvement Républicain Populaire qui, en refusant sa confiance au chef du gouvernement à propos d'une obscure affaire d'allocations familiales, a pris la responsabilité d'ouvrir une crise à laquelle le pays n'a rien compris, car elle était en fait incompréhensible. Et la façon dont cette crise a été dénouée montre qu'elle était également inutile.

Certes, personne n'ignorait que le M.R.P. n'avait pas accepté de gaieté de coeur de soutenir l'expérience libérale lancée au printemps de 1952 par M. Pinay. Dès le premier jour, il avait formulé des réserves graves et avancé des pronostics pessimistes quant aux conséquences du retour à un certain libéralisme économique et social. La présence au gouvernement de cinq ministres républicains populaires ne l'avait pas empêché de critiquer, avec aigreur ou avec violence, selon les lieux et les circonstances, les initiatives et les refus du président du Conseil. La stagnation économique consécutive au coup d'arrêt donné par M. Pinay à l'inflation et à la hausse des prix, les signes avant-coureurs d'une renaissance du chômage, autant de motifs pour le M.R.P. de blâmer et de combattre l'expérience en cours. Bref, la politique conservatrice et prudente de M. Pinay ne pouvait, en dépit de résultats extrêmement intéressants, convenir aux républicains populaires, lesquels redoutaient par dessus tout qu'elle aboutisse à une régression économique et sociale.

Cependant, de ce point de vue même, la mise en congé de M. Pinay a été une grave erreur. Car s'il est exact, comme l'ont affirmé les adversaires du président du conseil démissionnaire, que la faillite était au bout de l'expérience, toute proche lorsque M. Pinay s'est retiré, il eut sans doute été préférable de laisser à celui-ci l'entière responsabilité de son échec, que nul ne pourra lui faire supporter à titre posthume. Même si le départ de M. Pinay a été, comme l'a écrit une personnalité du Mouvement Républicain Populaire "un suicide maquillé en crime", le M.R.P. a été bien léger de fournir un prétexte valable à un homme dont la popularité était grande dans le pays, et qui, aux yeux d'une large fraction de l'opinion publique, s'est retiré en pleine gloire, sinon en pleine lumière. Aussi bien, une équivoque va-t-elle subsister quant au résultat réel de la gestion de M. Pinay, et elle pèsera d'un poids très lourd sur la politique française, dans la mesure, précisément, où les successeurs ne parviendront pas à mieux faire.

Quoi qu'il en soit, M. René Mayer a remplacé M. Pinay à la tête du gouvernement. Nourri dans le sérail de la haute finance internationale, et, de surcroît, membre du parti radical, le nouveau président du conseil n'est pas moins conservateur que son prédécesseur, et le programme politique qu'il a présenté devant l'Assemblée nationale prolonge et accentue celui de M. Pinay. On reprochait à celui-ci sa ladrerie en ce qui concerne les dépenses publiques, et le premier soin de son successeur a été d'annoncer qu'une centaine de milliards de crédits seraient "bloqués" dans le budget de 1953. Pour l'essentiel, il n'y a donc rien de changé, et on voit mal comment les ministres M.R.P. des Affaires économiques et du Travail, MM. Buron et Bacon, pourront relancer l'économie et réaliser le plein-emploi, dans le cadre d'une politique dont ils disaient hier qu'elle était mauvaise.

Il est encore un sacrifice que le M.R.P. a dû finalement consentir pour permettre à M. René Mayer d'obtenir l'appui du R.P.F. En effet, hostiles à M. Robert Schuman et à la politique européenne du ministre des Affaires étrangères, les gaullistes ont exigé du nouveau président du Conseil qu'il retarde la ratification par le Parlement français du traité instituant la Communauté européenne de Défense, signé le 28 juin dernier à Paris. Ce délai permettrait d'engager des négociations, afin que soient précisés la contribution et les droits militaires de la France, et plus spécialement de l'Union française. M. Schuman a vu dans cette concession aux adversaires de l'armée européenne, un désaveu de la politique qu'il a menée depuis près de cinq ans. Aussi, a-t-il dignement abandonné le Quai d'Orsay, laissant la place à M. G. Bidault, qui avait d'ailleurs été son prédécesseur immédiat aux Affaires étrangères.

Ce départ prélude-t-il à l'enterrement, sans fleurs ni couronnes, de l'armée européenne, second jalon après celui du "pool" charbon-acier sur le chemin difficile de l'unité européenne? C'est bien peu vraisemblable, en dépit des cris de triomphe des adversaires de M. Schuman qui, semble-t-il, ont alarmé à tort les chancelleries étrangères. Car les détracteurs français de l'armée européenne sont hostiles à la formule de la force militaire intégrée parce qu'elle implique le réarmement de l'Allemagne et aliène une partie de la souveraineté nationale. Mais la formule de l'armée atlantique coalisée, laissant en place les armées nationales, serait plus dangereuse encore pour la sécurité française, car elle aboutirait inévitablement à la renaissance de la Wehrmacht. Comme il n'est pas, pour assurer la sécurité de l'Europe en face de la menace soviétique, d'autre choix que l'une ou l'autre de ces deux formules, les Français devront finalement se ranger à l'avis des plus clairvoyants de leurs chefs, qui soutiennent de toutes leurs forces la cause de l'armée européenne.

Ainsi, l'arrivée de M. Bidault au Quai d'Orsay ne signifie nullement un renversement de la politique étrangère de la France. Avec d'autres méthodes, d'autres moyens peut-être, ce sont toujours les objectifs de paix et de sécurité qui seront poursuivis à travers l'édification de l'Europe unie.

LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON





HENRI par CARL ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE
par CHIC YOUNG





















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO V

CHAPITRE IV

Le lendemain, Noémi ressentit la même déception. Le surlendemain, de même... Elle devait faire effort pour s'entretenir avec les Mauroux. Plus rien ne l'intéressait que cette rencontre attendue, qui ne se produisait pas. Et, par ce retard même, son appréhension secrète se faisait plus vive, le mystère qui enveloppait Hubert Mauroux se faisait plus redoutable et plus lourd.

La jeune fille alla se promener seule à travers les profondeurs du parc, infiniment soulagée de pouvoir jouir d'un peu de solitude, après des heures de causerie avec Mme Edmond Mauroux et Cécile. Mais le silence de mort qu'elle avait senti dans les profondeurs du château s'épaississait dans les profondeurs du parc, entourait la promeneuse, jetant, sur la beauté des choses, un voile funèbre.

Dans un de ces instants solitaires, Noémi se trouva tout à coup à la lisière du parc. Elle suivit un peu le mur d'enceinte et arriva bientôt près de la grande grille. Elle y trouva le gardien occupé à arranger doucement les volutes d'un chèvre-feuille ombrageant le seuil de la maison.

Comme elle connaissait bien Ambroise, elle lui demanda des nouvelles de sa famille.

— Merci, mademoiselle, ça va bien chez nous... oui, ça va bien. Ce n'est pas comme ce pauvre M. Hubert... Ça vous fend le coeur, quand on songe à ce qu'il était... qu'en toute la France on n'aurait pas pu trouver un plus beau, un plus charmant jeune homme, aussi plein d'esprit que de coeur... et quand on voit ce qu'il est devenu!

— Il se remettra! hasarda Noémi, inquiète et craignant d'en apprendre davantage.

— Hélas! mademoiselle, le mieux qu'il puisse arriver à notre maître, c'est que l'état actuel se prolonge... Les médecins ont peur que la démence intermittente ne finisse par reprendre le dessus. La preuve, c'est que j'ai reçu des ordres sévères pour tenir toujours ma grille fermée... Et je dois avertir au château, si M. Hubert vient rôder de ce côté-là. Ah! misère de misère!

Noémi était devenue toute pâle.

— Mais... Puisque la raison est à peu près revenue, pourquoi s'en irait-elle, à présent?

— Ah! je ne sais pas, moi, mademoiselle... peut-être parce que notre jeune maître se rend compte de son état et que cela lui fait le plus grand mal... Il songe toujours... il se sent menacé... et c'est, sans doute, ce qui causera sa perte... Ah! s'il avait pu se marier avant l'accident, il aurait, aujourd'hui, près de lui, une jeune femme qui le soignerait, le distrairait, s'efforcerait de lui faire oublier le grand malheur et la menace... Mais, à présent, cela ne se peut plus...

Et se tournant, peut-être pour cacher ses larmes, car, depuis longtemps à Valensolles, il était très attaché à son jeune maître, Ambroise le gardien continua son travail, pendant que Noémi, pensive, se retirait lentement.

— Que voulez-vous, ma pauvre Noémi? lui dit Cécile Mauroux, avec une parfaite insouciance. Mes beaux-parents font tout ce qu'ils peuvent pour adoucir l'existence de leur neveu... Si la folie le reprend, il cessera de souffrir moralement... Il sera comme un mort. Les demi-fous sont les plus à plaindre, parce qu'ils ont une conscience intermittente de leur état.

Et Léo, lorsque sa belle-soeur eut cessé de parler, prononça d'une voix amère:

— Vous plaignez beaucoup votre cousin... probablement parce que, avant tout cela, il possédait tout le bonheur du monde... Hubert avait été trop heureux, cela ne pouvait durer...

— Ne parlez pas ainsi, Léo, répliqua Noémi d'une voix douce. (La voix qu'elle prenait pour dire, parfois, à celui-ci, quelque vérité un peu dure.) Vous me feriez croire que vous étiez jaloux d'Hubert.

Léo lui jeta un regard noir et haussa les épaules.

Ce fut le cinquième jour seulement que Noémi rencontra le maître étrange de ce somptueux domaine. Elle se promenait dans le parc, avec son ex-tuteur et la jeune Mme Cécile, lorsque, dans un endroit très solitaire, au détour d'une allée, elle aperçut tout à coup un homme jeune, assis sur un banc. Il tenait un journal déplié et semblait lire.

— Hubert! c'est Hubert! chuchota Noémi, le coeur battant.

Et ses compagnons se turent.

Le jeune homme devait être profondément absorbé. Il n'entendit venir le petit groupe que lorsque celui-ci fut tout près de lui. Alors, Hubert Mauroux sursauta et se leva vivement.

— Bonjour, Hubert. C'est nous! fit M. Mauroux, d'une voix conciliante. Nous ne te dérangeons pas, j'espère, mon cher enfant?

Noémi regardait intensément son cousin, debout en face d'elle... Et c'était un Hubert vieilli, grandi, d'une sveltesse un peu exagérée, au visage amaigri marqué d'une expression de souffrance physique et morale, qui donnait un caractère plus frappant à la beauté de ses lignes... Un Hubert si différent du brillant et joyeux adolescent de jadis!

Le jeune homme avait eu, tout d'abord, un mouvement farouche et visible comme pour se sauver. Mais, s'étant dominé, il regarda les jeunes femmes. Il étouffa une exclamation.

— Noémi! C'est Noémi!

Palpitante d'une compassion sans bornes, Noémi s'avança, les mains tendues. Et le maître de Valensolles saisit dans les siennes ces petites mains tremblantes. Il semblait ému, lui aussi. Et lucide, puisqu'il n'avait pas hésité une seconde à reconnaître Noémi, qu'il n'avait pas vue depuis longtemps déjà.

— Noémi, vous ici?... Quand donc êtes-vous arrivée?

— Mais elle est là depuis lundi... Nous l'attendions lundi... Souvenez-vous, Hubert, voyons! répondit M. Mauroux, avec patience.

Une expression d'angoisse assombrit encore le visage du jeune homme. Ses yeux très bleus, largement cernés, se portèrent, tour à tour, sur Noémi, sur M. Mauroux.

— Je ne me souviens pas, murmura-t-il, avec une confusion amère. Je sais, oui, que Noémi devait venir... mais j'avais oublié le jour... Réellement, c'est comme si je ne l'avais jamais su... Vous auriez dû me prévenir, mon oncle.

M. Mauroux toussa.

— Mon Dieu, je l'aurais fait, Hubert, si j'avais pu me douter... D'ordinaire, vous ne voulez voir personne... J'ai eu peur de vous contrarier... D'ailleurs, je pensais qu'un jour ou l'autre...

Hubert se retourna vers Noémi et sourit avec une douloureuse et navrante douceur.

— Noémi, chère petite Noémi, je suis heureux de vous revoir... Il y a un siècle que nous ne nous sommes vus...

Il serra si nerveusement la main qu'il tenait encore, que la jeune fille faillit crier. Il continua, d'une voix basse, émouvante, pleine de larmes contenues:

— Il faut me pardonner... Je suis un si pauvre être... si mal remis des suites de cet épouvantable accident... On m'a dit quel jour vous arriviez et cela était complètement sorti de mon esprit... C'est comme si je ne l'avais jamais su... Pourtant, je désirais vivement vous revoir... N'est-ce pas affreux?

Bouleversée, la jeune fille crut qu'il allait éclater en sanglots. Mais, par un visible effort, Hubert Mauroux se domina et se remit à sourire, de ce sourire voulu, très las, qui faisait mal à voir.

— J'espère, ma cousine, que vous passerez ici de bonnes vacances... La compagnie de Cécile vous sera précieuse.

Le sentiment de la courtoisie surnageait, évidemment, parmi les décombres qui obstruaient sans doute l'esprit du malheureux garçon.

— Nous continuons notre promenade, Cécile et moi, avertit discrètement M. Mauroux. Mon cher Hubert, nous vous laissons causer avec Noémi.

Le jeune homme ne protesta pas. Il invita Noémi à s'asseoir sur le banc rustique et lui-même s'assit auprès d'elle.

Noémi s'efforçait de dissimuler son émotion. Elle n'avait pas peur de son cousin. D'ailleurs, M. Mauroux avait dû le juger en d'assez bonnes conditions pour ne pas craindre qu'il effrayât la jeune fille. Non, Noémi ne pensait pas à la crainte. Hubert semblait si doux et si triste... et, en même temps, quoique tout lui appartînt à Valensolles, si pauvre et si abandonné!

Hubert lui parla d'abord d'elle-même, l'interrogeant avec une sorte d'hésitation, comme s'il redoutait encore de montrer à l'arrivante la faiblesse actuelle, le désarroi de sa pensée et de sa mémoire.

— Oui, j'ai appris la mort de ma cousine de Valensolles... J'espère, Noémi, que vous nous resterez longtemps ici... Que je n'entende pas parler d'un départ!... Vous êtes bien entourée, quoique ce ne soit peut-être pas votre genre... Vous n'êtes guère semblable à Cécile, il me semble, mais elle est gaie... Quant à ma tante, elle est meilleure qu'on ne le dirait, au premier abord... Moi, je ne compte plus... Vous attendiez-vous à me voir ainsi, Noémi?

— Mais, mon cher Hubert, vous irez de mieux en mieux... On ne se remet pas en un jour d'une telle secousse...

Le jeune homme regarda sa compagne, d'un air de doute et de désespérance.

— Dieu vous entende, chère Noémi!... Vous ne savez pas comme cela m'émeut de vous voir ici, vous qui avez fait partie de l'heureux passé, vous qui avez connu ma mère...

Il pensa, peut-être, à la belle jeune fille qui avait été sa fiancée, mais il ne le dit point. Il reprit, à voix basse, en fixant ses regards sur la mousse de l'allée:

— N'est-ce pas qu'il suffit de peu de temps pour changer toutes choses? Vous rappelez-vous, Noémi, quelle joyeuse bande de jeunesse nous formions?

(En réalité, c'avait été moins joyeux pour Noémi. Et, dans la bande jeune et rieuse, elle avait été surtout une passante.)

Mais Noémi ne songeait pas à elle-même. Elle ne disait pas que, précédemment, son cousin avait été trop heureux, comme le proclamait cruellement Léo. Elle n'était que pitié et désir de secourir cet être en détresse, accablé par une si terrible épreuve.

— C'est un temps de malheur, mon pauvre Hubert, dit-elle, indiciblement fraternelle et compatissante. Cela ne durera pas toujours. Vous irez en vous fortifiant et, avec votre faiblesse disparue, s'envoleront les ombres.

Le jeune homme l'écoutait, le front incliné. Puis, il continua de se taire, comme fatigué de suivre une pensée nette. Du moins ce fut l'impression de Noémi. Elle parla pour combler ce silence redoutable; elle parla doucement, lentement, de choses et d'autres. Mais le moment d'abandon qu'avait eu le jeune homme était passé. C'était un autre Hubert qui se tenait assis auprès de Noémi, un être mystérieux, enfermé derrière d'invisibles murailles.

Et lorsque, quelques instants plus tard, M. Mauroux et sa belle-fille revinrent, Noémi se leva, triste, perplexe, découragée. Hubert ne les suivit pas. Après des mots d'excuse prononcés du bout des lèvres, il disparut dans une autre direction.

Les promeneurs marchèrent d'abord sans rien dire; puis, Jacques, l'athlétique valet de chambre placé depuis peu auprès du maître de Valensolles, se profila au détour d'une allée. On l'entrevit à peine; il disparut aussitôt.

— Il veille, répondit laconiquement M. Mauroux, à l'involontaire question du regard de Noémi.

La jeune fille frissonna et demeura accablée de tristesse.

CHAPITRE V

Le lendemain, dans l'après-midi, comme Mmes Mauroux, avec un ouvrage d'agrément, s'étaient installées dans un coin ombragé de la terrasse, Hubert Mauroux, impeccablement mis, fit une visite à ses parentes.

C'était évidemment, en l'honneur de Noémi et pour réparer son excusable négligence.

Très homme du monde, il supporta la curiosité à peine dissimulée de la jeune Mme Cécile, le bavardage féminin qui s'ensuivit malgré les efforts de Noémi compatissante. Il parut vouloir, pour un instant, secouer son apathie maladive, pour reprendre sa réputation ancienne de brillant causeur. Sa facilité d'esprit était grande. Noémi l'écoutait, avec un étonnement incrédule et déjà heureux.

M. Edmond Mauroux n'était pas là. Mais Léo, d'assez méchante humeur, se taisait; ses yeux brillants, à demi cachés sous des paupières un peu tombantes, observaient furtivement son entourage.

Il dit, tout à coup, à son cousin, d'un ton plaisant, mêlé d'une âpreté.

— Etes-vous allé au sabbat, cette nuit, Hubert?... Vous ne pouvez donc pas reposer tranquille?... Vous avez fait tant de bruit, que je ne pouvais me rendormir.

Un pénible étonnement assombrit les beaux traits d'Hubert. Le léger allègement amené en lui par cet entretien, auquel il avait pris part d'une façon si naturelle, disparut.

(A suivre)



Cette photo nous fait voir le soldat **Jean Trottier**, âgé de 19 ans, de St-Simon de Rimouski, avec sa soeur, Denyse, **Soeur Marie de la Présentation**, missionnaire au Japon depuis 6 ans. La photo fut prise en face de l'Orphelinat St-Joseph des Soeurs du Christ-Roi de Gaspé, à Tokyo. (Photo Défense nationale)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Au dire de tous, les deux semaines de vacances passèrent très vite, mais n'en furent pas moins marquées d'incidents divers.

Gérard Leclaire s'est rendu jusqu'au beau pays de Lebret où il passa une semaine au scolasticat en compagnie de son frère, Roland, et des autres scolastiques parmi lesquels étaient plusieurs anciens Junioristes. A l'entendre raconter son voyage, l'on voit bien qu'il en a grandement joui.

Pierre Roy s'est efforcé avec son homonyme, Richard, d'amener la coupe Malloy à Otterburne, mais s'il faut en juger par les résultats (13 à 2), les gens de Letellier ne pensaient pas la même chose. Félicitations quand même pour ton but, Pierrot!

Tout semble s'être passé paisiblement dans le coin de Storthoaks, en Saskatchewan. Du moins, c'est ce que nous a laissé entendre Henri Paradis, lorsque nous lui avons demandé ses impressions de vacances.

De Rivers, Man., Robert Misener nous signale une excursion de pêche qu'il a faite à Clear Lake. Tout allait bien jusqu'au moment où il sentit la glace craquer sous ses pas. Il oublia ses poissons (on suppose qu'il en avait pris) et s'empressa de déguerpir avant d'enfoncer et de ne paraître un peu poisson lui-même. A quand la prochaine excursion, Robert?

Votre humble serviteur n'est pas un des plus sportifs. Il s'est lancé dans la musique et son seul espoir, c'est de n'avoir pas écorché trop d'oreilles lorsqu'il touchait l'orgue à St-Claude.

Messe d'ouverture

Le surlendemain de la rentrée, le vendredi 9 janvier, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux venait célébrer la messe des élèves pour marquer l'ouverture du second semestre.

Fête de la Ste-Famille

Le dimanche 11 janvier était la fête titulaire du Juniorat qui est consacré à la Ste-Famille. C'était aussi la fête de nos bonnes religieuses, les Petites Soeurs de la Ste-Famille. S. Exc. Mgr l'archevêque eut la délicatesse de venir célébrer une messe spéciale à cette occasion, le lundi 12 janvier.

Gouret

La saison du gouret bat son plein. Les activités sportives débutèrent au retour des vacances par une partie contre le collège de St-Pierre. Le Juniorat menait avec un pointage de 3 à 1 à la fin de la première période, et de 3 à 2 à la fin de la deuxième. Le pointage final fut de 3 à 3. Merci à nos bons amis de St-Pierre pour leur bel esprit sportif. Espérons que nous pourrons vous rencontrer encore.

Les ligues intra-muros sont commencées: les grands et les moyens ont chacun deux équipes et les petits, trois clubs. On a même organisé, cette année, le groupe de ceux qui ne jouent pas beaucoup et on a formé deux autres clubs, les Sénateurs et les Députés.

Gérald LAFRENIERE,
Versificateur.

* * *

Exposition missionnaire à la Maison des Retraites fermées

Il y a 2 semaines environ, j'avais le bonheur d'aller visiter l'exposition missionnaire à la Maison des Retraites fermées.

En entrant dans la salle décorée, j'aperçus le long des murs latéraux deux rangées de dessins, représentant toutes les communautés religieuses — d'hommes et de femmes — de l'archidiocèse. A gauche, un comptoir étalait de nombreux livres, pamphlets et albums, fournissant toutes les notions et les statistiques désirables pour mieux connaître les communautés en question: leurs fondateurs, supérieurs, maisons générales, genre de vie, etc.

Congrégations d'hommes

Derrière cette table émergeaient les maquettes sur chacune des congrégations: un capucin au regard doux et paisible; un trappiste au ceinturon de corde et au petit crucifix de bois suspendu au cou; un missionnaire Oblat de Marie Immaculée, tenant dans la main gauche la croix du Christ et, de la droite, bénissant ses ouailles. On voyait aussi des Rédemptoristes, Franciscains, Jésuites, Pères Blancs, et j'en passe...

Congrégations de femmes

Du côté droit, ce sont les communautés de femmes. Là aussi, nous pouvons nous renseigner à l'aide de nombreux livres, pamphlets de toutes sortes. J'y vois une Carmélite, une Missionnaire Oblate, une Soeur Grise de Montréal, une autre des SS. NN. de Jésus et de Marie et nos dévouées Petites Soeurs de la Ste-Famille qui consacrent leur vie au service du sacerdoce.

Intronisation du S.-C. dans la famille

Au centre, sur le théâtre, il y a une représentation de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans la famille. Au pied de la statue, le père, la mère, leur fils prêtre, un collégien et les autres enfants. Tout le monde se consacre au Sacré-Coeur de Jésus.

A l'arrière de la salle, le mur est recouvert de pancartes religieuses m'indiquant par exemple les principaux ministères du prêtre: baptême, pénitence, assistance des mourants, prédication. D'autres écriteaux montrant les oeuvres diverses de nos religieuses: enseignement, missions, soin des églises, etc.

Beauté de la vocation missionnaire

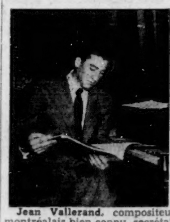
En voyant tout cet ensemble merveilleux, je me dis que c'est sûrement une grande chose que d'être prêtre missionnaire. La visite d'une telle exposition m'encourage et ravive en moi le désir de devenir prêtre et missionnaire. On me dit que cette exposition est due à l'esprit d'initiative du R. P. A. Jobin, O.M.I., propagandiste pour l'oeuvre des retraites fermées.

La réalisation artistique est l'oeuvre de Mme Pauline Boutal, de St-Boniface, dont le talent nous est connu, ainsi que d'une religieuse, Missionnaire Oblate.

Invitation à visiter l'exposition

A ceux qui ne l'auraient pas encore fait, ne manquez pas, lorsque vous passerez en ville, d'aller visiter l'exposition missionnaire à la Maison des Retraites fermées. Prenez-en ma parole: elle en vaut la peine.

Denis BEDARD,
Méthodiste.



Jean Vallerand, compositeur montréalais bien connu, secrétaire du Conservatoire de Musique de la province de Québec, poursuit à Radio-Collège la série de ses conférences sur la musique. Il est entendu le mercredi, de 4 h. 30 à 5 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada. Sous la rubrique "La musique et son langage", après avoir traité au premier semestre de la voix humaine, il étudie depuis le début de l'année la musique de clavier.

(S. R.-C.)

La vie de l'esprit

Sur notre enseignement

par GUY SYLVESTRE



Il est peu de problèmes auxquels les citoyens d'un pays s'intéressent plus que l'enseignement. C'est à l'école, au collège, au couvent, au séminaire, à l'université que se forment les citoyens de demain, surtout depuis que l'enseignement est généralisé et que la vie familiale a diminué. Aussi, les professeurs ont-ils de graves responsabilités et exercent-ils dans la société un rôle dont l'importance et la portée ne sont pas toujours évaluées à leur mérite. L'enseignement est devenu un des grands facteurs sociaux et sa généralisation a transformé la société. Il suffit, pour apprécier la profondeur et l'étendue de son influence, de jeter un regard en arrière et de comparer l'état actuel de notre société à celui d'il y a un, deux ou trois siècles.

Pour établir une telle comparaison, nous avons plusieurs ouvrages historiques importants. Aux deux plus anciens — le **Mémorial de l'éducation du Bas-Canada** de Meilleur et l'**Instruction publique au Canada** de Chauveau — ont été ajoutés plus tard l'**Instruction au Canada sous le régime français** de Mgr Amédée Gosselin et l'**Enseignement français au Canada** du chanoine Lionel Groulx. A l'aide de ces quatre ouvrages, il était possible d'avoir une idée à peu près complète de ce que fut l'éducation au Canada français depuis la fondation des premiers établissements scolaires au dix-septième siècle jusqu'à la confédération de 1867. A ces ouvrages qui sont devenus pratiquement introuvables en librairie, Louis-Philippe Audet vient d'ajouter une somme considérable dont les quatre premiers volumes ont paru. Il s'agit du **Système scolaire de la province de Québec**, publié par les éditions de l'Erable, et dont les quatre premiers volumes nous donnent, après une sorte d'introduction générale qui est une vue d'ensemble de l'évolution de notre enseignement, des aperçus très détaillés sur l'évolution de l'enseignement primaire jusque vers l'union des deux Canadas en 1840. L'ouvrage de Louis-Philippe Audet sera de loin l'étude la plus détaillée que nous aurons sur le sujet.

A vrai dire, une grande partie de son oeuvre ne nous apporte guère de nouveau. Mgr Gosselin et le chanoine Groulx avaient, il est vrai, pratiquement épuisé le sujet. Mais son **Système scolaire** est une oeuvre plus détaillée que les précédentes et, sur certains points, notamment sur l'Institution royale, elle nous apporte des révélations, grâce surtout aux recherches de l'auteur aux archives de l'université McGill, archives qui n'avaient pas été utilisées par ses prédécesseurs.

L'intérêt d'un ouvrage comme celui de Louis-Philippe Audet est grand. D'abord parce que l'histoire de notre enseignement est en elle-même intéressante et qu'elle éclaire la grande histoire. Puis, parce qu'il est impossible de comprendre certains aspects de notre enseignement, certains de ses problèmes, sans remonter dans le passé. Le présent est toujours marqué par le passé, et l'histoire fait comprendre bien des choses que l'observation directe laisse souvent obscures. Il en est ainsi chez nous comme ailleurs, et l'immense ouvrage de Louis-Philippe Audet intéressera et instruira tous ceux qui s'occupent de nos problèmes scolaires.

Ce qui est le plus consolant à la lecture de cet ouvrage, c'est de constater le chemin parcouru depuis un siècle. Combien de gens savent aujourd'hui qu'au début du dix-huitième siècle moins de dix pour cent des Canadiens savaient lire et écrire? Combien savent qu'au nombre de nos premiers députés élus à la suite de l'établissement d'une assemblée en 1792, quelques-uns ne pouvaient même pas signer leur nom? Certaines gens critiquent vertement notre enseignement — et il s'y trouve sans doute des faiblesses et des lacunes — sans tenir compte du fait que l'instruction générale est encore un phénomène social récent. Si on compare le nombre d'écoles de toutes sortes qui couvrent aujourd'hui le pays, et la qualité de l'enseignement qui s'y donne, au nombre d'écoles qu'il y avait au pays en 1853 et à la qualité de l'enseignement qui s'y donnait alors, on ne peut que se réjouir des immenses progrès accomplis. Nous avons célébré l'an dernier le centenaire de l'université Laval, et Laval fut notre première université. Mais combien de siècles ont derrière elles les grandes universités de Paris, d'Oxford ou de Rome? Entre des maisons d'enseignement vieilles de plusieurs siècles et des écoles, collèges, couvents ou universités qui n'ont que cent, cinquante ou vingt-cinq ans, la comparaison serait odieuse. Et c'est pourquoi, en dépit des lacunes qui existent encore dans notre enseignement, nous ne pouvons que nous réjouir du progrès accompli. Nous sommes infiniment plus avancés qu'il y a cent ans et, au rythme où nous allons, nous n'aurons guère à envier aux autres pays dans cinquante ou cent ans. Et qu'est-ce que cinquante ou cent ans dans la vie d'un peuple?

Je ne connais pas les statistiques les plus récentes, mais je doute qu'il y ait encore beaucoup de Canadiens qui ne sachent ni lire ni écrire. Mais Louis-Philippe Audet nous cite des chiffres qui nous montrent qu'il y a un peu plus de cent ans, à peu près cinq pour cent des Canadiens pouvaient faire l'un et l'autre. D'ailleurs, certains pays fort vieux n'étaient guère plus avancés que nous en ce domaine. Il paraît qu'il y avait moins d'Anglais qui pouvaient lire et écrire au temps de Shakespeare qu'il n'y avait de Canadiens français qui pouvaient le faire au temps de Garneau et de Parent. Quoi qu'il en soit, l'analphabétisme est en voie de devenir chose du passé chez nous et même les critiques les plus sévères reconnaissent que nos maisons d'enseignement ont accompli d'immenses progrès au cours du dernier demi-siècle. Ces progrès ont été accomplis malgré de grandes difficultés, comme le fait admirablement voir l'étude historique de Louis-Philippe Audet. Nous n'en sommes plus à l'âge où professeurs et élèves copiaient de leur propre main leurs manuels et des livres tout entiers; point n'est besoin aujourd'hui à un jeune collégien d'apprendre par coeur le **Discours sur l'histoire universelle** de Bossuet, comme quelqu'un l'a fait il y a cent ans, il n'a qu'à passer chez le libraire ou se rendre à la bibliothèque pour le consulter. Audet mentionne ainsi plusieurs petits faits qui font réfléchir et qui nous invitent à méditer sur les avantages qui sont aujourd'hui les nôtres. En somme, qui refuse de s'instruire aujourd'hui, sauf de rares exceptions, le refuse librement. Il y a cent ans, qui voulait s'instruire ne le pouvait pas toujours facilement. Quoi qu'en a dit Louis Hémon, au pays de Québec beaucoup de choses changent, et ce n'est pas toujours pour le mal. En tout cas, notre enseignement est infiniment supérieur à ce qu'il était dans le passé, et nous n'avons aucune raison de désespérer de son avenir. Tout, au contraire, nous invite à la confiance.

Aux Editions Fides

Autour des trois Amériques

par Jacques HEBERT

Ce livre passionnant nous fait revivre l'extraordinaire aventure de quatre jeunes Canadiens français, Yvon Champagne, Marcel Girard, Pierre Gascon et Jacques Hébert, qui partirent un matin d'avril 1946 pour une balade autour des trois Amériques, dans une Chevrolet 1931, traînant une remorque.

La lecture de ce livre nous emballe à un tel point qu'au bout de quelques pages, vous avez véritablement l'impression d'être du voyage. Et de défiler devant nous les paysages merveilleux, et de se succéder à un rythme vertigineux les aventures inouïe! Mais, il faut lire ce livre pour comprendre les émotions éprouvées à parler à l'un de ces héritiers de la vieille civilisation des Aztèques, à escalader des montagnes aux pics enneigés en côtoyant la mort, à rencontrer le président de l'une des républiques dans une salle criblée de balles de mitrailleuse. Mais, l'une des sensations les plus étranges est celle que nous éprouvons à descendre des sommets d'une chaîne de montagnes où règne l'hiver, de descendre, dis-je, graduellement vers la plaine où c'est le printemps.

Mais, le livre de Jacques Hébert nous aide à réapprendre notre géographie et d'une façon combien plus intéressante, combien moins aride qu'à l'école. La seule énumération des pays traversés par les voyageurs nous étonne. En quelques mois, nos voyageurs ont visité le Mexique, Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Colombie, Venezuela, Equateur, Perou, Bolivie, Chili, Argentine, Uruguay, Brésil, République Dominicaine, Haïti, Cuba. Lorque nous avons terminé un livre tel que celui-ci, nous connaissons les capitales de tous ces pays, les moeurs des habitants, l'ambiance qui y règne.

Et l'ouvrage est orné de splendides photographies de paysages, de monuments grandioses qui parlent à l'imagination. Un livre magnifique à lire pendant les longues soirées d'hiver!

Un volume de 253 pages, en vente au prix de $2.15 par la poste.

* * *

Sang des Martyrs

Collection 'La Grande Aventure'

La personnalité magnifique du Père Pro, S.J., est le symbole de l'héroïsme des catholiques du Mexique, lors de la persécution sanglante déchaînée par le président Callès.

Avec une maîtrise incontestable, l'auteur évoque la vie extraordinaire de ce prêtre qui côtoyait quotidiennement la mort et continuait son ministère, souvent à la barbe même des gardiens de l'ordre public, ou plutôt, devrait-on dire, des sbires du tyran!

Ce récit haut en couleurs nous donne vraiment l'impression d'être emporté par les bourrasques de la persécution antireligieuse qui balaient le Mexique. Le sang coule. Une fois de plus se réalise l'adage jamais démenti: **le sang des martyrs est une semence de chrétiens.**

Nous n'entrerons pas dans les détails de cette histoire pour que n'en soit pas diminué l'intérêt qu'y chercheront les jeunes lecteurs. Qu'il suffise de dire que les dialogues extraordinairement vivants, les événements qui se précipitent vers un dénouement tragique, le caractère sympathique des catholiques persécutés, tout fait de cette oeuvre quelque chose de magnifique où à chaque page éclate l'héroïsme!

Rien ici ne dépare la pureté de ligne du récit. Des âmes comme celle du Père Pro, comme celles aussi des jeunes José Amagro et Alfonso Alvarez, sont toujours à la hauteur des événements. Ces héros n'ont qu'un idéal: remplir jusqu'au bout leur devoir de catholiques, même s'ils risquent de subir le martyre!

Les splendides illustrations de Jacques Gagnier animent ce livre d'une vie intense et ne contribuent pas peu à la réussite de ce beau livre qui vient s'ajouter à la riche collection "La grande Aventure"!

Un volume de 96 pages, en vente au prix de $1.00 par la poste.

* * *

Prions

Premières prières pour les tout petits

Ah! le splendide petit livre! De belles images, des couleurs gaies et chantantes; on a ici tout employé pour parler aux tout petits, pour plaire à leur âme naïve et pure, bruissante et joyeuse!

Il y a dans ces pages des tableaux d'une beauté exquise qui représente l'Enfant-Jésus, tout mignon, des anges au visage charmant, la douce Vierge, si douce, si belle et si pure.

Et Notre-Seigneur au milieu des petits enfants: des petits garçons et des petites filles qui viennent dire leur amour, leurs joies et leurs chagrins, à Jésus. Ils lui apportent même leurs plus beaux jouets!

Le but de ce livre si joli est d'enseigner aux tout petits à prier, à leur montrer par des images lumineuses et colorées ce que les paroles, les mots qu'ils adressent au bon Dieu signifient. Quand les tout petits feront leur **Signe de la Croix**, réciteront leur **Notre Père** et leur **Je vous salue Marie**, ils comprendront mieux ce qu'ils disent après avoir appris leurs prières dans un aussi beau petit livre.

On a fait pour nos petits un livre qui est un chef-d'oeuvre de fraîcheur, de sourire et de beauté.

C'est que rien n'est jamais assez beau pour nos tout petits!

Une brochure de 32 pages, sous couverture cartonnée et vernie, en vente au prix de $0.40 par la poste.

* * *

La belle histoire de Tobie

par Hug DEGLAIRE

Hug Deglaire raconte ici en une langue qui brille et chatoie la merveilleuse histoire de Tobie.

L'auteur sait brosser avec une psychologie profonde le caractère de chacun des personnages: Tobie, éprouvé par la cécité, toujours si patient et si résigné; Anne, laborieuse, mais fatiguée de subir l'épreuve, et acariâtre; Sara, intelligente, jolie, mélancolique et douce; Lia, méchante, coléreuse, et qui calomnie sa maîtresse; le jeune Tobie, si sympathique dans sa soumission; Azarias, le beau jeune homme au caractère parfait sous les traits de qui se cache l'ange Raphaël.

La belle carte géographique de la page 15 parle magnifiquement à l'imagination des jeunes. C'est une joie, après avoir lu les descriptions poétiques et évocatrices de l'auteur, de suivre nos voyageurs en Assyrie.

Un autre très beau livre magnifiquement illustré, propre à intéresser tous les jeunes!

Un volume de 95 pages en vente au prix de $1.00 par la poste.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 127, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ENCAISSEZ DANS VOTRE TEMPS LIBRE — Oui! Gagnez jusqu'à $19.00 par commande dans votre temps libre en introduisant notre fameuse qualité de vêtements faits sur mesures, à vos compagnons de travail, amis, familles. C'est facile car nous vous montrons comment. Notre haute qualité de vêtements est leur garantie. Rien à placer car nous vous donnons un magnifique ensemble d'échantillons absolument gratuit! Ne perdez pas votre temps libre, écrivez: **Tailleurs LaFayette, Dept. M., Boite 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q.** 464-42C.

AGENT DEMANDE

UN HOMME SEULEMENT de votre arrondissement sera choisi pour introduire notre fameuse ligne de vêtements faits sur mesures. Gagnez des habits gratuits et de hautes commissions en argent. Temps partiel ou plein. Nos échantillons sensationnels de qualité de tissu anglais primé rendent les ventes faciles. Haute qualité de coupe, ajustement garanti assure la satisfaction des clients et commandes répétées. Pas de placement requis. Grand ensemble d'échantillons donné gratuitement. Ecrivez aujourd'hui nous disant quelque chose à votre sujet: **Tailleurs LaFayette, Dept. 250, Boite 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q.** 463-42C.

VENDEURS DE VETEMENTS

Les vêtements Park-Fletcher confectionnés sur mesure vous feront gagner plus d'argent. Vos vêtements gratis en plus d'une commission élevée. Sollicitation facile avec bénéfices des commandes répétées. Temps partiel ou complet. Vaste choix d'échantillons de tissus à prix populaires. Ecrivez immédiatement pour catalogue et échantillons et réservez votre territoire. **PARK-FLETCHER CLOTHES, Dept L., boite postale 106, Station N, Montréal.** 482-41C.

A VENDRE — Restaurant nouvellement construit; bel ameublement; logement pour 4. Bons revenus. Excellente aubaine. $1,000.00, balance à termes. **S'adresser à André Roy, Redvers, Sask.** 500-43P.

NOUS VENDONS — Blé Redman 1ère génération enregistré nos 1 et 2: $3.00 le minot, sacs inclus. — Redman enregistré, 2ème génération: $2.40. — Redman enregistré, $2.10. — Redman commercial: $1.80, à l'entrepôt (apportez vos sacs). — Lin Redwood certifié: $7.75. — Marine: $20.00. — Sheyenne certifié: $5.00. — Rocket certifié: $5.00. — Trèfle blanc: 11c la liv. — Jaune: 10c. — Jaune avec 5% de blanc: 8c. — Luzerne: 30c. — Luzerne avec 5% de trèfle: 25c. (Des demandes furent reçues pour du lin Dakota; cette variété n'est plus recommandée par le ministère de l'Agriculture, c'est la raison pour laquelle nous n'en avons plus en main.) **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 499-41P.

MAISON A VENDRE dans village de St-Pierre — Emplacement idéal, à proximité de toutes les commodités. **S'adresser à Eugène Préfontaine, St-Pierre, Man.** 494-41C.

A VENDRE — Bloc de 4 suites modernes rapportant $2,000.00 par année plus suite de 4 chambres pour propriétaire. Planchers de bois dur. Système moderne de chauffage à l'huile. Garage pour 2 camions avec espace pour établi, plancher de ciment, isolé. Prix: $14,500.00; $8,000.00 comptant, balance à termes faciles. **Ecrire à Boite 492, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 492-42C.

A VENDRE — Jolies bercelonnettes fabriquées à la main, complètes avec sommiers. Frottées au papier verré, prêtes à peinturer ou vernir: $12.00. **Téléphoner à 59-3908.** 491-42P.

ON DEMANDE MECANICIEN diplômé de 1ère classe, pour garage ayant commerce de GM. Dans village canadien-français, 45 milles de Winnipeg. Bilingue de préférence. Emploi permanent avec bon salaire pour personne qualifiée. **Ecrire à Boite 487, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 487-42C.

Patsy Li, à gauche, a eu le plaisir récemment de rencontrer une de ses actrices préférées, **Margaret O'Brien,** au cours de ses vacances de Noël passées à Georgetown, D.C., chez sa tutrice américaine, Eleanor Bumgardner. Patsy Li fut trouvée, il y a dix ans, par l'aumônier militaire catholique, Frederic P. Gehring, C.M. Margaret O'Brien est de retour d'une tournée de cinéma en Orient. Son dernier film, "Girls Hand in Hand", paraîtra bientôt sur l'écran. (NC)

JEUNE FRANCAIS DE 26 ANS, fils de cultivateur, désirant aller au Canada, désirerait correspondre avec jeune Canadienne française aimable et sérieuse. **Ecrire à Roger Cabot, Bretteville St-Laurent, par St-Laurent en eaux, (Seine Inférieure), France.** 485-41P.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin général coopératif. Serait aussi chargé du secrétariat de Caisse populaire. Bon salaire. **Ecrire à L. Beaujot, St-Hubert, Sask.** 501-41P.

ON DEMANDE UNE FEMME DE MENAGE pour tenir chambres dans un hôtel: $75.00 par mois, avec pension. Passage remboursé à personne faisant l'affaire. **S'adresser à Sioux Lookout Hotel, Sioux Lookout, Ont.** 478-43C.

INFIRMIERE D'HOPITAL GRADE 1, département des Affaires des Vétérans, Winnipeg. $191-$220. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W392.

APPARTEMENT A LOUER — 3 pièces avec salle de bain et entrée privées; conviendrait pour personnes aimant la tranquillité. **Téléphoner à 20-8196.** 496-41C.

A LOUER — Suite de 4 pièces avec salle de bain privée. Adultes préférés. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 495-41C.

A LOUER — Suite de 3 belles chambres avec salle de bain. Entièrement moderne. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood, Man.** 493-41C.

A LOUER — Suite de 3 pièces dans duplexe; salle de bain et entrée privées. Aussi suite de 2 pièces. **Téléphoner à 20-2302.** 489-41C.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste a tenu sa première réunion de l'année dimanche dernier, 18 janvier. On procéda à l'élection des nouveaux officiers dont voici la liste: M. William St-Laurent, président; M. Emmanuel Girard, vice-président; M. J.-R. Doiron, secrétaire; M. V.-G. Guilbert, trésorier; MM. A. Dugas, G. Lalonde et J. Gagnon, directeurs.

Soirée des jeunes

Une soirée organisée par le Club du Sacré-Coeur, le dimanche 18 janvier, réunissait dans la salle paroissiale environ 125 jeunes gens et demoiselles. La soirée était sous la direction de M. Denis Bourbonnais, président.

Un artiste invité, M. Yvon Charrette, nous entretenait agréablement avec sa musique à bouche et sa guitare qu'il jouait tous deux en même temps. En plus d'autres amusements, un goûter fut servi par Mlle Rita Nollette et ses compagnes.

M. Denis Bourbonnais se dit heureux de la soirée et invita les jeunes à revenir en aussi grand nombre la prochaine fois qu'une telle soirée sera organisée par le Club du Sacré-Coeur.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Carlow	2	1
St-Laurent	2	1
Mathis	1	2
Newman	1	2

Records:

H 1 P — Mme Fifi	251
H 3 P — Mme Fifi	578

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	22	20
Guertin Frères	21	21
Hôtel Roblin	21	21
Western Paint	19	23

Records:

H 1 P — Léo Durand	203
H 3 P — Georges Guertin	557
H 1 P — Guertin Frères	855
H 3 P — Guertin Frères	2532

Les journalistes loués par S. E. le cardinal Léger

VATICAN — Les cardinaux Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, Ernest Van Roey, archevêque de Malines, Maurice Feltin, archevêque de Paris, Georges Grente, archevêque du Mans, Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, ont assisté à un déjeuner que les journalistes français leur ont offert à l'occasion des cérémonies consistoriales.

M. Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège, M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada, ainsi que le R. P. Fredegand Callaey, conseiller canoniste, représentant l'ambassadeur de Belgique, près le Saint-Siège, empêché, ont pris part également à ce déjeuner, ainsi que NN. SS. Fontenelle et Bouquin et le R. P. Dansy, conseiller culturel à l'ambassade de France près le Saint-Siège.

Répondant au nom des cardinaux à une adresse de M. Charles Pichon, le cardinal Paul-Emile Léger a relevé l'importance de la mission que la presse remplit dans la société actuelle et sa grande responsabilité, et il a tenu à exprimer ses sentiments d'estime et de compréhension pour les journalistes. Le cardinal a en outre célébré la fraternité que des liens étroits de sang et de culture font régner entre les Canadiens et les Français en associant les Belges à cette parenté. Après avoir rendu hommage aux idéaux dont s'inspire la France dans sa vocation universelle, le cardinal a conclu en remerciant les journalistes français de leur geste d'hommage envers lui-même et ses collègues du sacré collège.

Prières spéciales pour les fidèles qui sont opprimés

ROME — Les cardinaux, le clergé et plus de 10,000 catholiques de Rome se sont unis dans une cérémonie spéciale à l'intention des 60,000,000 de catholiques qui sont derrière le "rideau de fer".

Conformément aux instructions du pape, ils ont prié pour que "s'ouvrent les portes des prisons et les chaînes qui affligent misérablement aujourd'hui tant de personnes seulement parce qu'elles ont travaillé à défendre les droits et les institutions de notre religion".

Des prières spéciales ont été offertes pour deux nouveaux cardinaux de l'Europe de l'est — Mgr Aloysius Stepinac, de Yougoslavie, et Mgr Stefan Wyszynski, de Pologne.

Décès

MLLE MARIE LEMIRE

Le lundi 12 janvier, à l'hôpital Général de Winnipeg, Mlle Marie Lemire, de 600, avenue Broadway, Winnipeg, est décédée à l'âge de 47 ans.

La défunte était native de Sandy Lake, Man., et laisse dans le deuil 5 frères, MM. Peter, Wesley, Tony, Steve et John Warwaruk.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg le lundi 19 janvier, à 9 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière Chapel Lawn Memorial Gardens.

Affiliation religieuse des membres du Sénat et des fonctionnaires des E.-U.

WASHINGTON — Le docteur Jacob Payton, correspondant de Washington pour le **Christian Advocate,** journal officiel de l'Eglise méthodiste, révélait récemment, dans deux articles parus séparément, l'affiliation religieuse des membres du Sénat américain et des fonctionnaires haut placés du gouvernement des Etats-Unis.

Selon le docteur Payton, le président des Etats-Unis, Dwight D. Eisenhower, n'adhère à aucune religion, et le vice-président, Richard R. Nixon, et son épouse appartiennent à la secte des Quakers; John Foster Dulles, secrétaire d'Etat, Arthur E. Summerfield, maître de poste général, et Douglas McKay, secrétaire de l'Intérieur, sont presbytériens; George M. Humphrey, secrétaire du ministère des Finances, et Charles E. Wilson, secrétaire de la Défense, sont membres de l'Eglise protestante épiscopalienne; Ezra Taft Benson, secrétaire de l'Agriculture, est un mormon; Sinclair Weeks, secrétaire du Commerce, est partisan de l'unitarisme; Martin P. Durkin, secrétaire du Travail, est catholique; Herbert Brownell, jr, procureur-général, et son épouse sont méthodistes.

Sénateurs méthodistes plus nombreux

Parmi les sénateurs, les méthodistes, au nombre de 19, sont les plus nombreux. On compte également 13 baptistes, 12 presbytériens, 12 épiscopaliens, 10 catholiques, 7 congréganistes, 5 luthériens, 4 disciples du Christ, 2 mormons et 2 unitaires.

Dans chacun des groupes suivants, Science chrétienne, Amis, Congrégation juive et "Reorganized Latter-Day Saints", l'on remarque un sénateur. Un autre ne voulut dévoiler aucune information concernant son affiliation religieuse et quatre se direnttout simplement "protestants".

Le choix de M. Benson, qui est également un des 12 apôtres de la secte des mormons, comme secrétaire de l'Agriculture, est un fait à remarquer tout spécialement; en effet, l'élection au gouvernement américain d'un haut dignitaire d'une religion ne s'est pas vue depuis cent ans.

Le communisme menace les survivants juifs des camps de concentration

BERLIN — Les 2,800 survivants juifs du terrorisme nazi qui habitent en Allemagne communiste sont maintenant confinés dans leurs quartiers et exposés à être arrêtés d'un moment à l'autre.

On a appris à Berlin-ouest que la police communiste a visité tous les bureaux et domiciles juifs en zone soviétique et dans Berlin-est, en quête de documents rattachant les Juifs aux prétendus centres d'espionnage occidentaux et sionistes.

Pour les empêcher de fuir en Occident, la police a ordonné aux Juifs de ne pas sortir des districts qu'ils habitent et elle a confisqué les cartes d'identité, saisi des dossiers, de la correspondance et interrogé les Israélites.

Vaste projet rejeté parce qu'inopportun

OTTAWA — Une commission royale a rejeté comme inopportun pour l'instant, au point de vue économique, le vaste projet d'irrigation et d'aménagement hydroélectrique des terres arides de la Saskatchewan. Il s'agissait d'une entreprise de $250,000,000.

La commission recommande que le gouvernement fédéral songe plutôt à des plans d'irrigation locaux et à son programme, à long terme, d'utilisation de la rivière Saskatchewan.

Journal publié sur neuf colonnes à Toronto

TORONTO — Le journal **Daily Star** de Toronto a été transformé. Ce quotidien du soir a élargi ses pages, ajoutant une neuvième colonne de texte à chacune, et emploie maintenant un caractère typographique plus gros appelé Corona.

Afin de permettre une neuvième et nouvelle colonne, la largeur de chacune, autrefois de 2 pouces, a été diminuée de près d'un quart de pouce. La page a, par contre, été agrandie d'un demi-pouce, soit, en tout, 17 pouces et cinq huitièmes.

La mission canadienne part pour le Venezuela

MONTEVIDEO — La mission commerciale canadienne, présidée par le ministre du Commerce, M. Howe, après avoir effectué un séjour de quarante-huit heures en Uruguay, est partie pour le Venezuela par avion. Les conversations canado-uruguayennes ont eu pour but de discuter des problèmes visant à augmenter les échanges commerciaux entre les deux pays.